

**PAGES  
MANQUANTES**

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTRÉAL, VENDREDI, 27 AOUT 1897

No 26

2381... MOYENNE DE 1896 ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

## Ça et là.

La Semaine Commerciale, de Québec, est entrée dans sa quatrième année d'existence; nous lui souhaitons très cordialement de vivre très longtemps encore.

En prenant de l'âge, elle deviendra certainement plus modeste et se montrera moins hargneuse envers ses confrères. Peut-être aussi comprendra-t-elle, avec le temps, que susciter les jalousies de clocher n'est pas le fait d'un journal sérieux.

La Compagnie d'Exposition de Montréal a fini par obtenir de la Ville les \$5,000 de subvention qui lui avaient d'abord été refusés. A voir l'état pitoyable de nos rues et de nos trottoirs, on ne s'imaginera guère que nos échevins puissent trouver l'argent nécessaire pour faire les petits cadeaux qui entretiennent l'amitié. Si nous n'étions pas trop discrets nous demanderions volontiers s'il n'y a pas eu échange de bons procédés entre la compagnie et quelques-uns de nos édiles. Les cadeaux appellent les cadeaux, c'est élémentaire.

Il faut désormais une licence spéciale pour vendre des cigarettes dans l'Etat d'Illinois, et la taxe afférente à cette licence est d'un prix élevé. Autrefois, avant l'imposition de la taxe et de la licence spéciales, on comptait à Chicago environ 23,000 magasins où se débitaient les cigarettes; aujourd'hui, on ne compte guère que 300 débiteurs de tabac qui se soient pourvus de la licence nécessaire pour en vendre.

Si les législateurs ont eu l'intention d'empêcher les fumeurs de se livrer à leur habitude favorite, ils auraient dû défendre la vente du tabac et du papier. Car tant qu'il

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Chambre 401, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00

Canada et États-Unis, un an 1 50

France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé

fruits d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit

adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal.

y aura du tabac et du papier, le fumeur de cigarettes fumera des cigarettes. Au lieu de les acheter toutes faites, il les fabriquera lui-même s'il lui est plus difficile de s'en procurer dans les magasins.

Enfoncés les Etats-Unis pour la palme de la protection!

Un pays protectionniste par excellence, la Bulgarie, vient de prendre une curieuse mesure pour favoriser le développement de certaines industries actuellement en souffrance en Bulgarie. Les employés de l'Etat seront désormais astreints, sous peine d'une amende, à ne porter durant les heures de leur service que des vêtements et des chaussures entièrement fabriqués et confectionnés dans le pays et dûment estampillés du cachet de l'Etat. Les députés du Sobranié eux-mêmes ne seront pas exempts de cette obligation, pendant la durée de sa session parlementaire.

La Commission du havre, le Board of Trade et le Ministre des Travaux publics veulent tous améliorer notre port. Nous sommes heureux d'une pareille harmonie: Mais où l'harmonie cesse, c'est quand les plans

des améliorations sont déployés devant ces messieurs.

Le plan du ministre des Travaux publics, à notre humble avis, est infiniment supérieur à celui adopté par la majorité des membres de la Commission du havre. Le Ministre a des idées plus larges et prévoit l'avenir du port et veut le doter de jetées et de quais plus spacieux, ayant plus d'espace entre eux, permettant à un plus grand nombre de navires d'y aborder avec plus de facilité et de commodité. Le fleuve devant être creusé pour permettre à de plus grands navires avec un plus fort tonnage de mouiller dans notre port, il est évident que la sagesse et la raison veulent que ces navires puissent trouver toutes les accommodations voulues. Avec le plan adopté par la Commission du havre nous serons toujours mal outillés et avant quelques années il sera nécessaire de recommencer.

L'île aux millions coûte déjà assez cher, Dieu merci! sans qu'on aille encore jeter des millions à l'eau (sans jeu de mots) en s'entêtant à refuser que le port s'étende plus vers l'est. Au fond nous croyons que là est toute la question. Les Chambres, dit-on, seront appelées à trancher le différent entre le Ministre et la Commission du havre.

## L'EXPOSITION DE MONTREAL

Il nous aurait été agréable de déclarer à nos lecteurs que la Compagnie d'Exposition de Montréal s'est surpassée et qu'elle a enfin réussi à doter la métropole commerciale du Canada d'une Exposition vraiment digne d'elle.

Ce que nous avons constaté, c'est que dans les pavillons réservés aux produits de l'industrie, il y a plus d'ordre; les décorations des exhibitions particulières sont faites avec plus de goût; en général, les

produits étalés sont disposés avec plus de symétrie ; ils sont frais et proprement présentés, bien qu'il y ait encore quelques exceptions.

Les travaux de dames sont en très grand nombre, ce sont des travaux de famille qui ont assurément leur mérite mais qui, pour la plupart, n'ont rien d'industriel ni de commercial et figureraient mieux dans une exposition particulière d'économie domestique que dans une exposition qui s'intitule pompeusement industrielle et commerciale.

Nous nous attendions à voir figurer réellement les produits des grandes industries sinon du Canada entier, du moins de la province et même simplement au besoin du district de Montréal. Le district de Montréal peut à lui seul fournir assez de produits de ses industries pour intéresser les visiteurs.

Les produits de l'industrie du fer, du cuivre et autres minéraux se font remarquer par leur complète absence. L'industrie du bois qui, aujourd'hui, donne naissance à tant de produits divers n'est même pas représentée. On ne voit ni la matière brute de nos forêts, ni la matière travaillée.

Dans les arts mécaniques, on ne trouve rien.

La chimie qui, dans cette fin de siècle, a fait partout tant de progrès et de découvertes n'a rien à nous présenter à Montréal.

Nos mines, si riches en minéraux et métaux de toute nature, n'ont à nous faire voir que quelques morceaux de quartz aurifère.

En somme, nos industries vraiment canadiennes, celles qui emploient la matière première de notre sol continuent à s'abstenir de participer à nos expositions.

Quelques compagnies industrielles employant des matières premières importées ont leur place dans les pavillons de l'industrie. Nous y voyons les produits de la Montreal Cotton Co., de la Dominion Cotton Co. et de la Colored Cotton Co. Nous devons nos félicitations à MM. D. Morrice & Co., agents des compagnies de coton d'avoir groupé les produits de nos manufactures au profit des visiteurs qui sont ainsi à même de comparer les articles fabriqués par chacune des compagnies ci-dessus.

La Compagnie Canadienne de Caoutchouc a une belle exposition. Nous regrettons que la Cie de Caoutchouc de Granby se soit abstenue cette année, son président est en même temps le président de la Compagnie d'Exposition, il devrait

donner l'exemple aux autres industriels et leur montrer qu'il a confiance dans les résultats d'une exposition au point de vue des affaires. Son abstention ou du moins l'abstention de la Compagnie industrielle qu'il dirige ne peut pas être interprétée comme un encouragement par les autres propriétaires, présidents ou directeurs de manufactures.

Nous avons eu une conversation avec l'un des directeurs les plus intelligents et les plus dévoués de la Compagnie d'Exposition de Montréal, au sujet de cette abstention des industriels, et nous avons été frappé de quelques-unes de ses remarques.

"Autrefois, nous dit-il, il n'y avait pas autant d'expositions que maintenant ; il s'en fait actuellement partout et, naturellement, l'importance de celles qui autrefois avaient le plus de vogue s'en trouve amoindrie. Tout près de nous, tous les ans, nous voyons des expositions à Sherbrooke, à Trois-Rivières et ailleurs encore qui nous retirent évidemment une clientèle d'exposants et de visiteurs.

"On parle de l'exposition de Toronto, mais bien que Toronto ait une population moins considérable que Montréal, elle est favorisée par le voisinage des villes industrielles et peuplées, telles que Hamilton, London, Brantford, St Catharines, etc., qui réunies donnent une population beaucoup plus considérable que celle sur laquelle nous pouvons compter ici. Les Américains de Buffalo et de Détroit viennent à Toronto en partie de plaisir et à très peu de frais, ils apportent un gros contingent de visiteurs à son exposition et en assurent le succès."

Il est évident que le nombre de visiteurs à une exposition amène le nombre des exposants et vice-versa. L'industriel qui compte que ses produits seront vus par 100,000 visiteurs sera plus disposé à faire les frais nécessaires pour installer ses produits que s'il ne compte que sur 30 ou 40,000 entrées.

Il est possible et même probable que beaucoup de ceux qui pourraient exposer ne le font pas dans la crainte d'encourir des dépenses qui ne seront pas productives. Cependant, on pourrait peut être faire que l'exposition attirât plus de monde, le moyen serait de donner des fêtes, des revues, en un mot d'attirer par quelque démonstration imposante ou originale la foule des visiteurs. Les exposants, sûrs alors d'un public nombreux dans l'en-

ceinte de l'exposition, hésiteraient moins à y participer.

On nous a affirmé que depuis plusieurs mois les industriels ont été sollicités et qu'on n'a trouvé chez eux que de l'apathie. Nous n'en sommes pas surpris outre mesure, car les expositions précédentes n'ont pas été pour eux un encouragement.

Cette année, nous avons vu avec plaisir que la direction avait coupé court aux baraques de danseuses, aux balançoires, aux chevaux de bois et autres divertissements qui amusent peut-être les enfants mais qui sont mieux hors de l'enceinte d'une exposition.

L'exposition d'horticulture a été, comme toujours fort réussie.

L'exposition des chevaux et des animaux de la ferme valait celle des autres années.

Les produits de la laiterie n'étaient pas en bien grand nombre ; les expositions de comtés enlèvent évidemment de l'intérêt à celle de Montréal sous ce rapport.

L'apiculture comptait un nombre dérisoire de produits.

Les fruits exposés ne sont pas mûrs pour la plupart, cela tient à la date rapprochée de l'ouverture de l'exposition. Nous nous demandons sur quoi le jury a pu baser son jugement pour la distribution des prix, sinon sur la grosseur du fruit.

La qualité compte bien pour quelque chose dans la valeur d'un fruit, où donc ont-ils pu déterrer son goût, sa saveur, son arôme, sa délicatesse de chair dans un fruit qui demandera un mois encore et peut-être davantage pour atteindre sa maturité.

A ce propos, nous avons vu des grappes de raisin, les unes étaient prêtes à figurer avec honneur sur une table, les autres étaient bonnes encore à rester sur le cep au moins une quinzaine de jours, sinon plus. Nous voudrions bien savoir pourquoi les grappes mûres n'ont eu que le second prix, quand les autres remportaient le premier ? Il nous semble que, question de la pesanteur de la grappe à part, c'est une qualité que la précocité. En veut-on un exemple ? Si nos fruits et nos légumes arrivaient à être mis sur le marché quinze jours ou trois semaines plus tôt, c'est par centaines de mille piastres de plus que se compteraient tous les ans les bénéfices de nos cultivateurs.

Pendant ces quinze jours ils alimenteraient les marchés canadiens des fruits et des légumes qui nous viennent des Etats-Unis ; et leurs produits arriveraient auprès du

consommateur alors que les prix sont encore rémunérateurs.

Pour terminer, nous dirons que l'exposition a été brillamment éclairée par la Royal Electric Co.

**LA SITUATION DES BANQUES**

Nous publions d'autre part l'Etat des Banques incorporées au 31 juillet dernier.

Nous voyons avec une certaine satisfaction une petite augmentation de \$340,000 à la circulation; généralement c'est une diminution que nous constatons pour ce mois. Le mouvement des affaires a donc été plus accentué puisqu'il a nécessité, contrairement aux années précédentes, un mouvement de fonds plus grand.

Les escomptes sont en diminution de \$4,000,000 et présentent encore un total de \$204,580,844. Il y a deux ans, en 1895, la diminution avait été de \$4,800,000 et le montant des escomptes et avances en cours n'était que de \$200,697,210; l'an dernier, au 31 juillet, les escomptes s'élevaient à \$208,759,940 et étaient en augmentation de \$740,000 sur le montant du mois de juin.

En juillet, on fait peu d'escomptes nouveaux en règle générale. Au contraire, les rentrées de fonds s'accroissent avec la reprise du travail en mai et deux mois d'exportation, ce qui permet aux marchands de retirer leurs billets des banques sans trop de renouvellements.

La diminution du taux d'intérêt servi par les banques aux déposants n'a pas eu pour effet d'arrêter les dépôts remboursables après avis, puisque, sous ce titre, nous voyons une augmentation de plus de \$2,800,000. Le total des dépôts portant intérêt dans les banques est maintenant arrivé au chiffre imposant de \$132,498,458; l'an dernier, il était de \$114,512,523, c'est donc \$18,000,000 de plus au bénéfice de l'épargne. Il est fâcheux cependant que ces fonds ne trouvent pas ailleurs un emploi plus rémunérateur; nous considérons que l'abaissement du taux d'intérêt par les banques aura quelque jour son influence sous ce rapport et donnera aux plus hardis et aux plus entreprenants l'idée de faire fructifier avec plus de profit les capitaux dont ils disposent.

Les banques ont augmenté, en juillet, leur encaisse de \$640,000 et ont avancé à titre de prêts garantis par valeurs négociables en bourse une nouvelle somme de \$800,000. La balance due à nos institutions

financières incorporées par les banques américaines a augmenté de \$1,473,328 et celle due par les banques anglaises de \$4,487,526. Elles ont en outre augmenté leurs valeurs mobilières en portefeuille facilement réalisables de \$1,212,121.

Ci-dessous le résumé de la situation des banques au 30 juin et au 31 juillet derniers:

PASSIF.	30 juin 1897	31 juillet 1897
Capital versé.....	\$ 61,949,536	61,952,129
Réserves.....	27,070,799	27,670,799
Circulation.....	\$ 32,366,174	32,709,475
Dépôts des gouvernements.....	7,514,236	6,736,845
Dépôts du public remb. à demande.....	71,466,457	72,609,727
Dépôts du public remboursables après avia.....	129,675,231	132,498,458
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	12,642	132,642
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,940,414	3,289,853
Balances dues à d'autres banques au Canada...	106,533	247,703
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	408,529	292,970
Balances dues à d'autres banques en Angleterre..	2,693,051	1,981,347
Autres dettes.....	582,754	431,204
<b>Totaux du Passif....</b>	<b>\$247,766,150</b>	<b>\$250,930,301</b>
Augmentation....		3,164,151
<b>ACTIF.</b>		
Espèces.....	\$ 8,663,459	\$ 8,582,576
Billets du Dominion.....	15,921,435	16,639,798
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,859,936	1,877,978
Billets et chèques d'autres banques.....	8,490,673	6,858,062
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	31,645	34,218
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,706,062	4,311,954
Départ d'autres banq. sur échanges journaliers...	188,784	230,970
Balances dues par banques étrangères.....	21,387,820	22,745,589
Balances dues par banques anglaises.....	8,131,042	11,906,864
Obligations fédérales....	2,796,936	2,794,016
Valeurs mobilières.....	25,588,948	26,801,069
Prêts sur titres et valeurs	14,898,629	15,714,954
Escomptes et avances en cours.....	208,527,690	204,580,844
Prêts aux gouvernements	1,427,009	1,066,746
Effets en souffrance.....	3,534,163	3,591,219
Immeubles.....	1,991,169	2,943,636
Hypothèques.....	511,294	506,596
Immeubles occupés par les banques.....	5,587,016	5,638,194
Autres créances.....	1,959,974	2,261,575
<b>Totaux de l'Actif....</b>	<b>\$335,203,890</b>	<b>\$338,244,938</b>
Augmentation.....		\$3,041,048

**LES PROGRES DE L'ELEVAGE EN ANGLETERRE**

A l'occasion des fêtes qui ont eu lieu dernièrement en Angleterre en vue de célébrer la soixantième année du règne de S. M. la reine Victoria, il serait intéressant, dit un confrère français, de mettre en relief les progrès accomplis durant le gouvernement de la reine par l'agriculture de ce pays, notamment au point de vue de l'élevage.

Il y a soixante ans, les fermiers restaient isolés et n'avaient point

de rapports avec ceux des comtés voisins. Impossible de contrôler et comparer les procédés d'élevage, par suite de la difficulté des communications. Chaque fermier élevait ses animaux à sa façon et sur le marché de l'endroit ne figuraient que les représentants de la race de la région. Pour donner une idée des difficultés auxquelles se trouvaient parfois aux prises les éleveurs, l'un d'entre eux raconte qu'il dut franchir par étapes 70 lieues anglaises pour faire saillir une génisse Shorthorn par un taureau de même race. A cette époque les expositions et les concours n'étaient guère courus et arrivaient à réunir un maximum de 247 animaux, 54 machines et 20,000 visiteurs.

En 1849, à Deford, les animaux exposés se répartissaient ainsi: 27 Shorthorns, 15 Downs, 24 Herefords, 26 bestiaux divers et 24 chevaux. Depuis, les progrès se sont affirmés, et le dernier concours de Manchester réunissait 981 chevaux venus de tous les points du royaume. Auparavant les prix et récompenses étaient réservés aux chevaux de trait de préférence aux chevaux de selle; aujourd'hui ces deux catégories ont reçu des perfectionnements notables. Le cheval de labour a été aussi l'objet des soins des éleveurs, grâce à l'initiative déployée par les sociétés d'élevage de Shire, Suffolk et Clydesdale, qui ont contribué à substituer le cheval au bœuf dans les travaux des champs.

De grands progrès ont été réalisés aussi dans l'élevage de l'espèce bovine, au point de vue de la précocité et de l'engraissement. Les éleveurs sont parvenus à augmenter la quantité de la viande aux dépens de la carcasse et dans cette voie, les Anglais ont dépassé leurs concurrents. Il y a soixante ans, la viande était à si bas prix que l'engraissement n'était presque pas rémunéré; on élevait les vaches pour le lait, les moutons pour la laine et le fumier. Aujourd'hui les temps sont changés, et les races anglaises tiennent un bon rang—parmi les produits d'élevage. De plus grâce à la rapidité des communications, la viande et le lait sont expédiés sur tous les marchés et sont l'objet d'une forte consommation. Il est bon de faire remarquer que les sociétés d'agriculture n'ont pas été étrangères à ces améliorations, par leur zèle à vulgariser les méthodes modernes et rationnelles dans les campagnes.

**ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Juillet 1897**

**PASSIF**

NOM DE LA BANQUE.		Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts sur bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
<b>ONTARIO.</b>									
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,346,519	27,737		4,020,612
Canadian Bank of Commerce	do	6,000,000	6,000,000	1,000,000	7	2,573,993	16,298	529,859	5,235,678
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,500,000	12	1,128,636	22,430	165	2,843,719
Ontario Bank	do	1,000,000	1,000,000	65,000	5	879,373	15,881	240,983	1,506,477
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	600,000	8	653,459	18,886	109,084	1,589,230
Imperial Bank of Canada	do	1,963,600	1,963,600	1,156,800	8	1,314,633	24,059	609,725	3,151,985
Traders	do	700,000	700,000	40,000	6	690,410		92,450	918,544
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	725,000	8	930,889		20,510	2,214,664
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,500,000	1,065,000	8	1,011,470		27,956	1,212,206
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	378,536	112,000	7	244,755			225,307
<b>QUEBEC.</b>									
Bank of Montreal	Montreal	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,703,383	1,222,318	888,675	21,940,406
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	4	1,222,903	733	1,380	3,334,687
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,200,000			22,830			
Banque Jacques-Cartier	do	500,000	500,000	235,000	6	135,638		50,000	373,695
Banque Ville-Marie	do	500,000	479,020	10,000	6	287,210			211,831
Banque d'Hochelega	do	1,000,000	994,160	400,000	7	833,837		80,000	934,691
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	2,000,000	8	1,636,803	24,058	11,066	4,364,498
Merchants' Bank of Canada	do	6,000,000	6,000,000	3,000,000	8	2,461,321	309,480	72,477	3,521,776
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000	50,000	5	978,213	5,192	77,718	910,044
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	600,000	6	979,787	9,808	80,000	2,287,165
Union Bank of Canada	do	1,336,562	1,200,000	325,000	6	1,017,185	3,587	599,770	1,026,594
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,000	261,499		4	102,762		25,000	21,493
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe.	544,600	312,769	65,000	6	216,414		7,103	69,936
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	1,500,000	1,500,000	785,000	7	947,845		20,170	709,588
<b>NOUVELLE ECOSSE.</b>									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,500,000	8	1,449,686	276,769		1,916,573
Merchants' Bank of Halifax	do	1,500,000	1,500,000	1,075,000	7	1,181,059	115,887		2,205,119
People's Bank	do	700,000	700,000	200,000	6	517,132	6,516		611,400
Union Bank	do	500,000	500,000	205,000	7	389,959	3,538		351,264
Halifax Banking Company	do	500,000	500,000	325,000	7	486,208	25,164		448,252
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	40,000	6	107,638	25,845		59,384
Exchange Bank of Yarmouth	do	280,000	250,075	30,000	6	10,856			43,835
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	500,000	346,231	108,000	6	137,410	12,167		83,066
<b>NOUVEAU BRUNSWICK.</b>									
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	600,000	12	483,233	42,241		588,966
People's Bank	do	180,000	180,000	120,000	8	159,518	9,081		81,582
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	94,663	8,717		88,004
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.		62,850,308	61,952,129	27,670,799		32,709,475	2,635,775	4,101,070	72,679,727

NOM DE LA BANQUE.		Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Due à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans le Royaume-Uni.	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
<b>ONTARIO.</b>									
Bank of Toronto	Toronto.	5,383,903		191,952	6,629	6,819	785		10,984,958
Canadian Bank of Commerce	do	14,026,887		45,212	91,684	10,034	725,910	3,532	23,664,089
Dominion Bank	do	8,496,658							12,491,650
Ontario Bank	do	3,076,536			538		77,370		5,897,381
Standard Bank	do	1,191,969					70,506		6,636,168
Imperial Bank of Canada	do	6,338,491		10,607	1,537				11,171,038
Traders	do	3,311,159			1,169		322,195		5,335,829
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,296,676		1,769			168,108		7,820,841
Bank of Ottawa	Ottawa.	4,294,444		1,987		1,105			6,178,533
Western Bank of Canada	Oshawa.	1,119,362			502			138	1,500,065
<b>QUEBEC.</b>									
Bank of Montreal	Montreal.	14,922,579		997,276	11,835				41,686,575
Bank of British North America	do	5,844,732	125,000	16,511		65,313		4,020	10,470,279
Banque du Peuple	do	1,930,812			607	72	1,874	6,043	2,089,711
Banque Jacques-Cartier	do	2,205,822							3,083,521
Banque Ville-Marie	do	880,361							1,384,280
Banque d'Hochelega	do	3,102,920				12,088		24,617	5,007,341
Molson's Bank	do	5,286,317		270,090	2,489			21,096	12,586,422
Merchants' Bank of Canada	do	8,139,569		897,517	50,759			4,730	15,457,641
Banque Nationale	Québec.	2,115,111			24,675	26			4,109,011
Quebec Bank	do	4,846,028		65,318	2,459				8,279,167
Union Bank of Canada	do	3,784,101		3,113	24,870				6,459,252
Banque de St. Jean	St. Jean.	196,926						2,534	348,716
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe.	811,882							1,128,398
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	3,369,364					90,134		5,142,752
<b>NOUVELLE ECOSSE.</b>									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	7,110,518		60,650	6,871	173,889	74,033	5,278	11,074,272
Merchants' Bank of Halifax	do	4,612,384		95,140		1,220	387,927	32,507	8,681,452
People's Bank	do	816,517		6,593				1,899	1,960,060
Union Bank	do	1,379,331		8,725			15,890	28,120	2,176,836
Halifax Banking Company	do	1,920,638		70,000			77,233	17,759	3,045,206
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	106,926							682,626
Exchange Bank of Yarmouth	do	811,882						465	180,329
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	3,309,364		22,444				19,532	706,447
<b>NOUVEAU BRUNSWICK.</b>									
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,285,198		85,312					2,484,981
People's Bank	do	219,190		7,633					477,035
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	208,420	7,642		1,275	2,226		668	414,618
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		132,498,458	132,612	3,289,853	247,703	292,970	1,981,347	431,204	256,930,301

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces	Billets fédéraux	Depot fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets	Billets d'autres Banques et Chèques sur d'autres Banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balances dues par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Bal. due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britanniques, étrangers ou autres que ceux en circulation en Canada.	Effets de chemins de fer en Canada, britann. et autres.	Prêt remboursable sur demande, sur obligations et actions.	Prêts courants.
<b>ONTARIO.</b>														
Bk. of Toronto	611,476	1,371,625	71,200	340,460			456	485,806	177,419	126,279	129,549		956,685	14,528,092
Can. Bk. of Com'ce	461,940	777,023	165,001	653,512		88,385	6,790	4,219,008		160,845	1,303,031	1,625,039	2,410,355	14,588,406
Dominion Bank	475,168	750,356	75,000	2,021,8		258,146		1,068,203	44,021		310,974	3,165,281	1,537,315	7,424,441
Ontario Bank	105,432	384,697	42,000	213,713		33,821		136,868			77,863	283,688	680,099	4,774,279
Standard Bank	155,544	617,587	37,184	157,773		175,687		209,761		373,606	1,018,546		162,334	5,229,432
Imper'l Bk. of Can.	537,241	811,713	84,872	261,734		358,110	2,345	731,502	282,521	242,230	1,201,346	1,111,480	1,069,186	7,534,999
Traders do	104,580	343,233	34,220	107,906		98,977		85,522		52,560	446,221		1,419,126	3,255,694
Bk. of Hamilton	169,023	305,929	60,000	129,467		151,933		377,123			197,012	759,224	817,391	6,203,300
Bk. of Ottawa	150,875	316,857	60,000	102,169		591,600		501,559	61,184	172,300	47,883		289,804	6,471,959
West'n Bk. of Can.	24,141	21,973	18,135	15,795		360,228		60,623	9,107	31,111	319,527			1,156,079
<b>QUEBEC.</b>														
Rk. of Montreal	2,334,697	2,256,437	265,000	1,177,056		7,612	112,598	8,073,311	9,446,314	91,574	373,968	3,433,755	759,951	34,489,244
Bk. of B. N. Am'ca	353,966	900,188	67,697	243,765		9,513		618,699			5,128	202,130	216,325	9,063,671
Banque du Peuple	53	23	23,525	94		83,211								584,300
Banque J.-Cartier	28,522	334,856	22,215	113,115		9,925	5,171	53,715	14,795				261,000	1,116,315
Banque Ville-Marie	14,453	52,977	18,000	71,843		1,799		10,038	3,571					119,681
B'que d'Hochelaga	113,756	570,470	44,005	198,815		11,519	11,012	280,972	188,492	268,176			588,314	3,935,087
Molson's Bank	399,570	774,816	100,000	364,985		180,772	1,514	886,597	580,268	104,375	170,400	715,274	682,451	10,758,939
Merch'ts Bk. of Can.	371,901	920,273	159,312	663,824		134,525	615	1,462,654	271,378	337,077	373,147	98,842	1,314,815	16,963,130
Banque Nationale	59,954	282,023	50,000	172,687		170,000	35,091	55,694	19,925	35,000			475	4,377,364
Quebec Bank	199,120	748,014	50,000	307,366		58,693	255,783	87,626	87,626	150,633	292,076	258,172	1,002,032	7,815,468
Union Bk. of Can.	31,412	560,612	52,000	217,703		32,823	382	118,485	78,582		5,050	121,696	371,833	5,937,693
B'que de St. Jean	5,488	15,963	3,300	8,535		59,844	118	37,929						452,537
St-Hyacinthe	11,093	18,770	15,140	22,402		82,331	130	42,489					31,000	1,223,132
E. Townships	105,993	96,857	50,000	37,941		352,986	5,743	277,246		13,000	61,666		61,061	6,181,912
<b>NOUV. ECOSSE.</b>														
Nova Scotia	412,065	1,194,759	69,581	419,873	34,218	53,270	23,330	1,249,175			755,857	1,242,404	819,329	7,522,357
Merchants	410,192	487,009	58,100	195,488		113,835		236,761		15,000	1,337,323	380,612	599,698	7,343,459
People's Bank	45,865	141,918	27,608	76,409		40,300		52,134	30,052		20,988			2,332,827
Union	34,838	152,859	25,000	65,179		132,127		48,014		1,000	328,462			2,110,258
Halifax Bk. Co.	65,064	138,264	25,000	58,944		60,137	1,296	109,420			249,094		54,447	3,066,125
Yarmouth	32,205	28,912	4,372	9,920		123,873		75,220	28,205	10,200	56,000			602,747
Exch. Bk. Yarmo'th	2,885	7,300	3,466	6,918		36,641	1,916	31,659			51,462			283,220
C. B. of Windsor	18,630	20,019	6,280	14,101		42,611		24,296	4,395					984,566
<b>NOU. BRUNSWICK.</b>														
New Brunswick	180,999	192,947	23,953	63,207		82,331		624,930	15,171		12,622	269,809	72,002	2,075,108
People's Bank	6,904	11,054	7,200	5,495		5,583		17,177	28,067		2,100			701,227
St. Stephen's Bk	8,496	9,308	6,381	11,930		22,564		38,086	159					538,962
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	8,582,576	16,639,798	1,877,978	6,856,062	34,218	4,311,954	230,970	22,745,589	11,906,864	2,794,016	12,802,346	11,058,723	15,714,934	204,580,844

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gouvernement fédéral	Prêts aux gouvernements Provinciaux	Créances en souffrance	Immobilier appartenant à la banque ou autres que les édifices de la banque.	Hypothèque sur des imm. venant par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes prises non comprises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, mandataires de com. ou à d'autres personnes qui ont intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Puissance possédées durant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puissance possédés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.	
<b>ONTARIO.</b>													
Toronto			52,891	198	200,000		15,053,040		434,598	610,800	1,376,000	1,111,000	
Commerce			223,686	46,705	125,191	759,718	93,145	30,740,769	63,367	448,000	826,000	2,711,000	
Dominion			49,338	48,974	10,000	263,203	7,456	15,718,192	425,000	473,000	1,180,000	1,180,000	
Ontario			930	31,608	12,548	169,000	4,210	6,960,791	181,199	107,100	359,000	890,700	
Standard			35,268			110,992	35,939	8,349,748	131,432	155,634	533,120	674,344	
Imperial			11,085	55,722	88,139	311,289	47,571	14,793,151	242,614	626,868	796,939	1,433,184	
Traders			9,173	10,000	359	124,610	18,040	6,111,020	129,340	104,500	314,000	693,000	
Hamilton			50,894		18,418	266,915	77,722	9,884,444	84,439	170,000	310,000	938,000	
Ottawa			36,329	15,449	1,490	130,357	294,150	9,244,262	58,196	117,422	206,976	1,091,845	
Western Bk. of C.			35,076	50,531	4,250		7,641	2,114,224	1,390	23,993	22,403	257,520	
<b>QUEBEC.</b>													
Montreal		709,000	268,877	94,589	3,610	600,000	421,308	64,237,970	1,028,200	2,410,120	2,283,070	1,703,383	
British N. Amer.		169,825	98,350	42,000	3,700	350,000	25,480	12,370,113		381,782	755,728	1,224,524	
Du Peuple			1,421,856	756,972	21,689	324,322	110,280	3,327,229	61,483	73		22,965	
Jacques Cartier			24,740	26,934	21,011	110,000	89,425	3,865,868	112,862	31,686	271,136	461,953	
Ville-Marie			60,305	37,430	25,936	50,418	283,631	1,890,129	80,190	7,250	26,126	303,850	
Hochelaga			69,283	68,151	23,195	36,842	46,636	6,451,701	190,585	116,173	571,918	875,845	
Molson			109,833	70,458	2,001	190,000	2,735	16,386,606	175,715	358,072	835,053	1,071,830	
Merchants			174,281	26,925	53,273	559,126	240,087	24,741,131	1,396,130	373,000	917,000	2,527,000	
Nationale			35,757	12,874	590	134,791	24,839	5,475,252	569,060	60,270	189,500	979,468	
Québec			53,059	120,393	9,089	155,726	102,850	11,616,306	186,136	197,542	649,030	1,030,237	
Union			170,444	171,006	5,669	200,174	5,477	8,081,108	398,638	309,079	345,293	1,040,355	
St-Jean			25,773		8,573	14,170	9,516	632,457	5,000		15,700	116,612	
St-Hyacinthe			50,400	32,439	1,395	19,181	15,179	1,565,089	31,698	14,838	18,517	231,889	
E. Townships			51,306	61,955	15,827	120,150	9,184	7,507,932	210,832	101,818	101,066	967,132	
<b>NOUV. ECOSSE.</b>													
Nova Scotia			76,374	41,817	20,360	4,875	50,537	176,601	14,193,991	40,589	467,274	1,108,395	1,449,686
Merchants			73,667	47,661	25,392	10,146	69,000	12,449	11,415,802	337,687	146,203	491,877	1,203,501
People's Bank			11,158	67,213	3,847	62,441	8,805	2,924,685	50,377	44,873	115,091	563,042	
Union			16,272	11,618		52,000		2,927,656	151,649	35,204	170,869	430,824	
Halifax Bk. C.				17,727	6,738	1,800	5,406	3,927,431	23,448	66,368	127,439	487,853	
Yarmouth			30,608	29,019	9,193	8,000		1,057,478	17,448	31,980	28,351	108,493	
Exchange				6,384		23,603		475,490	24,315		6,209	12,170	
C. B. Windsor			52,395	7,761		2,300	930	1,178,351	128,298	18,529	20,279	147,215	
<b>NOU. BRUNSWICK.</b>													
New Brunswick				718		30,000		3,639,806	106,772	180,255	190,811	487,133	
People's				2,299	17,293	8,500		814,814	11,732	6,689	10,334	167,109	
St. Stephens				14,871	5,515	12,000		668,277	14,360	9,480	9,870	95,870	
Grand Total y compris Man. et C. Ang.		1,066,746	3,591,219	2,043,535	506,596	5,838,184	2,261,575	338,244,938	7,168,017	8,681,774	15,873,894	33,755,738	

## LES SOURCES DE L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS

(De l'Économiste français.)

(Suite)

L'étranger a surtout envoyé beaucoup de gibier et rien que du gibier. L'Italie a seule, en effet, expédié de la volaille. Paris a reçu de ce pays 500 dindes, 7,000 poulets; 39,000 pintades et 1,850,000 pigeons. Pour nombre d'espèces de gibier, la part de l'étranger dans l'approvisionnement de Paris est plus considérable que celle de la France. Ainsi sur 310,504 lièvres introduits aux Halles, 54,254 seulement venaient de France, les 256,250 autres venaient de l'étranger dont la part était ainsi de 82 p. c. C'est d'ailleurs l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie qui ont fourni la presque totalité de ces lièvres. Sur 437,429 perdreaux, l'étranger en compte 290,000, soit 66.2 0/0. Sur 219,826 cailles, 175,000 ou 84.2 0/0 venaient de l'étranger. Les alouettes en revanche, venaient presque toutes de France, 90 0/0 ou 1,079,410 sur un total de 1,199,410 pièces; et sur 120,453 faisans, 60,953 ou 50.7 0/0 venaient de France. Au total, les Halles reçoivent 1,391,925 kilog. de gibier de l'étranger alors qu'elles n'en reçoivent que 529,775 de France.

Avant d'arriver au commerce des fruits et légumes, il nous faut noter l'importance du commerce de la triperie; 8,768,263 kilog. d'abats ont été introduits aux Halles en 1884. Les abattoirs de Paris avaient fourni 61.6 0/0 de ce total, la province 22 0/0, la ville et la banlieue 16.4 0/0. La part de l'étranger est ici très peu importante.

Les Halles ont reçu 12,414,950 kilog. de fruits et légumes: 5,060,980 kilog. de fruits, 2,355,445 kilog. de légumes, 4,998,525 kilog. de cresson.

Dans ce total, la part des provenances françaises est de 11,204,645 kilog. et celle des provenances étrangères de 1,210,305 kilog. La part de la banlieue dans ces arrivages n'est encore que de 1,875,615 kilog. Les raisins viennent du Lot-et-Garonne, du Tarn-et-Garonne, de l'Hérault, du Gard, de la Haute-Garonne, de Seine-et-Marne, les fraises de Vaucluse et du Var, les poires du Rhône, de la Sarthe, de l'Oise, etc., les marrons du Tarn et du Rhône, les choux-fleurs des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, etc. — L'Algérie envoie des raisins, des artichauts, des haricots verts, des oranges, des pommes de terre.

— La Belgique envoie des poires et des endives; l'Italie des pommes; l'Espagne, des citrons, des oranges et des madarines; les îles Canaries, des bananes. Les quantités de fruits ou légumes reçues de l'étranger se répartissaient en 162,500 kilog. pour la Belgique; 901,500 kilog. pour l'Espagne, 115,170 pour les Canaries et 31,135 pour l'Italie.

Voici maintenant quelques détails sur les quantités et les provenances des fruits et légumes vendus sur le carreau forain. Les transactions qui s'y font sont de plus en plus nombreuses et ont beaucoup augmenté depuis vingt ans. Ainsi, les produits du carreau qui s'élevaient en 1874 à un total de 368,286 fr. 80, s'élèvent en 1894 à 513,942 fr. 60. Ce sont surtout les produits des environs de Paris qui sont vendus sur le carreau par les horticulteurs et les jardiniers-maraîchers producteurs. Cependant nous citerons les choux-fleurs et les choux bretons qui sont expédiés par Roscoff, Angers, Saint-Malo, Cherbourg; les noix et marrons par la Bourgogne et l'Auvergne; les pois et haricots qui viennent en quantité des environs de Paris, mais aussi de Ville-neuve-sur-Lot et de Bordeaux; les artichauts viennent en grande quantité d'Angers, de Saint-Pol-de-Léon et de Roscoff, ces deux derniers pays ayant, grâce aux courants marins, une température qui leur permet la culture des artichauts en plein champ; l'ail, le laurier viennent de la Bretagne et du Poitou; les fleurs coupées, des environs de Paris mais aussi du Var et des Alpes-Maritimes. Le poids représenté par toutes ces denrées est évalué approximativement, nous l'avons vu, à 252,131,700 kilog., dont la plus grande part doit provenir des apports des environs de Paris. L'étranger ne participe pas à cet approvisionnement. On retrouve ses envois, en revanche, sur le marché aux poissons.

Sur une introduction totale de 34,182,494 kilog. de poissons et coquillages (moules et escargots), la part de l'étranger est de 7,699,121 kilog. et celle de la France de 26,483,373 kilog. L'étranger fournit un peu plus de poisson de mer que de poisson d'eau douce, 1,476,633 kilog. au lieu de 1,391,298, mais ce dernier chiffre est très supérieur à celui qui représente la fourniture de la France. Paris consomme assez peu en effet de poisson d'eau douce, il n'en était arrivé aux Halles que 2,125,136 kil. en 1894; et sur ce chiffre la part de la France n'était que de 733,838 kilog. La consommation des

poissons d'eau douce est restreinte en partie à cause des droits d'octroi énormes dont la plupart de ces poissons sont frappés. Ces droits sont en effet de 40 fr. 20 ou de 21 fr. 60 les 100 kilog. 23 départements avaient expédié en 1894 du poisson d'eau douce; de nombreuses localités des départements de l'Eure, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, du Loiret, de Maine-et-Loire, de la Seine-et-Oise, de la Seine-Inférieure et de la Somme, entre autres, avaient participé à ces envois.

La consommation du poisson de mer est beaucoup plus considérable. On a introduit 24,990,648 kilog. de ces poissons dont 23,814,015 kilog. étaient fournis par les ports français. Les pays étrangers qui ont fourni du poisson de mer ou du poisson d'eau douce sont: l'Allemagne, 285,089 kilog.; l'Angleterre, 607,165 kilog.; la Belgique, 757,048 kilog.; la Hollande, 1,004,488. Les envois des autres pays ont beaucoup moins d'importance, l'Espagne n'en a envoyé que 185,300 kilog.; l'Italie 28,558 kilog. et la Suisse 283 kilog.

Pour les moules, escargots et coquillages, comme pour le poisson d'eau douce, ce sont encore les envois de l'étranger qui sont les plus importants: sur un total de 7 millions 066,710 kilog., la part de l'étranger est de 4,831,190 kilog. La Belgique a fourni, d'ailleurs, à elle seule, la presque totalité de ce contingent, ses envois ayant atteint le chiffre de 4,433,950 kilog., après elle viennent la Hollande avec 369,180 kilog. et la Suisse avec 28,060 kilog.

Les huîtres, qui sont à Paris l'objet d'un commerce très étendu, ne sont pas comprises parmi ces coquillages. Il a été introduit à Paris, en 1894, 7,928,279 kilog. d'huîtres, dont les huîtres de Portugal forment la grande majorité; elles représentent, en 1894, 5,905,605 kilog. 3,512,097 kilog. d'huîtres seulement ont été introduits aux Halles, parce que les approvisionneurs vendent en gare une partie de leurs apports. Les lieux de provenances sont assez peu nombreux. Les huîtres dites d'Arcachon viennent d'Arcachon, de la Teste, d'Arès et d'Andernos; les Armoricaines: de Bélon (Finistère) et de Vannes (Morbihan); les Cancales, de Cancale (Ille-et-Vilaine); les Courseulles, du Calvados; les Marennes et Portugaises, de la Charente-Inférieure; les Portugaises, en dépit de leur nom, viennent, en effet, de certaines localités de la Charente-Inférieure.

Nous arrivons maintenant au beurre, aux œufs et aux fromages.

Paris a reçu, en 1894, 19,660,117 kilog. de beurre dont 11,279,197 kilog. ont passé par les Halles. Sur cette dernière quantité, 186,142 kilog. venaient de l'étranger.

Notre principal fournisseur de beurre parmi les pays étrangers est la Suisse qui nous en a expédié, en 1894, 156,435 kilog.; l'Alsace vient ensuite avec 20,297 kilog. de petits beurres; puis, c'est le tour de l'Autriche-Hongrie avec 7,310 kilog. et celui de l'Allemagne avec 2,100 kilog. Ces deux pays et la Suisse envoient à Paris le beurre en motte comme, d'ailleurs, la plupart des régions productrices françaises, car il n'y a guère que les départements d'Indre-et-Loire, du Loiret et du Loir-et-Cher qui expédient des beurres en demi-kilogrammes. Les plus grandes quantités de beurre qui sont amenées à Paris, le sont par les Compagnies de l'Orléans et de l'Ouest. L'Orléans a amené, en 1894, 3,673,260 kilog. de beurres en motte des Charentes; 1,343,221 kilog. de beurres en demi-kilog. de la Touraine et 216,580 kilog. de petits beurres de la Creuse et l'Allier. Soit, en tout; 5,233,061 kilog. de beurre. L'Ouest, qui dessert les régions célèbres par la qualité de leurs beurres, a amené, la même année, 1 million 628,841 kilog. de beurre d'Isigny; 1,185,500 kilog. de beurres de Normandie; 689,800 kilog. de beurres de Bretagne 614,343 kilog. de beurres de Gournay; ce qui fait, avec 142,480 kilog. de petits beurres de la Sarthe et de la Vendée, 4,260,964 kilog. Le Lyon apporte des beurres d'Auvergne; l'Est, de Seine-et-Marne et de la Haute-Saône; le Nord de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise.

L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie qui nous fournissent du beurre, nous fournissent aussi des œufs. L'Autriche-Hongrie en a expédié, en 1894, 553,270 kilog. et l'Allemagne 104,770 kilog. Entré ces deux pays prennent rang la Russie pour 330,400 kilog. et l'Italie pour 270,500. On a donc un total de 1,328,946 kilog. fournis par l'étranger sur 16,401,698 kilog., chiffre qui représente les quantités introduites aux Halles. D'ordinaire, les envois de l'étranger étaient bien moins importants: ils n'avaient été par exemple que de 632,965 kilog. en 1893. Cette abondance des œufs étrangers est due à ce fait que les œufs français ont fait défaut en 1894, à cause du prix élevé des grains, du retard dans la ponte et de la conservation des œufs pour les couvées. Ici, comme tout à l'heure, pour le beurre, c'est encore l'Orléans et

l'Ouest qui figurent aux premiers rangs parmi les Compagnies importatrices. L'Orléans a apporté 5 millions 866,090 kilog. d'œufs et l'Ouest 5,697,260 kilog. Le Lyon vient ensuite avec 1,336,260 kilog. fournis par la Bourgogne et le Bourbonnais. Le Nord a amené des œufs surtout de Picardie, 1,220,810 kilog., et l'Est 337,600 kilog. seulement de la Brie et de la Champagne.

Quant aux fromages, il en a été introduit aux Halles 8,952,625 kilog. qui se répartissent en 8,538,616 kilog. de fromages frais (Brie, Camembert, Coulommiers, Munster, Port-Salut, etc.) et en 414,010 kilog. de fromages secs (Cantal, Gruyère, Fourme (Saint-Etienne), Hollande, Roquefort). L'étranger concourt seulement pour ces derniers à l'approvisionnement de Paris et encore dans une mesure assez restreinte.

On a reçu de Suisse, en 1894, 41,220 kilog. de Gruyère et de Hollande 7,050 kilog. de fromage de ce nom, soit en tout 48,270 au lieu de 67,116 kilog. en 1893. Les espèces de fromages frais dont les Parisiens font la plus grande consommation sont: le Brie, 2,660,501 kilog.; le Camembert, 2,330,000 kilog.; le Livarot, 1,180,000 kilog.; le Coulommiers, 1,125,000 kilog. Le Mont-Dore, le Port-Salut ont moins de faveur, il n'a été consommé du premier que 480,000 kilog. et du second que 98,300 kilog. Parmi les fromages secs, le Gruyère est plus demandé; on en a introduit aux Halles 270,613 kilog. Les pays producteurs de fromage sont surtout la Normandie, le Jura, les Vosges et la Haute-Saône, la Bretagne, etc.

Si nous récapitulons maintenant les différents chiffres qui représentent la part de l'étranger dans l'approvisionnement de Paris ou tout au moins dans l'approvisionnement des Halles centrales, nous arrivons à un total de 13,373,140 kilog., dont plus de la moitié, 7,699,121 kilog., est représenté par les expéditions de poissons et coquillages. Ce chiffre, très faible, comparé au chiffre colossal qui représente la totalité des quantités introduites aux Halles montre que la France concourt dans une très large mesure à l'approvisionnement de Paris. C'est du reste dans certaines régions et pour certains producteurs le débouché sur lequel on compte et pour lequel on travaille exclusivement. Mais tous ces produits qui viennent s'entasser aux Halles ne sont pas en totalité destinés à la consommation parisienne, il en est réexpédié certaines quantités, car Paris, à son tour, fournit la province ou l'étranger.

C'est de ce mouvement de réexpéditions que nous voudrions dire maintenant un mot.

Ces réexpéditions atteignent environ 70/0 des arrivages pour les beurres et les œufs; pour les fruits et légumes vendus en gros, la proportion a été de 4.89 0/0 des arrivages en 1894 et on a estimé à environ 1/10 des apports, soit à 25,200,000 kilog. les marchandises du carreau réexpédiées non seulement dans la banlieue mais dans les villes du Nord de la France et même en Angleterre, en Belgique et en Hollande, ces derniers pays achetant à Paris des produits de choix. Il en est de même pour la viande, les villes d'eaux ou de bains de mer font en effet venir de Paris des gigots, filets ou aloyaux; malgré cette clientèle, les réexpéditions de viandes ne sont pas cependant très élevées, puisqu'elles n'ont été, en 1894, que de 2 0/0 environ des arrivages. Les réexpéditions de poisson n'ont atteint que 3 0/0 des arrivages. C'est là une proportion très peu considérable et qui marqué de nouvelles habitudes commerciales. Autrefois Paris était le grand marché du poisson de mer. Presque toute la marée vendue sur les marchés départementaux était expédiée par les marchands de Paris. Aujourd'hui, la marée est expédiée directement des ports dans les principaux lieux de consommation et elle ne passe plus par Paris; il en résulte une perte de bénéfices pour le marché de Paris, perte d'autant plus sensible que la consommation du poisson de mer s'est beaucoup développée en province depuis quelques années. C'est là une preuve que les habitudes du commerce se transforment et subissent parfois des modifications profondes; l'étude du mouvement des marchandises aux Halles peut d'ailleurs nous en fournir encore deux autres exemples. Si la province s'approvisionne directement de poisson dans les ports; à Paris même, nombre de commerçants reçoivent directement certaines denrées et c'est pour cela que la quantité des introductions à Paris dépasse quelquefois beaucoup celle des introductions aux Halles et que la différence s'accroît aux dépens de ces dernières. Ainsi les expéditions directes de volaille et de gibier, de province à domicile, prennent de plus en plus d'importance. Les grands magasins d'épicerie qui ont maintenant presque tous un rayon où ils vendent de la volaille et du gibier quand ils ne vendent pas encore de la viande de boucherie, ces grands magasins reçoivent directe-

ment leurs volailles et leur gibier, au détriment des introducteurs du pavillon. La même tendance se manifeste aussi pour les huîtres. Beaucoup de marchands d'huîtres au détail traitent directement, nous l'avons vu, avec les producteurs. Les introductions aux Halles se trouvent diminuées d'autant. Il est possible que, ces habitudes se développant, certaines denrées soient aux Halles l'objet de transactions de moins en moins actives. En revanche, le carreau forain prend de plus en plus d'extension et on ne prévoit pas, au moins pour le moment, que de nouvelles habitudes commerciales viennent en diminuer l'activité.

E. ROULAND.

## LE VIN

Ce mot s'applique d'une façon générale à un certain nombre de boissons fermentées, mais il désigne tout particulièrement une boisson faite avec du jus de raisin fermenté.

**HISTORIQUE.** — Malgré que la Bible indique Noé, comme l'inventeur de la vinification et que le paganisme considérait comme tel Bacchus et même Saturne, il est absolument impossible d'assigner une date quelconque à cette découverte, attendu que le vin paraît avoir été connu de toute antiquité par la plupart des nations qui ont marché en tête de la civilisation.

Cette fabrication est considérée comme originaire, ainsi que la vigne de la moyenne Asie et doit avoir été importée en Europe, avec cette plante, par les Phéniciens, dans les colonies qu'ils avaient fondées sur de nombreux points des côtes méditerranéennes, d'où elles se répandirent peu à peu dans toutes les contrées où la vigne est susceptible de fructification.

Les anciens Grecs excellèrent, dit-on, dans la préparation du vin; aussi, leurs poètes ont-ils célébré à l'envi cette liqueur qui fut aussi l'objet des préoccupations de leurs législateurs.

Pourtant, leurs recettes vinicoles, dont quelques-unes nous ont été conservées par les écrits de l'époque, nous paraissent monstrueuses et dignes de produire plutôt d'horribles breuvages que d'agréables boissons.

Ils mêlaient, en effet, à leurs vins, du goudron, du thym, des amandes amères, des feuilles de pin, de l'absinthe, de l'aloès, du miel, du vinaigre et jusqu'à de l'eau de mer, recommandée pour sa conservation, en très forte proportion. Il est évident que les vins ainsi obtenus ne

devaient avoir que des rapports très lointains avec ceux que notre viticulture, aidée par une savante et soigneuse vinification est parvenue à produire.

Les Romains employaient les mêmes procédés que les Grecs pour la préparation de leurs vins. Quand aux Hébreux et autres peuples de l'Asie mineure, dont les écrits mentionnent à chaque instant l'usage du vin, leurs procédés de fabrication sont restés inconnus. On sait cependant que leurs vins, ainsi que ceux des peuples de la Grèce et de Rome, étaient si épais qu'il était presque impossible de les boire sans eau.

Ces vins, préparés, pour la plupart, avec des raisins qu'on avait laissé cuire au soleil, soit sur la vigne, soit après récolte, ou qui, après expression, avaient subi une évaporation ou même une certaine cuisson, étaient très liquoreux et l'adjonction de miel, assez usitée, ne pouvait qu'augmenter encore cette apparence. Quelques-uns étaient mêmes réduits à l'état de raisiné et se mangeaient comme tel.

Avec le même raisin, il se fabriquait des vins de première et deuxième cuvée; les premiers produits par la simple pression des raisins; les seconds par une macération de quelques jours ou de quelques heures du marc déjà pressuré soit dans de l'eau, soit dans du vin de première pression. On fabrique encore une boisson avec le résidu en le faisant bouillir dans l'eau et en opérant ensuite un soutirage.

La vigne n'a dû être introduite largement en Gaule qu'après sa conquête par Jules César; mais elle y prit un rapide développement.

La différence des terroirs ainsi que des procédés de fabrication ne tarda pas à donner aux vins de France une renommée toute spéciale. Dès le IV<sup>e</sup> siècle les vins du Bordelais étaient fort estimés; aussi leur culture s'accrût dans des proportions telles que ce produit fût bientôt pour la région l'objet d'une exportation considérable. Au XIII<sup>e</sup> siècle, la débouché que cette province trouvait pour ses vins en Angleterre, lui était devenu si nécessaire que la crainte de perdre cette précieuse clientèle fut la principale cause qui l'empêcha longtemps de se soustraire à la domination de Henri III d'Angleterre.

La Bourgogne n'a, du reste, rien à envier au Bordelais sous le rapport de l'antique renommée de ces crus, car les siens étaient, au moyen âge, si réputés que les princes de l'Europe ne désignaient souvent les

ducs de Bourgogne que sous le titre de "princes des bons vins." Ceux-ci étaient également fiers des produits de leur province et ne dédaignaient pas de s'intituler "seigneurs des premiers vins de la chrétienté".

Mais la gloire des Bourguignons empêchait les Champenois de dormir et cette rivalité donna lieu à des thèses pour et contre la supériorité des produits de chacune de ces provinces, thèses qui furent éloquentement soutenues et discutées à l'École de Médecine de Paris, en 1652, puis, plus tard, aux facultés de Bourgogne et de Champagne.

De nos jours, le premier pays producteur de vin est, sans contredit, la France, dont les produits ne rencontrent nulle part leur équivalent. Viennent ensuite l'Espagne et l'Italie; mais leurs vins, dont les échantillons véritables sont réellement délicieux, diffèrent essentiellement des vins généralement récoltés en France: ce sont presque tous des vins de liqueur.

L'Allemagne n'est pas, à vrai dire, productrice de vins: cependant la vallée du Rhin en fournit quelques sortes qui doivent surtout leur renommée et leurs qualités réelles aux soins presque religieux dont ils sont entourés. Le plus renommé de ces crus est le Johannisberg.

On aura une idée de la vénération qu'ont les Allemands pour le jus de leurs vignes par la réglementation qui régit le *vin de la rose*. Ce vin, soigneusement conservé dans la cave municipale de Brême, doit son nom à ce qu'un bas-relief en bronze, représentant des roses, décore l'entrée du caveau où furent descendus, en 1124, six fûts de Johannisberg et six de Hocheimer. Ces fûts, énormes, furent mariés dans un immense foudre, couvert de curieuses sculptures, et firent première mise de *Rosenwein*.

Les années suivantes, des fûts de même dimension, prélevés sur les meilleures parties de la récolte, furent descendus dans des celliers adjacents, au nombre de douze et désignés sous les noms des apôtres. Chaque fois que l'on tire quelques bouteilles du "vin de la rose," ce qui est rare, car il faut être citoyen de Brême et remplir une foule de formalités pour en obtenir une au prix de 20 francs; on le remplace aussitôt par du vin de la plus ancienne des autres pièces et ainsi de suite jusqu'à la dernière récolte, de sorte que le plein existe toujours d'une façon parfaite dans tous les fûts de la cave municipale de Brême.

(A suivre).

## LES SEMEURS DE MORUE

C'est un sujet d'étonnement tous les jours neuf, un renouveau de surprise, que de constater la persévérance et la tenacité nécessaires à faire réussir les idées les plus simples, lorsque celles-ci s'écartent le moins du monde du grand courant qu'on nomme l'opinion générale. Il faut des années et des années d'efforts stériles, de propagande vaine, au moins en apparence, pour décider quelque audacieux à tenter la mise en pratique d'un système qui, expérimenté vingt ans plus tôt, aurait donné les mêmes excellents résultats. Et encore gare à l'audacieux, s'il ne réussit pas du premier coup ! Quels brocards, quels sarcasmes, quelle méprisante pitié !

Lorsque M. Sars, un savant norvégien, affirma, il y a trente ans, la possibilité de "faire de la morue" par les procédés habituels de la pisciculture, les gens le regardèrent un peu de travers. Il avait, cependant, pratiquement expérimenté son procédé, mais cela dérangeait trop les idées reçues. Faire de la morue ! Est-ce que la morue, ce "turbot du pauvre" ne se fait pas toute seule ? Est-ce qu'elle n'arrive pas toute salée d'un endroit qui s'appelle Terre-Neuve ? Est-ce que ça pousse ailleurs, la morue ?

En vain, certains objectaient timidement que la Manche et la mer du Nord, que les côtes de Flandre et de Belgique, fournissent une morue plus délicate encore que celle de Terre-Neuve ; que l'Islande, également, produit le cabillaud et, qu'après tout, l'élevage de la morue n'a rien de plus invraisemblable que celui de la truite. Il fallut près de vingt ans pour qu'on se décidât à s'occuper de la question, en Amérique d'abord (1878), en Norvège, cinq ans plus tard.

Mais laissons la parole à M. Marcel Beaudoin qui, dans la *Revue scientifique*, nous donne l'histoire des débuts de cette pisciculture.

"C'est une Société privée d'Arendal (Norvège), nous dit M. Beaudoin, qui en prit l'initiative dans le but de se rendre compte s'il était possible de produire à des prix modérés de grandes quantités d'alevins des meilleures espèces de poissons de mer, à une époque où l'on avait déjà noté une diminution importante de la pêche de la morue et même un appauvrissement notable des pêcheries en général sur les côtes de Norvège.

"La station commença à fonctionner en février 1884 et on débuta par la morue, comme aux Etats-Unis.

Mais comme M. Dannevig (l'apôtre des idées de Sars) ignorait ou du moins ne connaissait encore mal ce qui avait été tenté à Gloucester et à Wood's Hall, comme on n'avait encore ni méthodes certaines ni appareils convenables, les mécomptes au début furent sérieux et fréquents."

Tellement sérieux ces mécomptes, que les sociétaires, en 1887, jugèrent qu'ils avaient assez subventionné les enthousiasmes de leur ami, M. Dannevig, et insinuèrent, en tirant leur révérence, qu'une station de pisciculture marine, destinée à améliorer les pêcheries de tout un pays, devait être un établissement d'Etat.

L'Etat norvégien ne dit pas non. D'autant plus qu'on lui proposait, en même temps, des perfectionnements aux appareils à éclosion et une méthode nouvelle pour recueillir les œufs. Seulement les fonds ne furent votés qu'en 1889 et l'établissement ne fonctionna qu'en 1890.

Or, justement, cette année-là — voyez la male chance ? — la sécheresse fut extrême : les deux tiers des femelles périrent, d'une part, et de l'autre part tous les œufs recueillis (environ 200 millions) furent détruits.

On remédia tant bien que mal au désastre. 60 millions d'autres œufs furent recueillis qui produisirent 50 millions d'alevins. L'année suivante fut meilleure. En 1891, pendant la saison, 193 millions et demi d'alevins furent obtenus. En 1892, on en obtint 208 millions, et 240 millions en 1893. Nouvelle catastrophe en 1894-95. Les froids rigoureux de décembre et janvier tuèrent toutes les femelles et l'on ne put se procurer de nouveaux poissons avant mars 1895 si bien que 1894 et 1895 ne donnent au total, avant et après l'accident que 185 millions d'alevins. Mais on se rattrape en 1896 et 327 millions d'alevins de morue sont lâchés sur les côtes méridionales de la Norvège.

"Pendant la dernière période de 1890 à 1896, conclut M. Marcel Beaudoin, 1,203 millions d'alevins ont, en somme, été obtenus aux prix moyen de 65 cents le mille. Pendant la dernière année, le prix de revient a été de 0 fr. 033 par mille, il y a toute chance de voir diminuer les dépenses."

Rien de plus satisfaisant que ces résultats qui ont victorieusement démontré la possibilité de l'élevage rêvé par Sars. Et sait-on combien a coûté à l'Etat norvégien cette intéressante expérience ? Quatre mille dollars de première mise et deux mille cinq cents dollars par an environ.

## LES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS EN ANGLETERRE

La formation des sociétés industrielles sur une large échelle est un phénomène tout à fait moderne. Ce n'est pas que les compagnies par actions, à responsabilité limitée ou illimitée, soit une idée nouvelle. Au temps du South Sea Bubble, en 1720, la rage de spéculation s'était emparée de la société. "L'Exchange Alley, dit un historien, était remplie d'hommes d'Etat, d'ecclésiastiques, d'hommes d'église, de whigs et de torys, de médecins, d'avocats, de commerçants, même d'une multitude de femmes. On mettait de côté toute occupation ; l'attention du peuple était entièrement accaparée par tel ou tel projet chimérique".

Des sociétés par actions furent formées à cette époque dans les buts les plus singuliers. La dernière moitié du siècle dernier et les vingt-cinq années suivantes furent occupées à combattre la France. Les spéculateurs jouèrent alors sur le blé et les produits de toute espèce, sur les fonds d'Etat étrangers, sur les Consolidés, et parfois sur les mines d'argent de l'Afrique du Sud et du Mexique.

Quand la reine Victoria, monta sur le trône, le pays commençait à peine à se remettre des suites de tant de guerres, et il y eut alors peu de placements de capitaux. Il y avait seulement deux ou trois compagnies de chemins de fer en existence, et ce fut en 1838 que le premier navire à vapeur traversa de Cork à New-York. C'est vers 1840 que commença la grande expansion des entreprises industrielles, qui furent, pendant quinze ou vingt ans, entre les mains de capitalistes privés. Ce fut le temps où le commerce prenait son essor dans les comtés d'York et de Lancastre, et où les manufacturiers et les fondeurs réalisaient d'énormes profits. Les livres de Disraeli et de Carlyle nous ont familiarisés avec cette phase de notre histoire industrielle et ce n'est pas celle que nous pouvons considérer avec un orgueil sans mélange.

Mais l'idée de transformer leurs entreprises en compagnies paraît n'être venue aux capitalistes qu'après l'exposition de 1851. En 1854, la Chambre des Communes institua une commission royale d'enquête sur la responsabilité limitée, et un fonctionnaire public fut chargé de faire des rapports annuels sur le nombre et le capital des sociétés par actions.

Le résultat fut la fameuse loi sur

les sociétés de 1862, et à cette date commence réellement l'histoire des sociétés industrielles.

Une des premières dut sa formation à la plus importante des industries anglaises, celle des constructions maritimes. Les chantiers de MM. Palmer furent établis sur la Tyne, en 1851. Jusqu'à cette époque, Jarrow n'était qu'un village de mineurs, ayant un petit nombre d'habitants employés dans une houillère du voisinage, dont le charbon est depuis longtemps épuisé. Jarrow est maintenant une ville florissante, avec une population de plus de 30,000 âmes, et les chantiers de la compagnie couvrent une superficie d'environ cent acres, comprenant quinze cales de construction, des docks, des fonderies, des ateliers, des quais, etc. En 1350, Charles Palmer employait un vapeur à hélice en fer, le "John Bowes," d'une capacité de 150 tonnes, pour le transport du charbon à Londres. Maintenant les chantiers et les usines Palmer produisent, par an, plus de 100,000 tonnes de fer brut, et plus de 55,000 tonnes de fer travaillé et d'acier, tandis qu'à côté on peut achever de trente à quarante paires de machines de navires avec leurs chaudières.

Le tonnage des navires que peuvent construire les chantiers proprement dits atteint 70,000 tonnes. "La Terreur," le premier cuirassé construit sur la Tyne, le fut pendant la guerre de Crimée par MM. Palmer. En 1865, trois ans après que l'acte sur les sociétés fut devenu loi, cette entreprise fut transformée en société par actions, au capital, actions et obligations, de 989,000 l. stg., ce qui ne semble pas beaucoup si l'on considère la production énorme et les contrats avec le gouvernement.

Un autre exemple d'une entreprise personnelle, transformée ensuite en société par actions, est la société Armstrong, Mitchell & Co, située aussi sur la Tyne et qui intéresse la défense nationale. William Armstrong, de Newcastle, inventa une grue hydraulique, en 1845, et fonda les usines d'Elswick, qui occupaient 200 ouvriers, il y a 45 ans. Armstrong construisit le canon rayé qui porte son nom, et les nouveaux canons furent si supérieurs, comme construction et comme puissance, à tous les types déjà connus, qu'en 1858, le gouvernement se proposa d'acheter ses inventions.

Armstrong les offrit toutes sans réserve au gouvernement et fut nommé ingénieur de l'artillerie. Jusqu'en 1863, les établissements

d'Elswick furent en réalité des établissements du gouvernement. Mais, cette année-là, le contrat prit fin, et les usines redevinrent une affaire privée jusqu'en 1882, où cette affaire transformée en compagnie, au capital de liv. 2 millions, qui prit en mains les chantiers de MM. Mitchell & Co. Les usines d'Elswick s'étendent maintenant sur une surface de quarante acres, et emploient environ 10,000 ouvriers.

Les brasseurs se sont associés le public dans des proportions plus grandes que les autres entreprises. L'industrie de la brasserie a cette spécialité, qu'elle est presque toujours la création d'une seule famille, dont les membres l'ont exploitée pendant deux ou trois générations. Un exemple historique de la transformation d'une famille de brasseurs en une société par actions sera suffisant.

Un M. Thrale mourut à Streatham, en 1781, laissant au Dr Johnson, en qualité d'exécuteur testamentaire, la charge de disposer de sa brasserie.

La brasserie fut vendue par le docteur Johnson à MM. Perkins et Barclay, pour la somme de liv. st. 135,000. En 1826, la production de la bière s'y élevait à 380,000 "barrels," et liv. st. 180,000 étaient payées au revenu public. Depuis la mort de M. Thrale, l'entreprise a toujours été entre les mains des trois familles, Barclay, Perkins et Bevan. L'an dernier, elle a été transformée en société au capital de liv. st. 4,020,000 actions et obligations. Le stock d'obligations à 3½ p. c. fut émis avec une prime de 1, et le stock d'actions privilégiées 4 p. c. avec une prime de 5. Les familles Barclay et Perkins se sont ainsi assurés les accumulations de cent quinze années, s'élevant à une plus valeur de 3,000 p. c. sur le prix du docteur Johnson.

Les compagnies minières sont certainement des corporations industrielles et elles entrent, dans une grande proportion, dans les chiffres que nous donnons plus loin. Mais leur genèse et leur développement sortent du sujet de ces réflexions, qui s'attachent plutôt à la transformation des entreprises privées et individuelles en corporations publiques. Les chiffres suivants montrent que le développement des compagnies industrielles s'est fait par sauts et par bonds pendant les dix dernières années.

Voici, d'après un rapport adressé au Parlement sur les sociétés par actions, à partir de 1862, année où fut votée la loi sur les compagnies, jusqu'au 31 décembre 1895, le nom-

bre des sociétés enregistrées pendant quelques-unes des années de la période, et leur capital nominal en actions.

	Nombre	Capital	
		Liv. st.	
		57 millions	
1862.....	165	170	—
1863.....	790	237	—
1864.....	997	205	—
1865.....	1,034	31	—
1867.....	479	141	—
1869.....	475	133	—
1872.....	1,116	152	—
1873.....	1,234	68	—
1878.....	886	168	—
1880.....	1,302	168	—
1883.....	1,766	170	—
1887.....	2,050	354	—
1888.....	2,550	239	—
1890.....	2,789	96	—
1893.....	2,617	231	—
1895.....	3,892		

Au total, le nombre des sociétés par actions créées pendant cette période a dépassé 51,000, avec un capital nominal de livres sterling 4½ milliards.

Mais naturellement le nombre des sociétés enregistrées chaque année, ne donne par l'idée du nombre des compagnies en existence. Car si chaque année voit naître une grande quantité de sociétés, elle en voit aussi un grand nombre disparaître.

Le tableau suivant indique le nombre et le capital versé de toutes les compagnies ayant un capital-actions, et en exercice au mois d'avril de chaque année mentionnée ci-dessous.

	Nombre	Capital	
		Liv. st.	
		475 millions	
1884.....	8,700	591	—
1887.....	10,500	775	—
1890.....	13,300	1,013	—
1893.....	17,500	1,062	—
1895.....	19,400	1,145	—
1896.....	21,200		

Ainsi dans les douze dernières années, la nombre des compagnies en exercice s'est élevé de 8,700 à 21,200 et le montant du capital de 475 millions à 1,145 liv. st. (Gazette Commerciale).

Le gouvernement central Argentin a conclu avec la province de Buenos-Ayres un arrangement en vertu duquel il prend à sa charge le service de la Dette provinciale. Les quatre emprunts s'élevant ensemble à 46,457,622 piastres seront représentés par 34 millions de piastres-or en obligations nouvelles 4 1/2 dotées d'un amortissement annuel 1/2 0/10.

Le gouvernement négocie des arrangements analogues avec les autres provinces de façon à faire disparaître les dettes provinciales.

Ni pasteurisée, ni carburée, et exempte d'ingrédients nuisibles à la santé, la Bière de Labatt, de London, est la meilleure.

# Maison de gros en **Épiceries, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce. Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

**THÉS, CAFÉS, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

## HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

### REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 26 août 1897.  
FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre de 1 11/16 à 1 1/4. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 2 p. c.

Les consolidés se négociaient hier à Londres à 112 1/2 au comptant et à 112 3/16 à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs 104.90 à terme.

A Montréal, les prêts à demande se font de 3 1/2 à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entrées : à 60 jours à une prime de 8 9/16 à 8 11/16 ; à demande, de 9 à 9 1/16. Sur le comptoir la prime est : à 60 jours de 8 1/2 à 9 ; à vue de 9 1/2 à 9 3/4 et par le câble à 10. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 8 à 8 1/4 et les traites documentaires de 8 1/2 à 8 3/4.

Le papier court sur Paris vaut 5.17 1/2. L'argent en barre vaut à New-York 51 1/2 c et à Londres 23 1/2 d.

La bourse de Montréal a déployé cette semaine une bonne activité. Beaucoup de valeurs qui n'avaient pas donné lieu à transaction depuis un temps assez long, ont été opérées.

Toutes les valeurs sans exception, sont bien tenues et, presque toutes ont gagné sur les cours précédemment cotés.

A signaler dans la reprise des affaires les valeurs des Compagnies de coton.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

*Valeurs de banques :*

Banque de Montréal	234 1/2
" Toronto	227 1/2
" Commerce	130
" des Marchands	177
" Molsons	.....
" British	.....
" d'Halifax	.....
" Union	.....
" Ontario	83 1/2
" Hochelaga	140 1/2
" Québec	.....
" Nationale	.....
" East, Townsh.	.....
" Ville-Marie	.....

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Vendeurs		Acheteurs	
Banque du Peuple	.....	.....	.....
" Jacques-Cartier	.....	.....	.....
" Hochelaga	140 1/2	139 1/2	.....
" Nationale	90	.....	.....
" Ville Marie	100	73	.....

*Valeurs industrielles :*

Gaz de Montréal	193
Colored Cotton (bons)	.....
" (actions)	90
Montreal Cotton	132 1/2
Dominion Cotton	74 1/2
Royal Electric	136
Dominion Coal	100 1/2

*Compagnies de transport :*

Can. Pac. Ry	73
Toronto St. Ry	82 1/2
Montreal St. Ry. [ancien]	219
" " [nouveau]	210
Halifax St. Ry (actions)	114
" " (bons)	.....
St. John St Ry	125

Cornwall St Ry	.....
Duluth ord	4 1/2
Duluth pref	.....
Rich. & Ont (actions)	.....
" " (bons)	.....
<i>Valeurs diverses :</i>	
Montreal Telegraph	.....
Cable Commercial (actions)	181 1/2
" " (bons)	.....
" " enreg	.....
Postal Telegraph	.....
Bell Teleph (actions)	120
" (bons)	.....
West. Loan & Trust	.....
Loan & Mortgage	.....
Northwest Land	50
Windsor Hotel	100
Heat & Light Co (actions)	40
" " (bons)	.....
Canada Paper (bons)	.....

COMMERCE

Les marchands de gros en général ne se plaignent pas de la semaine qui vient de finir. L'Exposition leur a amené des acheteurs, pas en aussi grand nombre, cependant, qu'ils espéraient ; la température froide et les pluies ont mis évidemment obstacle au déplacement de beaucoup de personnes de la campagne qui se promettaient de profiter des prix réduits offerts par les compagnies de chemins de fer.

Le commerce de détail, toujours pour la raison de l'instabilité de la température, n'a pas réalisé le chiffre d'affaires qu'il espérait.

Les principales denrées de consommation continuent à augmenter de prix, ainsi que nous l'avons signalé. Les farines, les salaisons, le fromage, le beurre et les œufs sont en hausse.

Les collections donnent généralement satisfaction. Les rentrées de fonds so-

## ...La CANADA LIQUOR CO., Limitée

Successors de AND. BRISSET & FILS.

.....21, 23, 25, rue Gosford, Montréal

ONT TOUJOURS EN STOCK UN ASSORTIMENT COMPLET DE

**CLARET, PORT, SHERRY, MALAGA, MADERE, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.**

SEULS AGENTS AU CANADA POUR LES MARQUES :

**RHUM ST. JAMES, AMER PICON, CLARET MONTFERRAND de Manceau, de Bordeaux,**

**GIN WICKEN,** (Le gin, de qualité supérieure et d'un goût agréable, a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions internationales.)

ECHANTILONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.



A VOTRE SANTÉ

LE  
Whisky Dewar  
EST SANS EGAL

LE  
Whisky Dewar  
FAVORI DES SOUVERAINS  
GARDE  
LA SUPREMACIE



A VOTRE SANTÉ

plus nombreuses et les montants payés sont plus forts que jamais.

**Cuir et peaux**—Les prix sont sans changement depuis la hausse que nous avons signalée la semaine dernière sur les cuirs. La demande est bonne, principalement de la part des acheteurs de la campagne.

Les peaux vertes sont sans changement à nos prix de la semaine dernière, c'est-à-dire qu'on paie 8c le No 1, 7c le No 2 et 6c le No 3 pour les bœufs.

Les peaux de veaux font 8c le No 1, 6c le No 2 et celles de la campagne 5c.

Les peaux d'agneaux tondus et en laine restent également à 35c pièce et les steers restent à 8c.

**Draps et Nouveautés**—Les ordres par voyageurs continuent à arriver pour livraison d'automne. Les marchands de la campagne sont venus en assez grand nombre apporter leurs commandes et régler leurs comptes sinon en totalité, du moins en partie.

Les marchands détailliers de la ville escomptaient la semaine de l'Exposition comme devant leur apporter une bonne aubaine, malheureusement la pluie et le froid se sont mis de la partie et ont trompé quelque peu ces espérances optimistes.

**Epiceries**—Les sucres ont augmenté de 1c sur toute la ligne. Les prix sont très fermes, avec bonne demande. Les sirops raffinés sont toujours négligés et restent aux anciens prix. Les prix des mélasses se sont raffermis en sympathie avec la situation aux Iles. Les cafés sont tranquilles et la demande en thé est assez bonne.

Les farines préparées ont une nouvelle augmentation de 10c sur les boîtes en paquets de 6 lbs et de 5c sur ceux de 3 livres.

Les stocks en fruits secs sont généralement réduits, principalement pour les noix, les noisettes, les noix et les raisins de Corinthe. Ces derniers se font de plus en plus rares et sont à prix très fermes. Les "Provinciaux" ne se vendent plus à moins de 5½c. En fait de raisins de Valence, il n'y a plus sur le marché de vieux stock, et le nouveau qui vient d'arriver ne se vend pas à moins de 5½c pour les "fine off Stalk."

Les conserves alimentaires sont également à prix très fermes. On ne vend plus le blé d'Inde en boîtes de 2 livres à moins de 65c la doz.

Les tomates ne s'offrent plus à arriver; elles se vendent à 85c la doz pour l'ancien stock et les marchands de gros ne veulent pas faire de concessions sur le prix. Les empaqueteurs ne font pas d'offres et ne savent pas jusqu'à quel point ils seront en mesure de remplir les ordres reçus.

Pour le saumon en boîtes, les prix déjà assez bas d'ailleurs, se maintiennent, les offres sont plus nombreuses de la part des empaqueteurs; mais ces derniers arrivent sur un marché bien tranquille.

A la hausse que nous avons déjà signalée sur les viandes en conserve, la semaine dernière, est venue s'en ajouter une autre. Nous rectifions notre liste de prix en conséquence et nous prions nos lecteurs de s'y reporter.

**Huiles et Graisses**—L'huile paille su-

bit une hausse de 2 à 3c. L'huile de lin crue ne se vend plus au-dessous de 42c et l'huile bouillie au-dessous de 45c.

L'essence de térébenthine a baissé de 1 à 2c. Elle vaut actuellement 43c le gallon.

Les huiles canadiennes de pétrole sont en hausse d'une demi cent (½) le gallon. On les vend maintenant 13½c par lots de char, 14c par 20 quarts et 14½c par quantités de 1 à 19 quarts.

**Poisson**—Cet article est toujours assez délaissé et la demande ne porte guère que sur les poissons secs, ainsi que sur le saumon salé.

**Salaisons, saindoux, etc**—Les lards de l'ouest sont encore en hausse cette semaine. Nous les cotons de \$16 à \$16.75 par quart.

Les saindoux sont très fermes. On s'attend à une hausse prochaine aussi bien sur les saindoux purs que sur les composés.

Pour conserver les fleurs fraîches, asperger d'abord légèrement le bouquet avec de l'eau fraîche, puis le mettre dans un vase contenant de l'eau de savon. On retire chaque matin le bouquet de cette eau et on le met en biais, la tige entrant d'abord, dans de l'eau pure; on l'y tient pendant deux minutes, on l'en retire ensuite et on asperge légèrement de nouveau les fleurs avec de l'eau fraîche. On replace le bouquet dans l'eau de savon; il paraîtra aussi frais que s'il venait d'être cueilli. L'eau de savon sera changée tous les trois jours. Soignés ainsi, les bouquets restent frais pendant un mois au moins.

# MELASSE EXTRA...

Demandez  
nos échantillons  
et nos prix

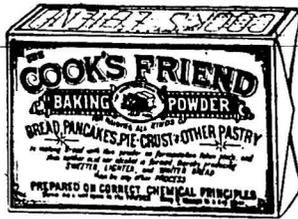
Nous venons de recevoir un lot de mélasse de fantaisie, **Porto-Rico (extra Fancy Ponce)**, cette mélasse est égale en couleur et au goût, au plus beau sirop..... Comme il est impossible d'en importer d'autre, nous conseillons à nos clients de placer leurs commandes immédiatement.

## L. CHAPUT, FILS & CIE

MONTREAL

POUDRE A PATE  
**COOK'S FRIEND**  
Le Nec Plus Ultra de la Qualité

Amène la clientele  
et la maintient.



TOUS LES EPICIERIS DE GROS

Venden de la **COOK'S FRIEND**

La Seule Veritable...

FABRIQUEE PAR W. D. McLAREN, MONTREAL

# BERNIER & CIE Marchands de Graines

GRAINES DE SEMENCES, GRAINE FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE  
SOLLICITEE.

Bureau et En repo :-

PRES DE LA GARE DU GRAND TRONG, **ST-HYACINTHE**

## Revue des Marchés

Montréal, 26 août 1897

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

**Dernières nouvelles.**—Le prix du fromage par le cable public de Liverpool est de 43s 6d, soit une augmentation de 1s aujourd'hui.

Le blé à Chicago s'est vendu aujourd'hui jusqu'à \$1.03½ sur septembre et il a fermé à 98½c, soit une hausse de 2½c sur la clôture d'hier. Depuis 1891 on n'avait pas vu de cours aussi élevé pour le blé.

Les nouvelles de la récolte du Manitoba sont excellentes, tant au point de vue de la quantité que de la qualité. Il s'est fait des ventes à Brandon pour livraison de blé en septembre à 85c le minot.

Il est arrivé ce matin des demandes de farine pour la République Argentine.

La dernière dépêche reçue par le câble au Board of Trade, cote, comme suit, les marchés du Royaume-Uni, à la date d'hier :

“ Londres — Chargements à la côte : blé et maïs sans affaires ; en route : blé, tranquille, 6d plus bas. Maïs plus tranquille, 3d plus bas. Marchés anglais de l'intérieur : blé, ferme. Liverpool—Blé disponible, nominal ; pour livraison futures, soutenu à 7s 8d septembre ; 7s 6d octobre et 7s 5d décembre. Maïs disponible, tranquille, sur livraisons futures, facile à 3s 3½d septembre, 3s 3½d octobre et 3s 4½d déc. Farine première à boulanger de Minneapolis, 28s.”

Nous lisons dans le *Marché Français*, de Paris :

“ Pendant toute cette huitaine, la température a encore été favorable à la coupe et aux battages des blés ; les déceptions s'accroissent au fur et à mesure que s'avancent les moissons, on

évalue toujours du quart au tiers le déficit du rendement par rapport à l'année dernière. Les avis que l'on reçoit du Centre et de l'Est après quelques battages sont plus mauvais que jamais ; le Nord donne aussi des avis plus pessimistes.

Dans d'autres endroits, on n'est pas encore bien fixé sur le rendement de la grenaison ; mais on se plaint de la maigreur des gerbes et il semble bien que le grain donnera lieu aux mêmes constatations. La situation des betteraves est satisfaisante. Le temps chaud, coupé de pluies assez abondantes, a fait faire à la racine des progrès appréciables. Les régions viticoles souhaitent que la sécheresse ne se prolonge pas ; les vignes ont besoin d'eau.

Les marchés de province sont toujours très peu fréquentés. Non seulement les cultivateurs sont retenus aux champs par leurs travaux, mais l'insuffisance de la récolte les décide à garder autant que possible leur blé pour les semences et pour leur usage personnel. Aussi les cours sont-ils partout en hausse très sensible.

Les principaux marchés à blé américain ont été, toute la semaine, dans une agitation extrême. Les prix ont atteint leur point culminant samedi dernier, alors qu'on payait sur le marché de Chicago les options de septembre à \$1.13 et que les livraisons se sont faites sur le marché de New-York à \$1.07½.

Comme toujours, après un boom, la réaction n'a pas tardé à se produire ; dès le lendemain, Chicago fermait à 96 sur septembre et à 95½ sur décembre, après avoir eu, la veille 99½ et 99½ respectivement. Depuis lors, le marché a semblé plutôt être entre les mains des baissiers ; cependant, hier mercredi un mouvement de hausse s'est fait de nouveau sentir et a ramené le blé de septembre à 96½ au lieu de 91½, la veille.

Les besoins de l'Europe se font plus évidents chaque jour et les récoltes du Nord-Ouest en partie compromises par les mauvais temps ont donné une poussée au marché qui maintiendra les prix au moins pendant un certain temps de 90 à 95c, selon l'opinion générale.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps.....	97½
New-York, No 2, rouge.....	1.04½
Duluth, No 1, du nord.....	1.06
Detroit, rouge No 2.....	97½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Sept.	Déc.
Chicago .....	96½	93½
New-York .....	1.00½	98½
Detroit .....	...	...
Duluth .....	95½	92½

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

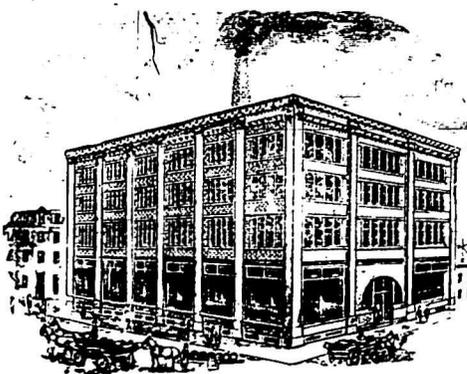
	Sept.	Déc.
Jeudi.....	87½	87½
Vendredi.....	93	92½
Samedi .....	99½	99½
Lundi.....	96b	95½
Mardi.....	91½	90½
Mercredi .....	96½	93½

Hier, on cotait en clôture sur le marché de Chicago, le blé d'Inde de septembre à 28½c et de décembre à 31½c ; l'avoine a fermé à 19c pour septembre et à 20½c pour décembre.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg.

“ Le marché local a été très ferme. Le blé du Manitoba a suivi l'avance des marchés américains, de 89c pour le No 1 dur samedi dernier il a monté à 91c mercredi matin—mercredi après-midi il y a eu des ventes à 94c et on a même



# SADLER & HAWORTH,

CI-devant ROBIN, SADLER & HAWORTH

MANUFACTURIERS DE **COURROIES EN CUIR**

BUREAU ET MANUFACTURE :

TANNÉ AU CHENE

COIN DES RUES William et Seigneurs, MONTREAL.

# J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

## Commissionnaire en Beurre et Fromage

Achète aux plus haut prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Fournitures générales pour beurreries et fromageries, Tinettes en belle épinette blanche 30, 50, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurreries. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage. Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE  
TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335, rue des Commissaires, Montréal.

réalisé à 95c, jeudi sur la réaction, 94c était à peu près la cote pour le blé dur No 1 à flot à Fort William. Hier, le marché était désordonné. Il y a eu des offres, vers la fermeture de la bourse à 99c pour le No 1 dur et plus tard le prix était coté nominalelement à environ \$1.00 le boisseau pour No 1 dur à flot à Fort William.

La dépêche de Toronto, cote, comme suit les marchés d'Ontario à la date d'hier :

“ Marché tranquille ; farine, terne et plus facile ; straight rollers, cotés de \$4.40 à \$4.50, fret Toronto. Blé, terne, prix plus bas par suite d'une baisse des câbles anglais ; rouge d'hiver vendu à 85c ouest avec plus d'offre à ce prix ; No 1 dur du Manitoba plus bas à \$1.00 Fort William et \$1.10 Toronto ; No 2 dur à 98c, Fort William. Son, tranquille, de \$8 à \$8.50 ; on le cote ici à \$11 ; gru à \$9.00. Sarrasin, demande limitée, prix nominal. Orge, tranquille ; prix nominal. Avoines, bien actives, ventes de blanche, vieille, à 24c, ouest, et nouvelle à 23c, ouest et nouvelle mélangée à 22c ouest. Pois, tranquilles, ventes au dehors de 45 à 46c nord et ouest. Farine d'avoines, tranquille, prix soutenus de \$3.10 à \$3.20 pour lot de char sur rail. Blé d'inde, demande limitée ; prix plus faibles ; coté de 27 à 28c au dehors. Seigle, plus facile ; ventes au dehors à 42c est.”

Les affaires sur le marché de Montréal se sont un peu ralenties en farines de blé, par suite de l'élévation des prix ; beaucoup n'achètent plus maintenant que pour leurs besoins immédiats. Les affaires à l'exportation sont nulles, bien qu'il y ait des demandes.

Les prix cotés par nos meuniers diffèrent d'environ 50c par baril, de ceux que voudraient payer les acheteurs de l'étranger. Ils devront néanmoins accepter plus tard les prix qui leur seront demandés et qui sont basés sur le prix des grains. Les stocks en meunerie sont limités, quelques gros moulins seulement sont bien approvisionnés en blé et les autres sont obligés d'attendre la récolte nouvelle pour se mettre en pleine opération.

Les farines sont moins chères à Montréal qu'à New-York. Ainsi on cote dans le dernier endroit les City Patents de \$6.20 à \$6.40, qualité qui correspond à notre patente du printemps, maintenant cotée \$5.90. La hausse, d'ailleurs, toute sensible qu'elle est ou paraît être, n'est pas aussi forte que celle qui s'est produite en Europe. Ainsi, depuis 3 semaines, les marchés anglais ont accusé une hausse de 11 shellings. Toutes les farines ont subi une nouvelle avance, cette semaine, sur notre marché.

Nous donnons ci-dessous les cotes rectifiées.

Il ne se traite pas d'affaires en blé à Montréal ; à vrai dire, il n'en existe pas de disponible sur notre marché.

L'avoine se vend maintenant plus cher en sympathie avec le blé ; nous la cotons de 29½ à 30c.

Les pois sont à prix plus élevés ; il y a des vendeurs qui vont jusqu'à demander 60c. Nous croyons que ce prix n'a pas été atteint.

Les autres grains sont à prix purement nominal.

Les farines d'avoines sont plus aisées ; on peut les obtenir à meilleur marché que nous ne les cotons.

### GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 00
" " No 2 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 00 à 0 00
Avoine blanche No 2.....	0 29½ à 0 30
Blé d'inde, Canadien.....	0 33 à 0 34
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 57 à 0 59
Orge, par minot.....	0 31 à 0 32
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 41½ à 0 42½
Seigle, par 56 lbs.....	0 41 à 0 42

### FARINES

Patente d'hiver.....	\$5 00 à 5 40
Patente du printemps.....	5 80 à 5 90
Straight roller.....	0 00 à 5 00
Forté de boulanger (cité)....	5 40 à 5 50
Forté du Manitoba.....	5 15 à 5 30

### FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	\$3 30 à 3 60
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	3 60 à 3 80
Avoine roulée, en barils.....	3 40 à 3 60

### FROMAGE

#### MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 13 août :

“ Nous sommes sous le coup d'une meilleure demande pour les articles frais et de choix à des prix un peu meilleurs. Les qualités un peu au-dessous de choix et les fromages sains de bonne qualité moyenne sont recherchés.

“ Nous cotons :

Canadien coloré, frais, choix...	41 à 42s.
Canadien, blanc, très fin.....	40 à 41s.
E. U., blanc et coloré, très fin...	39 à 41s.
Blanc et coloré, fin.....	35 à 37s.
Qualités moyennes.....	28 à 30s.

# B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont..... HUDSON, (à fumer et à chiquer). MORNING DEW, (Virginia Flake Cut). GOLDEN LEAF, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont..... Rose No 1, Rose Extra, Rose & Fève, Naturel No 2.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 à 197 rue Richelieu

# A. A. AYER & Co.

Agents dans les principales villes du Canada, Etats-Unis et Angleterre.

Bureau : 576, rue St-Paul, Montreal.



Exportateurs de

**BEURRE..et..FROMAGE**

B. DE POSTE 2321.

## ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 1263.

Exportateur de Fromages et Marchand à Commission

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage. Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations. Seul agent pour la célèbre présure "Bureka" et le sel de beurrerie de Worcester.

33, 35 et 37 RUE WILLIAM, MONTREAL.  
2 à 6 HARRISON STREET, NEW YORK.

## HODGSON BROTHERS EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE Fromage et Beurre

TELEPHONE 366.

65, 67, 69, RUE WILLIAM, MONTREAL.

B. DE POSTE 537.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Entrepôt froid de première classe à prix réduits. Prix spéciaux sur demande.

SUCCURSALES EN CANADA : LONDON, ONT. NAPANEE, " BELLEVILLE, " ROCKVILLE, " ST-HYACINTHE, QUE

Importations du Canada et des Etats-Unis 33,489 boîtes.

### MARCHÉS AMÉRICAINS.

Ogdensburg, 21 août—1732 boîtes offertes, 590 vendues à 9c ; 86 à 9½c ; 1056 à 9½c.

Watertown, 21 août—Vendu 6000 boîtes de 8½ à 9½c ; 1200 boîtes ont été vendues au dernier prix pour Montréal.

Canton, 21 août—Vendu 2200 boîtes à 9½c et 1000 petits fromages à 9½c.

Utica, 23 août—Vendu 44 boîtes à 9½c ; 420 à 9c ; 130 à 8½ ; 7210 à 8½c ; et 800 à 8½c.

Little Falls, 23 août—Vendu 5468 boîtes à 8½c ; 200 à 8½c et 150 à prix caché.

### MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville 19 août—Offert 1146 blanc et 257 coloré. Il a été vendu entre 3 et 4000 boîtes à 9½c pour coloré et 9c pour blanc.

Chesterville 19 août—1092 boîtes présentées dont 448 blanc, 278 vendus à 9½c.

Kingston 19 août—Offert 1500 boîtes, vendu 469 à 9c et 35 à 8½c.

Brockville, 20 août—1900 boîtes vendues à 9½c ; 600 à 9½c ; 200 à 9½c ; 600 à 9 9/16c et 100 à 9c.

South Finch 20 août—1207 boîtes offertes dont 1050 de blanc, vente 61 blanc à 9½c et 50 coloré à 9½c.

London, 21 août—4826 boîtes, fabrication d'août offertes, 100 vendues à 9½c et 325 à 9 5/16c.

Ingersoll, 24 août—1524 boîtes présentées. Pas de vente. Les vendeurs voulaient 9½c et on ne leur offrait que 9½ à 9½c.

Belleville, 24 août—Offert 800 boîtes de blanc et 45 de coloré. Pas de vente en présence d'une offre de 9½c.

Campbellford, 24 août—Offert 980 boîtes de blanc. Vendu à 9½c.

Madoc, 24 août—705 boîtes offertes. 235 vendues à 10c et 470 à 9½c.

### MARCHÉ D'ONTARIO

Woodstock, 25 août—Offert 3831 btes, dont 982 coloré. Vendu 535 blanc à 9½c et 160 coloré à 9½c.

Peterboro, 25 août—Vente 1250 boîtes à 10½c ; environ 700 à 10 1/16c ; 500 à 10c ; 450 à 9 15/16c ; 1000 à 9½c. Il est resté environ 1200 boîtes non vendues.

Tweed, 25 août—Offert 650 blanc. Pas de vente sur offre de 9½c.

Napanee, 25 août—Offert 400 blanc et 350 coloré. Vente 300 blanc et 350 coloré à 10c.

Sterling, 25 août—Offert 485 blanc et 60 coloré. Vente 525 à 9½c ; le reste non vendu.

Picton, 25 août—Offert 920 btes, tous colorés. 310 btes vendues à 9 13/16c.

### MARCHÉ DE QUÉBEC

Cowansville, 21 août—3,275 boîtes offertes, 2,756 boîtes vendues à 9½c et 120 à 9½c.

### MARCHÉ DE MONTRÉAL

Lundi dernier, sur le marché de Montréal, il a été présenté environ 7,000 boîtes de fromage qui ont été payées de 9c à 9½c ; le plus bas de ces deux prix a été pour quelques petits lots seulement ; mais on peut dire, en général, que le fromage a été payé le plus haut prix, c'est une avance sur la semaine dernière, mais aujourd'hui, nous sommes encore en meilleure position, puisqu'on obtient 9½c pour le fromage de la province.

Hier, à Napanee, Ont., on a payé jusqu'à 10c. On espérait qu'on se ressentirait ici du haut prix payé à Napanee, mais ce matin, les acheteurs refusent de payer 9½c demandés par les détenteurs ; ils prétendent que les acheteurs anglais se refusent jusqu'à présent à suivre le marché de Montréal.

Le prix du cable public à Liverpool a cependant avancé de nouveau à 42sh 6d, ce qui correspond à \$9.22c à Montréal. Dans ces conditions, il nous paraît difficile, en effet, que les exportateurs puissent payer de plus hauts prix ; car s'ils n'avaient que le prix du cable de leurs acheteurs, ils seraient en perte pour les expéditions actuelles.

Il est à remarquer, depuis un certain temps déjà, que le fromage augmente toujours vers la fin de la semaine. Nos lecteurs qui ont suivi notre conseil de remettre leur production entre les mains de marchands à commission solvables, au lieu de les porter sur le marché de lundi, ont dû réaliser des bénéfices bien supérieurs au montant de la commission qu'ils auraient payée.

Les exportations ont été, la semaine dernière, de 88,256 boîtes, contre 83,170 boîtes la semaine correspondante de 1896.

Depuis le 1er mai, les exportations totales ont été de 1,052,298 boîtes contre 834,986 boîtes pour la période correspondante de l'année dernière.

### BEURRE

#### MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 13 août :

"La demande pour les beurres du Canada et des Etats-Unis continue bonne à des prix plus soutenus ; les stocks s'en vont graduellement. Les qualités inférieures sont également plus recherchées.

"Nous cotons :  
Ladles des Etats-Unis, bons..... 45 à 50s  
Imitation, crémeries, tin. frais 58 à 60s  
Irlande, fabriques..... 80 à 84s  
" crémeries, boîtes..... 88 à 90s  
Etats-Unis, crémeries, choix,  
en boîtes..... 80 à 84s



## Le Corset Modèle P. & A.

Donne la beauté au buste et procure le confort—  
Fait en pur Acier et en Coutil Français—  
Est léger—Il plait énormément—Prix \$1.00,  
valant le double—Fabrication supérieure et  
unique—Se vend bien et avec profit. Demandez  
nos échantillons.

Montreal Corset Mfg. Co., Farnham, P.Q.

Bureau 3051, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

## HIRAM JOHNSON.

IMPORTATEUR & EXPORTATEUR

FABRICANT EN GROS DE TOUTES SORTES DE

### FOURRURES



pour Hommes, Dames et Enfants. Capots, Collettes, Mantoux, Robes. Et fait aussi une spécialité de l'exportation des Peaux. Le plus haut prix du marché vous sera payé pour toutes sortes de Pelleteries fines.  
N.B.—Le plus haut prix payé pour cire en pain et racine de Ginseng.

494 Rue St-Paul, Montréal.

## Venant d'arriver.....

..RAISINS VALENCE, marque J. Morand & Cie, 4 couronnes, nouvel empaquetage, qualité supérieure, à très bon marché. Agents pour le **COGNAC J. SORIN & Cie**, carte bleue et carte rouge, égal aux meilleures marques connues.

**A. ROBITAILLE & CIE**  
MONTREAL

Canada, crémeries, choix, en boîtes..... 82 à 84s  
Danemark, crémeries, barils..... 98 à 104s  
Importations du Canada et des Etats-Unis: 4,708 paquets.

### MARCHÉS AMÉRICAINS

Canton 21 août—600 tinettes de beurre vendu à 18c.

Utica 23 août—65 paquets de beurre de crémeries vendus de 18½ à 19c 20 caisses de beurre de crémeries en paais à 20c.

Little Falls 23 août—18 paquets de beurre de ferme, vendu de 14 à 15c.

### MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre a plus de mouvement à l'exportation et les prix sont meilleurs. On obtient maintenant de 19½ à 19½c en règle générale, mais la qualité absolument supérieure peut trouver preneur à 20c.

On a exporté la semaine dernière 15,625 paquets contre 21,311 pendant la semaine correspondante de 1896.

Les exportations totales depuis le 1er mai ont été de 72,704 paquets contre, l'an dernier, pendant la même période, 59,128 paquets.

### ŒUFS.

De Liverpool, on nous écrivait à la date du 13 courant que les œufs étaient fermes avec prix en faveur des vendeurs. On cotait les œufs frais d'Irlande, de 6s 3d à 7s 6d et du Continent, de 5s à 6s; les œufs du Canada de 6s à 6s 6d.

Une dépêche de Glasgow donne également le prix de 6s 6d pour les œufs canadiens en bonne demande.

Sur notre place, le marché est plus tranquille, les œufs de choix valent en gros de 11½ à 12c et par lots de détail de 12½ à 13c.

### LÉGUMES

Les prix des légumes sont tellement variables en ce moment, qu'il changent non seulement d'une journée à l'autre, mais encore, du matin au soir.

Ceux que nous donnons ci-dessous sont plutôt à titre de renseignement car ils pourraient bien n'être plus les mêmes au moment où notre journal paraîtra.

Nous cotons: Tomates, de 50 à 75c le panier ou la boîte; aubergines, \$2 la doz; concombres, 10c la doz; patates de \$1 à \$1.25 le quart de 3 minots; celeri, de 15 à 20c la botte; salade 15 à 25c la doz; choux, de 15 à 25c la doz et de \$1.25 à \$1.50 le cent; choux-fleurs de 75c à \$1 la doz.

### FRUITS VERTS

Les bananes restent au même prix, les arrivages étant restreints. Les pommes nouvelles sont un peu moins cher. On les cote depuis \$2.50 le baril. Nous cotons: raisin bleu en panier de 5 livres de 25 à 30c; en paniers de 10 lbs, 60c; le raisin Tokay, \$2.75 la boîte et le raisin Muscat, \$1.75 la bte également. Pêches de \$1 à \$1.10 la boîte; poires de \$2.25 à \$2.50 boîte; prunes de Californie, de \$1.25 à \$1.40, la boîte; prunes d'Ontario, 50c le panier de 2 gall. environ; bleuets, de \$1 à \$1.10 la grosse boîte de 6 gallons environ; melons, \$3.50 à \$5.00 la manne, suivant qualité et grosseur, et melons d'eau, de 15 à 20c la pièce.

### FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 18 août:

## Le Poli "Royal Black Lead"

# ROYAL



# BLACKLEAD

Ne tache pas le mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des polis en pâte ou liquide.

Il conserve son lustre même sur un poêle chauffé à blanc. C'est le poli le plus économique en usage. Il a subi une épreuve de plus de 30 ans.

**TELLIER, ROTHWELL & CIE,**  
Seuls fabricants. MONTREAL.

"Le marché local a reçu la semaine dernière 73 chars de foin et 22 de paille. Pendant la semaine correspondante de l'an dernier, il avait reçu 83 chars de foin et 24 de paille.

Nos cotes sont pour le vieux foin. Le foin de choix n'est pas abondant et se vendrait promptement aux prix de tête. Le foin nouveau commencera à arriver la semaine prochaine. La Nouvelle-Angleterre est inondée de circulaires et de cartes offrant le foin à des prix joliment bas. Nous nous attendons à recevoir de fortes expéditions, mais nous pensons que la rareté des chars gênera les expéditions.

La paille de seigle est tranquille. La nouvelle paille qui arrive est plus ou moins colorée, parfois même très fortement.

### "Nous cotons:

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix	\$16.00 à \$16.50	\$15.50 à \$16.00
— No 1	15.00 à 15.50	14.50 à 15.00
— 2	12.50 à 13.50	12.00 à 13.00
— 3	11.00 à 12.00	11.00 à 12.00
— mel de		
trèfle	10.00 à 12.00	10.00 à 12.00
Paille de		
seigle, long.	10.00 à 10.50	
— de		
seigle mêlée	8.50 à 9.00	8.50 à 9.00
— d'avoine	6.50 à 7.00	6.50 à 7.00

Nous ne changerons rien à nos cotes pour le marché de Montréal. Nous devons dire cependant que le foin de choix se vend à des prix supérieurs à ceux cotés pour le No 1; mais il faut un article absolument irréprochable et qui se trouve difficilement.

Il n'est pas encore question du foin

# MINT... PUFF-STRAPS

Nouvelle  
Spécialité  
de...

# Young & Smylie

RECONNAISSANT que le public à la fine bouche aime l'essence de menthe, nous sommes les premiers à offrir au commerce une réglisse flexible contenant cette essence.

La qualité délicate de notre réglisse flexible est bien connue elle est sans rivale comme saveur et comme fini.

Nos Triple Tunnel Tubes et nos Navy Plugs sont aussi des favoris auprès du public, et sont faits de la même manière, quoique contenant des arômes différents.

Nous recommandons toutes ces marchandises pour le commerce d'été, elles plaisent aux goûts les plus difficiles comme confectons pures; mielleuses et savoureuses.

YOUNG & SMYLIE  
BROOKLYN N.Y.

# Justement la saison pour vous procurer les....

## EPIGES ENTIERES PURE GOLD POUR MARINADES

Paquets de 5 cts et de 10 cts

En boîtes de 5 et de 10 livres.

Donnez votre ordre maintenant,

et voyez à ce qu'on vous livre la marque PURE GOLD.

# PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

W. H. DUNN, AGENT, No 394 RUE ST-PAUL, MONTREAL

nouveau de la province; on offre du foin d'Ontario à \$7.00 en gare aux points de départ.

Notre marché a une demande assez limitée, de sorte que malgré les apparences d'un rendement peu satisfaisant tant au point de vue de la qualité que de la quantité les prix restent stationnaires.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 00 à 13 00
do do No 2 do .....	10 50 à 11 00
Paille d'avoine do .....	4 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do .....	00 00 à 17 00
do No 2, do .....	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do .....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char:

Foin pressé No 1.....	11 00 à 12 00
do do No 2.....	9 50 à 10 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

### NOTES SPECIALES

MM. A. E. Boisseau & Cie de Québec ont acheté le stock de Rinfret & Marcotte.

La Yeastrine a obtenu à l'exposition tout le succès que l'on était en droit d'attendre. Son emploi dans l'économie domestique se généralise de plus en plus et nos ménagères qui ont adopté la Yeastrine doivent certainement de la reconnaissance aux inventeurs MM. R. Herron et Cie qui possèdent un article vraiment supérieur.

Les marchands qui viennent vendre leurs produits au marché auraient bien plus d'avantages à les consigner à des commissionnaires compétents et solvables qui les feraient bénéficier de leur expérience en vendant aux plus hauts prix du marché. A ce titre, nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les avantages que leur offre M. J. A. Vaillancourt pour l'écoulement du fromage, du beurre et des produits de la ferme en général. Tous ceux qui se sont adressés à lui n'ont eu qu'à se féliciter de leurs rapports avec sa maison. Ils en ont régulièrement bénéficié dans une large mesure.

Parmi les exposants qui ont plus particulièrement attiré notre attention, nous signalerons la maison S. Vessot de Joliette dont la machine à moudre améliorée a été admirée par tous les cultivateurs qui ont visité l'Exposition Provinciale. Les moulanges "Petit Champion" sont, comme celles qui moudent de 20 à 50 minots à l'heure, en grande vogue et se vendent couramment.

Il règne en ce moment une grande activité dans les entrepôts de M. N. F. Bédard qui reçoit de toutes parts de fortes consignations de fromage. Nous constatons avec plaisir le succès toujours croissant de cette maison qui jouit, d'ailleurs, dans le monde commerciale d'une très enviable réputation. Pour la liste des spécialités de M. F. N. Bédard, nous renvoyons le lecteur à la seconde page du couvert.

Le nom de M. C. Peverly n'est pas inconnu à Montréal; il est intimement lié à la célèbre Huile Australe de Pratt qu'il a lancée avec le grand succès que l'on sait au Canada. M. Peverly dont la maison occupe le premier rang dans le commerce d'huile fait une spécialité de la vente de toutes les qualités d'huile de Pétrole. Le commerce de la Province est invité à correspondre avec la maison dont la réputation n'est plus à faire.

Les tabacs à fumer et à chiquer "Hudson," "Morning Dew," "Golden Leaf"; les tabacs à priser "Rose No 1," "Rose Extra," "Rose et Fève," "Naturel No 2," ont conquis partout une vogue méritée. M. B. Houde & Cie, manufacturiers à Québec de ces excellentes marques se font un plaisir d'envoyer sur réception d'une simple carte postale, des échantillons et des listes de prix.

MM. Sadler & Haworth exposent des échantillons de leurs courroies qui sont adoptées généralement dans nos manufactures et dans nos grands établissements industriels. Même pour les personnes les moins initiées, cet étalage

offre un certain attrait; les connaisseurs apprécient hautement les mérites des articles manufacturés de MM. Sadler & Haworth et dont le livre de commandes atteste la grande popularité, fort bien méritée, d'ailleurs.

Les produits de la "Pedlar Metal Roofing Co" représentée par M. J. Benj. Dagenais, l'entrepreneur montréalais bien connu, ont trouvé autant d'amateurs que d'admirateurs. Avec ce système économique autant qu'artistique, la décoration devient une nécessité: c'est un luxe à la portée du grand nombre et nous conseillons fortement aux personnes qui n'ont pas eu l'occasion de faire leur tour à l'exposition de rendre une visite à M. Dagenais au No 210 de la rue Guy.

La Canada Liquor Co est remarquablement représentée à l'Exposition Provinciale où ses produits nombreux et variés attirent l'attention des visiteurs et retiennent celles des gourmets. Les vins de Claret, de Port, de Sherry, Malaga, Madère, les Cognacs et les Rhums des premières marques, les conserves alimentaires des provenances les plus estimées sollicitent les préférences des visiteurs. Signalons aux amateurs le rhum St. John, le Claret Montferrand, l'Amer Picon, et, pour mémoire, le Gin Wilken, qui est tout simplement exquis.

Les visiteurs de l'Exposition ont beaucoup admiré l'étalage des produits de la Canadian Rubber Co qui se surpasse encore si c'est possible, cette année. Nous voyons là l'emploi du caoutchouc sous les formes les plus variées et les plus ingénieuses. La Cie a eu la bonne idée de nous montrer le produit à l'état naturel et de nous permettre d'en suivre pour ainsi dire l'utilisation dans les mille articles créés par les besoins de l'industrie moderne.

Tout l'attirail et tout le matériel des pompiers actuellement en usage est manufacturé et exposé par la Canadian Rubber Company qui a livré à la ville de Montréal 25,000 pieds de tuyaux et qui a vendu pendant l'Exposition 30,000 pieds à la ville d'Ottawa.

# Huile de Charbon

...EN GROS...

Ecrivez pour nos prix

Huile Canadienne  
Huile Américaine et  
Huile Australe de Pratt

C. PEVERLEY,

BUREAUX: ---

Québec, rue Dalhousie;  
Montréal, Edifice du Board of Trade

## PROVINCE DE QUEBEC

### Cour Supérieure.

#### ACTIONS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

#### Ange Gardien

O'Sullivan..... Mme E. W. Doyle 272

#### Iberville

Roy Wm..... H. Jetté 156

#### Montréal

Allaire T.....	A. Perrault	5000
Allan R.....	Dlle E. Garand	6000
Amlot A. et al.....	E. Blondin	139
Aubry M.....	Bank of Ottawa	2e cl.
Baylis, A.....	Dame H. Beaufoy	123
Beatty, D.....	Dame M. Cooper	102
Bernard B.....	N. Garceau	500
Berthiaume Hon. T.....	L. Lebrun	4240
Booth G.....	J. Gibb et al	315
Brown, W. F.....	A. McGowan	973
Caron L. A. et al.....	Canada Paper Co	475
Chapleau G.....	G. N. Ducharme	191
Charrette, R. I.....	G. E. Mathieu et al	117
Cloutier F.....	A. Caron	152
Cowie A. McP.....	U. Garand et al	108
Dagenais N. et al.....	E. Dagenais	750
Dansoreau Lad.....	J. B. Tourangeau	500
Davis, M. E. et al.....	J. B. Faille, esqual	151
Decary, A.....	G. de Serres	3e cl.
De Mesle P. R. et al.....	Dame E. Stuart et al	1500
De Repentigny O. et al.....	A. Daoust	116
Durand H.....	G. Langstaff	258
Durocher A.....	F. Lambert	116
Drysdale, W.....	E. Scriber et al	780
Ewing A. H.....	G. Lightbound	121
Farrell, De Cath.....	Dame Marg. Cooper et al	4e cl.
Foisy, Geo. W. et al.....	E. A. Lacroix	450
Freedman, L.....	Wm. Eaves	6000
Genéreux De M. L. et vir.....	Sir A. Lacoste et al	100
Gohior, A. Fils.....	J. Serial	261
Grand Trunk Ry Co.....	De M. Arhambault	180
Grenier, Jos. Ls. A.....	H. Johnston	100
Hayes M.....	W. Reid et al	100
Hope, De F.....	E. B. Greenshields et al	500
Johnson, T. et al.....	S. Lebeau	306
La Cie Parc et Island.....	A. Geoffrion	175
Langlois, Chs & Cie.....	W. J. Lavis	263
Langlois F. A. et al.....	N. G. Burleigh et al	101
Laniel H.....	H. Veau	2e cl.
Lavigne, E.....	J. Hoosfall et al	118
Lebeau, J. Bte.....	E. Labelle	275
Lefebvre, A.....	Dame E. Stuart et vir	
Léger, L.....	T. E. Leclair	
Lionais, C.....	A. Leblanc	

Love, T H et al.....	H Lodge	933
Machabé, de C et al.....	J U Emaré	4e cl.
Malo, J O.....	De A Racicot et al	103
Martin, M.....	Crédit Foncier	4600
Margras, E L.....	S H J Tassé et al	175
Meloche, G.....	Dame S Gohier	200
McCallum, D.....	H Walsh	103
O'Brien, J.....	De S Masson	104
O'Neil, J T.....	F Hutchison	191
Paquet, J.....	De A Gratton	180
Paquette, M.....	E Lecours	2e cl.
Parent, J E.....	J L O Beauchemin et al	126
Paul, N.....	J O Labrecque et al	139
Perras, N.....	Dlle F Peltier	200
Perrault J.....	W Agnew et al	139
Phillips, A A.....	A E de Lorimier	8000
Picard, L A.....	St Lawrence Fire Ins. Co	10000
Piché, A.....	E Choquette et al	200
Piché, A et al.....	G de Serres	215
Peck, H H.....	H S Phillips	162
Power, N.....	De A Spalding	112
Price, S.....	T Little	138
Primeau, J C.....	Dame O Beaudin	192
Raymond D.....	H Boisclair (dommages)	1000
Renaud, De Z esqual.....	De A Lapierre	227
Ritchie, De V A M et vir.....	U Brunet	1446
Riviero, De S.....	H Turner et al	157
Robert A.....	J Paré	5e cl.
Robert A.....	P Brisson	100
Ross, Dlle A L.....	D Lapointe	115
Scott, De M N.....	J A Ogilvie et al	165
Shallow, T E.....	J O Labrecque et al	125
Toussignant, De G O.....	H A Nelson et al	102
Viau H.....	De L Serrurier	495
Ward, W J H.....	J Scott	129

#### Napierville

Falcon, De Julio..... A Guay 309

#### Nicolet

Dubuc, A..... P Desilots 150

#### Pointe du Lac

Guay, J..... G Bourrier 129

#### Québec

Brochin, P D jr..... L Bédard et al 102

Brousseau Léger..... Montreal Bank 3748

Bussiere, Jos et al..... A Dion 109

Lépine, Dame Julie..... P Parent 171

Paradis, Jules..... William Co 150

#### St Agapit

Martineau Eug..... L Rousseau 116

#### St Basile

Leclerc, Jos..... A Gauthier 137

#### St-Gabriel

Holton, John..... Hon F W Andrews 175

#### St Jean

Brousseau, Wilfrid..... P McGinnis 500

Dandurand H C..... L H Wilson 163

Larivière, Jos..... O Larivière 797

#### St Marc

Petit, Chs..... B'que St Hyacinthe 290

Tanguay, Alexandre..... B'que St Hyacinthe 389

#### St Michel de Napierville

Bourdeau, Chéri..... A Perrier 227

#### St-Thecle

Desaulniers, G..... A Lacroix 150

#### Trois-Rivières

Ross, Edouard..... U Carignan 150

#### Windsor Mills

Roy, F de S..... J Darcey 214

### Cour Supérieure.

#### JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

#### Ascot

Raymond, Laurent..... A Ostigny 140

#### Emberton

Martin Jos..... B'que Nationale 102

#### St Hyacinthe

Bouchard, Damien..... O Brodeur 175

#### St Jean

Brousseau, Wilf..... Helda Grant et al 6733

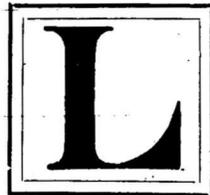
**JOURNAL DE LA JEUNESSE.** — Sommaire de la 2189e livraison (14 Août 1897). — Monnaie de singe par Mme P. de Nanteuil. — Excursions de vacances, par Louis Rousselet. — Le chemin de Damas, par Danielle d'Arthez. — L'écuyer de la reine, par Arthur Doulliac. — Cigares parlementaires. — La photographie fantasmagorique, par Frédéric Dillaye. Abonnements: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

**TOUR DU MONDE.** — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 33 (14 Août 1897). 10 Les villes mortes du Siam, par M. L. Fournepeau. — 20 A travers le monde: Le Mossi: La mission du lieutenant Voulet, par Ned Noll. — 30 Civilisations et religions: Le Mahdi et les Mahdistes d'après Slatin-Pacha. — 40 Excursions: Une visite à Dordrecht et à son exposition. — 50 Profils de voyageurs: Victor Largeau. — 60 Livres et cartes. — 70 Conseils aux voyageurs: Les automobiles. Le moteur Peugeot, par Paul Meyan. Abonnements: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.



REGISTERED  
TRADE  
MARK

LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.  
**PRIX SPECIAUX** pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).  
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc  
La plus grande usine du genre dans la Puissance.

**MICHEL LEFEBVRE & CO.,**

MONTREAL

Négociants Industriels.



INTERNATIONAL  
*Business College*

Place d'Armes, Montréal.

Cette institution est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend: la tenue des livres, l'arithmétique, la calligraphie, la correspondance, le droit commercial, la sténographie (dans les deux langues), la clavographie, l'anglais, le français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours du jour recommenceront LUNDI, le 23 AOÛT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs d'expérience. Un cours préparatoire est annexé au Collège. Salles spéciales pour dames. Demandez le prospectus. (Téléphone 309).

GAZA & LORD, DIRECTEURS

**Renseignements Commerciaux****PROVINCE DE QUEBEC****ASSEMBLÉE DE CRÉANCIERS.**

**Montréal** — Laramée & Massicotte, nouv., 31.

**St Aimé** — Larivière Ovide, bijoutier, 28.

**CESSATIONS DE COMMERCE**

**Montréal** — Foisy Thomas F. G., mfr. de pianos.  
Dominion Toilet Supply Co, C. O. & F. A. Grothé.

**CESSIONS**

**Baie des Pères**—Timmins Bros Co, mag. gén.

**Lacolle**—Girard H., mag. gén.  
**Montréal**—Clermont J. O., épicier.

Montpetit T., épiciers, à Alex Desmarteau.

**St Félix de Valois**—Miller P. G., mag. gén.

**CONCORDATS**

**Montréal**—Linton, Robt. & Co. nouv. gros, 40c.

Gagnon Ig., chaussures, 50c.

**CURATEURS**

**Lacolle**—Girard H., mag. gén.; Lamarche & Benoit.

**Montréal**—Michel Lefebvre & Cie, mfr. de vinaigre, etc.; A. W. Stevenson.

Mathews E. W. & Co, bicycles; John McD. Hains.

**St. Félix de Valois**—Miller P. G., mag. gén.; Bilodeau & Renaud.

**DÉCÈS**

**Iberville**—Bessette J. E., machines; Jos Bessette.

**Montréal**—McDonald Bros, garnitures; Alain C. McDonald.

**Québec**—Compagnie (La) de l'Hôtel Victoria; J. B. Trudel.

Couture Auguste, boulanger.  
**St Henri de Montréal**—Morgan John, boucher.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

**Montréal** — Fidelity Guarantee Merc. Coll. Agency, John A. MacCoshain continue.

Lefebvre & Cie, Michel, vinaigre.  
Montreal Last Factory, Mag. Labrecque continue.

Ouimet, Labelle & Cie, maçons.  
Quintal & Morin, contracteurs.

Smith & Tatley, assurance.  
Welsh & Rough, restaurateurs, R. Rough continue.

**Québec**—Nadeau E. et Frère, menuisiers.

**St Louis du Mile End**—Dugas & Legault, menuisiers.

**EN DIFFICULTÉS**

**Montréal**—Clermont J. O., épïc., offre 20c dans la piastre.

Kelly F. F. & C. B., nouv. gros., offrent 30c.

**Québec**—Kelly Richard, confiseur.  
Ruelland Edm., épïcier, ass. de cré.; Ruelland Edm. offre 25c.

**St-Antoine**—Lapierre Joseph, mag. gén., offre 40c.

**Sayabec**—Valentine, mag. gén.

**FONDS À VENDRE**

**Lac Mégantic**—Racette J. A., mag. gén.

**Lauzon**—Boutin J. B., nouv., 31  
**Mableton**—Andrews J. R., mag. gén.; immenbles, par soumissions.

**Montréal**—Gravel & Boulard, fer, gros et détail, par soumissions.

Vineberg & Co, habits; Vineberg J. & Co.

**FONDS VENDUS.**

**Montréal**—Bonin C. S., meubles par encan, 27.

Geoffrion T. & Co, chaussures à 29c.  
**St Jean**—Raucourt & Trudeau, nouv. à 69½c.

**INCENDIES**

**Coaticook**—Burke W. P. & Co, hôtel, ass. partielle.

**Montréal**—Baylis Mfg Co, encre etc., endom., assuré.

Grace P. & Co, épïc. en gros, ass.  
Waters L. E. & A. F., imprimeurs, dom. légers, assurés.

**Paspebiac**—Clément John, hôtel et mag. gén.

**Québec**—Chalifoux O., formes, dom. légère.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

**Lévis**—Carrier Lainé & Cie, fonderie, machinistes, etc.; Damase Lainé, Henri Carrier, et Jos. E. Roy; N.P., de Lévis, tuteurs aux enfants de feu Omer Carrier.

**Montréal** — Foisy Thomas F. G., mfr. de bicycles.

Quilbault R., chaussures.  
Beaucage U., peaux Urgèle Beaucage, Geo Snelling associé spécial.

Becker Eugène & Co, imp. ferron. gros;  
Eug. Becker et Florenz Corde; Hermann Muller, associé spécial.

Labrecque & Mercure, contracteurs,  
Henri Labrecque et Alf. Mercure.

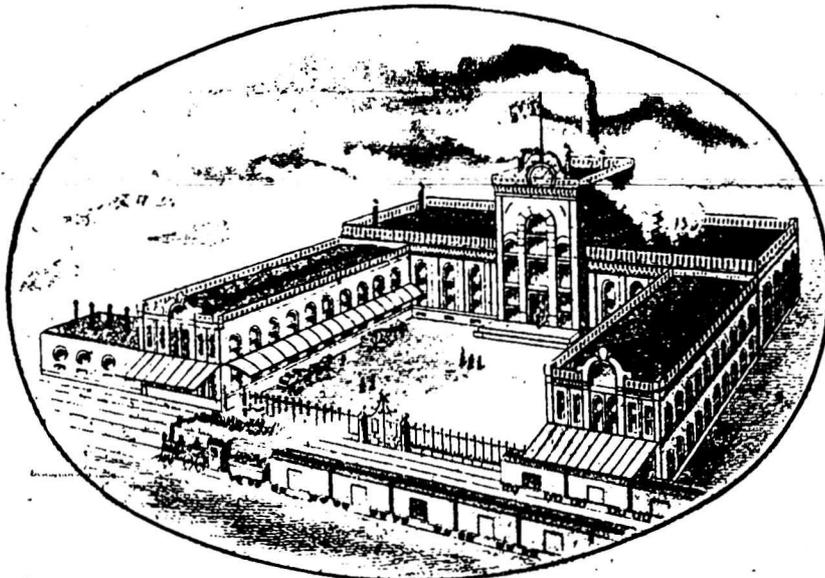
Meunier Jos & Co, hôtel, Aglaé Edmond, veuve Jos Meunier.

# BRASSERIE D'UNION DE MONTREAL...

(UNION BREWING CO. OF MONTREAL)

Capital limité - \$500.000 -- \$350,000 d'Actions émises

Actionnaires exclusifs : Les Marchands de Liqueurs Licenciés, Hôteliers et Epiciers.



Les actions du promoteur vendues à 50% de la valeur au pair pour aujourd'hui.

On ne vend pas moins de dix actions de \$10.00 au pair pour \$5.00 l'action, soit \$50.00.

Correspondance pour l'achat des actions respectueusement sollicitée.

Nulle personne autre que M. Jos. Boulard, n'est autorisé à la vente des actions du promoteur.

Ces actions ne sont vendues que par M. Jos. Boulard, promoteur, aux bureaux:

71A RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Chambre 10. PRENEZ L'ÉLEVATEUR

ALBERT RATEL, Sec.-Trésorier.

JOSEPH BOULARD, Promoteur.

St Antoine Drug Hall, Xiste Bourque, Aug. Bourque, associé spécial.

Dominion Grain & Provision Co, Zot. Bertrand, Em. Brunet, Rignald O. Macdonnell.

Larose Frères, épiciers, Pierre, Marc Larose.

Maillé & Cie, tailleurs, Frs. X. Maillé et Georgianna Ricard.

Vogel A & Co, imp. et exp. fourrures et peaux, De Malvina Bourguignon Vve de Andrée Vogel.

Ohlids Geo A., agent gén. Lefebvre & Cie Michel, vinaigre; Michel Lefebvre.

Vezina & Frère, foin et grains; Frs et Moïse Vezina.

Bovril Limited; F. C. Selcock gérant. Canadian (The) Asbestos & Asbestic Co.

Laramée N. & Co, foin et grains; Nap. Adam dit Laramée & Arth Nadeau.

St Constant—Lefebvre & Cie, foin et paille; Jos Lefebvre.

St Henri de Montréal—Métivier & Beaupré. Entrepreneurs; Jean N. Métivier et Noël Beaupré.

Papineau L. A., épiciers et boucher; Olivine Thériault Vve Louis A. Papineau.

### PROVINCE D'ONTARIO

#### ASSEMBLÉE DE CRÉANCIERS.

Campbellford—Fogg Wm, boulanger, 31.  
Cornwall—Harley Wm, boulanger, 28

#### CESSATIONS DE COMMERCE

Aylmer—Bridgeman C. S. & Co, boulangers, vendu à Freemontle

Ingram E. R., meunier, moulins vendus.

Dunnville—McIndoe J. A., confiserie, etc.; H. O. Killins succède.

Ringsville—Layman Frank, mag. gén., s'en va à Merlin.

Lawrence Station—Hethrington Jos. W., mag. gén., s'en va à Feeterville.

Port Elgin—Reid G. D., pharm., J. W. Dougherty succède.

Waterloo—Hoffman J. D., chaussures; V. R. Schmidt succède.

West Lorne—Skinner Bros, mag. gén.; Duncan McPherson succède.

Aylmer—Finch N.P., nouv. hardes, etc

Berlin—Ahrens, Herman, tailleur à J. A. Scillen.

Brussels—Kearney & McCracken, épiciers à A. Hunter.

Caledon—Dow D. J. à R. Lee, Toronto

Camborne—Hipwell W. R., mag. gén.

Campbellford—Fogg Wm, meubles à Wm Morton.

Ottawa—Edward, J. E., épicier.

Pembroke—Chenler Louis, bois à Géd. Delahaye.

Rat Portage—Ahlberg, John, contracteur à C.W. Chadwick

Seaforth—Logan & Co, banquiers à John Weir.

Toronto—Moore & Sons, impri., à E. J. Henderson.

Windsor—Allison, John, hôtel à J. B. Churchill.

Wingham—Cornyn J., imp. et édit. à E. L. Dickinson.

#### CONCORDATS

Webbwood—McQuire H. F. & Co, mag. gén. 25c.

#### DÉCÈS

Toronto—Charlton R. J., hôtel.

#### DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Brantford—Brantford Paper Co, Henrietta Tolton, continue.

Brockville—Armour & Cunningham, épiciers.

Lyndhurst—Shields Bros, mag. gén.

Thornbury—Ingersoll Hunt & Co, fruits.

Toronto—Stark Ohs & A., bijoux.

#### EN DIFFICULTÉS

East Toronto—Cook A. B., hôtel.

Kingston—Waldron & Mader, nouv.

Ottawa—Goldstein Moses, ferbl., offre 25c.

Port Perry—Laing & Meharry, ferron., offrent comp.

Toronto—Hoerr H. & F., mfrs de pianos.

Sheridan & Co., marchand-tailleur.

Waterloo—Hogg & Habbick, charbon, offrent 30c dans la piastre.

#### FONDS A VENDRE

Belleville—Storrt Frank (suc.), chap. et four., par encan, 3 sept.

Bothwell—Laughton W., mag. gén.

Max Ville—Loney E. A. (suc.), épicier, par encan 31.

Paisley—McNeil D., papeterie.

Port Hope—Glass G. O. (suc.), épici. par encan, 27.

Rockwood—Shaw M. E & Co, pharmaciens, 24 août.

St Thomas—Witson H. M., fruits, confiserie, etc.

Toronto—Sovereign O. W. (suc.), fantaisies, par encan, 26.

Vienna—Harris Emma, modes.

Waterford—Marlatt D. A., écurie de louage.

Wroxeter—Boaq A. P. (suc.), fonderie, par encan, 1er sept.

#### FONDS VENDUS

Hamilton—Hoyse Henry, boucher, à W. H. Mills.

Orangeville—Taylor Wm., boulanger, à Alex. Hall.

Port Arthur—Delbridge & Tonkin, forgerons, à W. L. Bell.

Stratford—Burnham Fred, billards, à John Hoefflich.

Walkerton—Lee John & Son, mag. gén. et meuniers, stock de nouv. à Thos Whitehead.

#### INCENDIES

Hamilton—Hamilton & Toronto (The) Sewer Pipe Co.

London—Purdy D. R., confiseur.

Port Colborne—Foster Geo H., vitres, fabrique détruite par explosion.

Reed John, chafournier dommages par explosion.

Toronto—Boyd, Bower & Brunell (The) Co, nouv. gros, dommages partiels assurés.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Brantford—Raymond & Bibby, vanners, W. G. Raymond & Ed. Bibby.

Durham—Durham (The) Woolen Mills Co.

Essex—Lang Ritchie (The) Co.

Ottawa—Canadian (The) N.W. Mining, Trading & Developping Co.

Pritchard Andrews (The) Co.

Paris—Etherington R. & Co; Robt. Etherington & Robt. Creedon.

Petrolia—Intercolonial (The) Deep Well Boring & Mfg. Co.

Stratford—Perth (The) Flax & Cordage Co.

Toronto—W. B. Chrysler & Co., inst. de musique; W. H. Burnett admis.

Aylesbury (The) Dairy Co.

Ballard (The) Elect. Machine Co.

Hastings (The) Silver Lead Ming. Co.

Hiawatha (The) Gold Ming. & Milling Co.

## FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

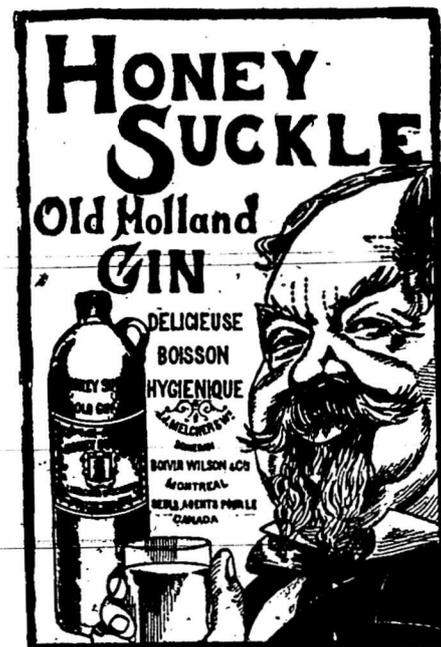
### Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

**MONTREAL.**

Téléphone 576



Paint, Oil & Chemic [The] Co.  
Great Granit [The] Gold Mining &  
Devel. Co.

**NOUVEAU-BRUNSWICK**

EN DIFFICULTES

St. John—Brown R. A. C., chaussures.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS.

Sackville—Sackville (The) Machine  
and Foundry Co.

**NOUVELLE-ECOSSE**

CESSIONS.

Halifax—Lane & Co, libraires.  
Parsboro—Donnelly T. K., bois.  
Torbrook—Spurr Maggie A., mag. gén.

CESSATIONS DE COMMERCE

Halifax—Smith J. God. (Suc.), Pharm.  
Geo A. Burbridge, continue.  
Little River—Ogilvie Sam., forgeron ;  
Wm H. Madeau, succède.

DÉCÈS

Middle Cylde River—McGill Chs B.  
bois.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Pubnico—Amors Bros mag. gén.

EN DIFFICULTÉS

Port Mailland—Nickerson Chs, mar-  
chand.

Trout Cove—Darkin S. L., mag., gén.

FONDS VENDUS

Dartmouth—Orman James R., épïc., à  
Geo. A. Orman.  
Middleton—Reed H. E., mag. gén., à  
Geo. Armstrong.  
Pictou—Baillie A. C., nouv., à R. E.  
Quinn.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS.

Annapolis—Romienky Louis, mag.  
gén.  
Halifax—Brighty & Co. Ltd.  
Tremaine D. L., pharm.  
Yarmouth—Whole Wheaton (The)  
Meal Co, Allan D. Jost, seul.

**COLOMBIE ANGLAISE**

CESSATIONS DE COMMERCE

Vancouver—Cope & Young, meubles  
etc., A. Wilson succède.

DÉCÈS

Vancouver—Taggart Chs & Co, confis.,  
Chs Taggart.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Grand Forks—Manley, Averill & Co.,  
mag. gén.; John A. Manley se retire.  
Salmon River—Wilson & Paterson,  
mag. gén.; Theo. Paterson, continue.  
Sandon—LeDuke & Montgomery, hôte-  
l; Ed. Montgomery continue.  
Robinson & Hastings, hôtel; W. F.  
Robinson continue.  
Slocan City—Hipkins & Blench, for-  
gerons; L. F. Hipkins continue.

EN DIFFICULTÉS

Rossland—Martin J. P. & Co, épïc.  
Ymir—Thompson O. S. & Co, mag.  
gén.

EN LIQUIDATION

New Westminster—New Westminster  
Gas Co.

Vancouver—Vancouver Biscuit Co.

FONDS A VENDRE

Golden—Green J. C., hôtel.  
Rossland—Balle J. T. fruits.

FONDS VENDUS

Vancouver—Campbell J. K., tailleur à  
Morrison & Co.  
Matheson S. M., Restaurant.

**MANITOBA ET TERRITOIRES  
DU NORD-OUEST**

FONDS VENDUS

Dauphin—Cardiff & Mclean, ferr., à  
A. J. McPherson.  
Neepawa—Reid & Co., mag. gén., à  
Stevenson & Clair.  
Stonewall—Reilly Isaac, hôtel, à  
Hegham & Bass.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Killarney—Cross & Hicks, mag. gén.;  
Cross & Carson continuent.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Moosomin—Oavanagh T. D., hôtel  
Queen.  
Qu'Appelle—Bailey Chs T., mag. gén.

**ILE DU PRINCE EDOUARD**

CESSATIONS DE COMMERCE

Summerside—Selliphant Levi, Lemuel  
S. Selliphant succède.

Le gouvernement brésilien, dit-on,  
est en ce moment en pourparlers avec  
un groupe financier américain pour la  
conclusion d'un emprunt 5 p. c. du mon-  
tant de 10 millions de livres sterling, qui  
serait émis au taux de 85 p. c.

Voici comment on s'y prend en Chine  
pour conserver les œufs : On prépare  
une solution de sel, de cuisine, assez  
concentrée pour que les œufs y surna-  
gent, jusqu'à ce que, suffisamment pé-  
nétrés de sel et, par conséquent, deve-  
nus plus lourds, ils tombent au fond du  
liquide. On les retire alors, on les en-  
veloppe dans un peu de papier et on les  
conserve dans des caisses.

La fièvre aphteuse qui sévit en Prusse  
et qui exerce tant de ravages parmi les  
animaux de race bovine depuis plusieurs  
années, vient de reprendre une nouvelle  
intensité.

Depuis plusieurs mois, en effet, une  
sécheresse persistante règne sur ces  
contrées, les récoltes dessèchent sur  
pied, l'eau se fait rare dans les rivières  
et devient introuvable dans certaines  
localités situées sur les hauteurs, où les  
puits et les sources tarissent. Il en ré-  
sulte une grande gêne pour la culture  
maraîchère et l'élevage des bêtes à  
cornes.

Partout on constate de nouveaux cas  
de fièvre aphteuse, et jusque dans les  
environs immédiats de Dantz'ig, la pré-  
sence de l'épizootie est signalée. L'auto-  
rité locale, pour enrayer les progrès du  
mal, édicte chaque jour de nouvelles  
mesures.

On télégraphie d'Athènes : " D'après  
l'Asty, le gouvernement grec a, l'inten-  
tion de contracter un emprunt intérieur,  
émis en Grèce et dans les colonies hel-  
léniques à l'étranger, pour couvrir le  
premier versement de l'indemnité de  
guerre. "

URALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.  
**GARAND, TERROUX & CIE.,**  
BANQUIERS ET COURTIERS

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur  
toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique.  
Traités des pays étrangers encaissés aux taux les  
plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires tran-  
sigées par correspondance.

**CHS. DESMARTEAU**

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITE :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

**GAGNON & CARON**

EXPERTS-COMPTABLES.

CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boite B. P. 911.

BATISSE DES CHARS URBAINS, MONTREAL.

**BILODEAU & RENAUD**

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2008

C. S. M. No. 2481

Hermeline Gravel, de la ville de St-Louis, District  
de Montréal, épouse de Zotique Desjardins du  
même lieu, dûment autorisée à ester en justice.

Demanderesse

vs.

Zotique De-jardins, du même lieu Défendeur.  
Une action en séparation de biens fut intentée ce  
jour, en cette cause.

Montréal, 17 Août 1897.

LOUIS MASSON,

Avocat de la demanderesse.

**R. WILSON SMITH**

COURTIER EN

DEBENTURES



Débetures Municipales, des Gou-  
vernements et des Chemins de Fer  
achetées et vendues.

Débetures de premier ordre pour  
placements de fonds en fidéi-dé-  
pôts toujours en mains.

Batisse Standard Life,

151 rue St-Jacques, Montréal

**National Assurance Co. of Ireland.**

...INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET...  
AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIALE DU PARLEMENT.

AGENTS SPÉCIAUX,  
DEPARTEMENT FRANCAIS :

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU, No 34, côte St-Lambert.

Bureau Chef au Canada : 1735, RUE NOTRE-DAME

M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

## Chronique de Québec

Mercredi, 25 août 1897.

On se dirait au mois d'octobre. Le froid et la pluie ont rendu toute la semaine maussade, et ont nui quelque peu au commerce régulier, surtout dans le détail. D'un autre côté, l'on nous apprend que les marchands de fourrures ont vu s'accroître leur clientèle de riches acheteurs étrangers dont la ville a reçu, cette semaine, un contingent considérable. Il n'est pas possible que nous n'ayons pas encore plusieurs semaines de beau temps, mais ces froids hâtifs ont eu pour effet de ramener à la ville ou d'y retenir un grand nombre de personnes qui entendaient prolonger leur séjour dans les places d'eau. Conséquence : un commencement d'activité qui serait la fin de la vacance et l'ouverture des classes. Cette activité est d'autant plus sensible que la retraite ecclésiastique annuelle a amené à Québec plusieurs centaines des membres du clergé de l'archidiocèse, qui ont profité de leur passage à la ville pour faire leurs approvisionnements et régler les comptes courants chez les fournisseurs. De ce chef, on signale des transactions et des rentrées de fonds assez importantes.

Le foin a été engrangé en bonne condition dans tout notre district, malgré les nouvelles au contraire, des renseignements précis et complets nous permettent d'affirmer que la récolte a été dans la bonne moyenne. En bien des endroits même, on nous dit qu'elle est plus abondante que l'année dernière, en d'autres endroits, la quantité est

moins, mais le foin est beaucoup plus long et en meilleur état. Nous appuyons sur ces remarques afin d'établir : 1o qu'il n'y aura pas disette de foin dans notre région ; 2o que les cultivateurs ne seront pas obligés de sacrifier une partie de leur bétail faute de quoi l'hiverner ; 3o qu'il sera relativement facile à ceux qui n'ont pas tout à fait l'approvisionnement nécessaire de s'en procurer à des conditions raisonnables. A ce point de vue, la grande majorité des cultivateurs de notre région ne sentiront ni la détresse ni même la gêne durant la saison rigoureuse.

Quant au reste de la moisson, elle présente toujours une excellente apparence. On nous informe, cependant, que la gelée, dans la nuit de dimanche à lundi, a endommagé, en plusieurs endroits, la tige des pommes de terre, ce qui pourrait causer un arrêt dans la croissance du tubercule. Nous ne croyons pas, toutefois, que cette gelée se soit fait sentir partout.

Le prix du pain est maintenant de dix-huit centins. C'est une hausse de deux centins sur les prix de la semaine dernière. Cette nouvelle augmentation a pris les ménagères par surprise, bien qu'elle représente une proportion moindre que l'augmentation dans le prix des farines. Vu la tendance du marché, l'approvisionnement des farines n'était pas considérable chez la plupart de nos marchands de gros. En somme, il semble que, pour le moment du moins, il n'y a pas lieu de s'alarmer de la situation. Il est même probable, et c'est l'opinion de plusieurs, que nous ne ressentons que les effets passagers de quel-

ques audacieuses opérations de bourse. et que l'équilibre normal va bientôt se rétablir.

Quoiqu'il en soit, il ne saurait nous être désagréable de voir nos agriculteurs du Manitoba et du Nord-Ouest retirer des prix rémunérateurs pour leurs produits. C'est l'intérêt de tout le monde que le cultivateur puisse vendre dans des conditions qui le dédomagent de ses rudes travaux. Cela lui permet de rencontrer à son tour ses obligations, et payer le marchand chez qui il a du crédit d'une année à l'autre, d'acquitter le compte du médecin, etc.

On sait, du reste, que la plus grande partie de cet argent revient directement ou indirectement à la ville, sous une forme ou sous une autre. Ainsi, nous espérons, quant à ce qui concerne, par exemple, les pommes de terres que nos cultivateurs y trouveront un peu plus leur profit que les années dernières. Ils pourront davantage achalander nos épiceries, nos magasins de nouveautés, nos établissements industriels, etc.

L'encouragement à l'électricité va toujours se développant de plus en plus. C'est une révélation que la circulation comparative énorme des voyageurs sur la partie déjà en opération. L'on annonce pour demain, jeudi, l'ouverture d'une nouvelle section sur le parcours de la rue St Jean. Le public prouve sa satisfaction en encombrant chacune des voitures régulières, et en réclamant des extras à certaines heures. Les actionnaires seraient bien difficiles si ce résultat ne dépassait pas leurs espérances les plus optimistes.

Les nouvelles des quartiers industriels sont bonnes. Il s'y fait beaucoup

# Marinades

qui plaisent

parceque vos clients les trouveront toujours telles que représentées.

Absolument—propres. Choies avec le plus grand soin. Piquantes, mais d'un arôme délicat. ....Libres de tous ingrédients injurieux. Mises en bouteilles à fermeture hermétique. ....Demandez à votre marchand de gros les marinades enpaquetées par

## Stephens

A. P. Tippet & Co., Agents Generaux  
Montreal

# Marinades Heinz...

FONT GAGNER DU TEMPS

Les Baked Beans de Heinz vous font gagner plusieurs heures que vous seriez obligés de passer auprès d'un poêle chaud.

### LES EPICIERIS DEVRAIENT LES POUSSER

AUTRES SPECIALITES POPULAIRES

Marinades Sucrees.  
India Relish.

Chutney aux Tomates.  
Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,  
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS  
CHICAGO  
ANVERS  
ATLANTA ETC

The GENUINE  
always bear this  
Keystone trade-mark.



d'ouvrage. Nous avons vu nous-même des établissements en opération à une heure avancée de la soirée, ce qui indique que les heures ordinaires du jour ne suffisent pas à certains manufacturiers pour remplir leurs commandes. Les voyageurs de commerce, retour de l'ouest, que nous avons interrogés, se montrent satisfaits en somme, bien qu'ils reconnaissent avoir eu plus de difficultés que d'habitude à placer des ordres.

En certains cas, l'échelle des prix a dû être baissée, et, en général, les acheteurs préféreraient attendre dans l'espoir de faire des contrats plus avantageux. Aujourd'hui, l'opinion courante est que, bon gré malgré, il faut que les marchands de gros aient recours au marché de Québec pour s'approvisionner. L'on est donc plein de confiance; les banquiers eux-mêmes nous disent que la situation des affaires est bonne, avec tendance à devenir meilleur.

EPICERIES

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾c; Granulé, 4¼ à 4½c; Powdered, 6c; Paris lump, 6½c.

Sirops : Barbades purs 25 à 26c; sirops inférieurs 22c.

Beurre : Frais 11 à 12c; do Marchand 10c; Do de Beurrerie 16 à 17c.

Huile de charbon : 13 à 13½c le gall.

Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50; homard, \$2.50; tomates 90 à 95; pois, 80 à 90c; blé-d'Inde, 75 à 80.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en poches) : Fine \$1.10 à \$1.20; Superfine, \$1.40 à \$1.65; Extra, \$1.75 à \$1.80; Patent, \$2.10 à \$2.25; S. Roller, \$2.00 à \$2.05.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 33 à 34c; Province 32 à 34c; Orge 45 à

46c; son 65c; blé d'Inde, 38 à 40c; pois 60 à 70c; fèves 95c.

Lard : Short Out, \$14.00 à \$15.00; saindoux en seaux, \$1.40 à \$1.50; do composé, \$1.25; do chaudière, 6½ à 7c.

Huiles : Loup-Marin "Straw," 36 à 37. do de morue, 28 à 30c.

Quelques marchands épiciers s'obstinent à vendre des marchandises adulterées sans y mettre l'indication voulue par la loi. C'est un abus qui est trop généralisé et qu'il importe de faire cesser dans l'intérêt du public. Des poursuites sont actuellement pendantes contre les délinquants à ce sujet.

La corporation des laitiers n'est pas non plus, dit-on, exempte de tout blâme. Des plaintes graves sont proférées, et il semble que les préposés aux inspections ne font pas tout à fait leur devoir. Le meilleur moyen de forcer certains gens à être honnêtes, c'est d'être sans merci quand on les prend en flagrant délit, et de leur appliquer les sévérités de la loi. Pour cela, il faut que les laitiers cessent de compter sur la complicité des clients, et que ceux-ci dénoncent toute infraction à l'officier chargé de surveiller ce service délicat. Il y va de la santé publique.

L. D.

Les six grandes compagnies de chemins de fer en France accusent, pour l'exercice 1896, une recette totale de 1,228,800 francs. En quatre ans, les recettes ont augmenté de plus de 100 millions. Ces résultats proviennent en partie de l'abaissement des taux du tarif de transport.

Un fait qui prouve, une fois de plus, qu'il n'y a pas que l'Amérique pour

posséder des créations phénoménalement grandes, et qu'elle a été devancée dans certaines voies, depuis des siècles, c'est l'existence (d'après notre confrère *The Mechanical World*) tout près de Sangang en Chine, d'un pont à perte de vue traversant un petit bras de mer dépendant de la mer Jaune.

La longueur de ce pont atteindrait en effet, 5 milles et quart; le nombre de ses piles serait de 300. Chacune de ces 300 piles est ornée d'un lion en marbre exécuté au triple de la grandeur naturelle.

La hauteur de la chaussée est à 65 pds environ du niveau des basses mers ordinaires. Quoique la construction de ce pont semble remonter à 800 ans, la maçonnerie est encore, paraît-il, dans un excellent état de conservation.

Le tableau général du commerce et de la navigation pour 1896 vient d'être publié par l'administration des douanes françaises.

Le mouvement général du commerce de la France, importations et exportations réunies, est évalué pour 1896 à une somme totale de 9522 millions soit une augmentation de 12 millions sur la période précédente et une diminution de 90 millions sur la moyenne de la période quinquennale antérieure à 1896.

Dans ce chiffre de 9522 millions, l'importation entre pour une somme de 4929 millions, avec une augmentation de 9 millions sur la période précédente, et l'exportation y contribue pour 4594 millions, avec un excédent de 5 millions, sur les résultats de 1895. Pour la période quinquennale antérieure à 1896, les importations sont en diminution de 219 millions et les exportations en augmentation de 130 millions.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

GRAINS DE SEMENCE

et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike,

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine, Banner Welcome; Merveilleuse, Canadienne, etc.; Pois, Orge Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités: Valises, Sacs de Voyage, Etc., aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleures valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz. ou plus.

JOB, 75,000 pièces de Tapisserie, depuis 3 cts en montant.

LABRECQUÉ & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, Quebec

SUCCESEURS DE BOISSEAU & MARCOTTE

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOUCAT

Chambre 701 MONTREAL. New York Life Bldg.

GEO. TANGUAY

MARCHAND DE

FARINE, GRAIN, LARD POISSON, ETC.

Magasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau: 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE

Quais: Rues St-André et Dalhousie QUEBEC

LS. DESCHENES ENCANTEUR DE COMMERCE

ET

Jobber en Chaussures No 60 RUE ST-JEAN QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce

Avez-vous Essayé les Tabacs Havane, Rouge et Quesnel

De JOS. COTÉ? Ils sont reconnus comme étant les meilleurs.

N. B.—Veuillez S. V. P. remarquer que j'ai le plus grand assortiment de Pipes et Cigares du Dominion.

Veuillez remarquer le Nègre à la porte.

JOS. COTE, 179 RUE ST-JOSEPH. QUEBEC.

Marchand en Gros



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AOUT 1897.

Huitres, 1 lb.....dz.	1 30	1 40
" 2 ".....dz.	2 20	2 40
Maquereau.....	1 30	1 40
Sardines 1/2 françaises,bte.	0 08	0 25
" 1/4 ".....	0 16	0 35
Sardines Royan à la		
Vatel.....	0 00	0 15
Sardines Royan à la		
Bordelaise.....	0 00	0 15
Saumon boîte ronde.....dz.	1 12 1/2	1 45
" " plate.....	1 50	1 75
Smelts (Eperlans).....	0 50	0 00
Thon à la Vatel, Jarre.....	0 00	0 27 1/2

Spécialités de W. Clark.

Canistres carrés.

Boeuf, can. 1 lb. 24 à la c.....dz.	1 10	
" " 2 " 12 ".....	2 00	
" " 6 " 12 ".....	6 60	
" " 14 " 6 ".....	14 30	
Jambon " 1 " 24 ".....	1 65	
Pieds de cochon, can. 2 lbs. 12		2 10
à la c.....		

Canistres ronds.

Boeuf bouilli, can. 1 lb. 24 à la c. dz.	1 10	
" " 2 " 12 ".....	2 00	
" " 6 " 12 ".....	6 00	
Boeuf fumé " 1 " 24 ".....	2 20	
" " 6 " 12 ".....	6 00	
Lang. de boeuf " 1 " 24 ".....	2 40	
" pr. lunch " 1 " 24 ".....	2 00	
Mouton rôti " 2 " 12 ".....	2 20	
" " 6 " 12 ".....	6 00	
Roast Beef " 1 " 24 ".....	1 10	
" " 2 " 12 ".....	2 00	
Sauc. Camb'ge " 1 " 24 ".....	1 80	
" " 2 " 12 ".....	3 25	

Conserves.

Boeuf pot 1/4 lb. 48 à la c.....dz.	0 65	
Dinde " 48 ".....	0 65	
Gibier " 48 ".....	0 65	
Jambon " 48 ".....	0 65	
Langue " 48 ".....	0 65	
Poule " 48 ".....	0 65	

Pâtés truffés.

Canard sauv. can. 1/2 lb. 48 à la c. dz.	1 10	
Perdrix " 48 ".....	1 10	
Poule " 48 ".....	1 10	
" et Jambon " 48 ".....	1 10	

<b>Soupes.</b>		
Consommé can 1 pte 48 à la c. dz.	1 10	
Gibolotte " 48 ".....	1 10	
Julienne " 48 ".....	1 10	
Légumes " 48 ".....	1 10	
Mock Turtle " 48 ".....	1 10	
Mulligatawny " 48 ".....	1 10	
Plum Pudding " 1 lb. 24 ".....	2 00	
" " 2 lb. 24 ".....	2 50	
Pois can 1 pte 48 ".....	1 10	
Poulo " 48 ".....	1 10	
Queue de boeuf " 48 ".....	1 10	
Rognons " 48 ".....	1 10	
Tomates " 48 ".....	1 10	

<b>Viandes en conserve.</b>		
Corned Beef, bte 1 lb. 24 à la c. dz.	1 20	1 55
" " 6 " 12 ".....	2 15	2 60
" " 14 " 6 ".....	6 75	8 50
Lang. de porc. " 1 " 24 ".....dz.	14 00	18 50
" " 2 " 12 ".....dz.	2 65	3 50
" " 6 " 12 ".....	5 25	6 90
" boeuf " 1 1/2 lb. ....	0 00	8 25
" " 3 ".....	0 00	14 45
English Brawn.....	0 00	1 20
Boeuf (chipped dried).....	3 00	3 50
Dinde, bte 1 lb.....	0 00	2 20
Pâtés de fote gras.....	5 25	8 00
Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb.....	0 00	2 30
Poulets, " 1 lb.....	2 00	2 25

<b>Spécialité des Lazenby.</b>		
Soupes Real Turtle.....dz.	0 00	0 00
" assorties.....	3 00	3 75
" bis carrées.....	0 00	1 65

<b>Cirages.</b>		
Cirages français.....dz.	0 25	0 70
" canadiens.....	0 20	0 60

<b>Mines.</b>		
Mine Royal Dome.....gr.	1 70	0 00
" James.....	2 40	0 00
" Rising Sun large dz.	0 00	0 70
" " small.....	0 00	0 40
" Sunbeam large.....	0 00	0 70
" " small.....	0 00	0 35
Silverine, grande.....	0 00	0 75

<b>Vernis.</b>		
Vernis à barnais.....gal.	0 00	1 80
" ".....dz.	1 10	1 20
" à tuyaux.....gal.	0 00	0 90
" Parisien.....dz.	0 70	0 75
" Royal polish.....	0 00	1 25

<b>Drogues et Produits Chimiques.</b>		
Acide carbolique.....lb.	0 30	0 40
" citrique.....	0 50	0 55
" oxalique.....	0 10	0 12
" tartrique.....	0 33	0 35
Aloès du Cap.....	0 14	0 15
Alun.....	0 01 1/2	0 03
Bicarbonate de Soude brl.	2 45	2 75
Bichrom. de potasse.....lb.	0 10	0 12
Bleu (carré).....	0 10	0 16
Borax raffiné.....	0 06	0 08
Bromure de potasse.....	0 55	0 60
Campbre américain.....	0 80	0 90
" anglais.....	0 85	0 95
Cendres de soude.....	0 01 1/2	0 02
Chlorure de chaux.....	0 02 1/2	0 05
" de potasse.....	0 23	0 25
Couperose.....100 lbs	0 55	1 00
Crème de tartre.....lb	0 20	0 25
Extrait de Campêche.....	0 10	0 11
" en paquets.....	0 12	0 14
Gélatine en feuilles.....	0 35	0 50
Glycérine.....	0 17	0 22
Gomme arabique.....	0 50	1 25
Gomme épinette.....	0 00	0 25
Indigo Bengale.....lb	1 50	1 75
" Madras.....	0 80	0 80
Iodure de potasse.....	4 00	4 25
Opium.....	4 50	4 75
Phosphore.....	0 60	0 75
Résine.....(280 lbs)	2 75	5 00
Salpêtre.....lb	0 05	0 07 1/2
Sels d'Epsom.....100 lbs	1 50	3 00
Soda caustique 60°.....	1 75	2 00
" 70°.....	2 00	2 25
" à l'ave.....	0 00	0 75
" à pâte.....brl.	0 00	2 50
Soufre poudre.....lb.	0 01 1/2	0 03
" bâtons.....	0 01 1/2	0 03
" rock, sacs.....100 lbs.	1 50	2 00
Strychnine.....oz.	0 90	1 00
Sulfate de cuivre.....lb.	0 04 1/2	0 05 1/2
" de morphine.....	1 90	2 00
" de quinine.....oz.	0 40	0 45
Sumac.....tonne.	50 00	60 00
Vert de Paris.....lb.	0 14	0 17
Vitriol.....	0 04 1/2	0 06 1/2

<b>Epices pures.</b>		
Allspice, moulu.....lb.	0 13	0 15
Cannelle moulu.....	0 15	0 18
" en nattes.....	0 12	0 14
Clois de girofle.....	0 11	0 17
" " ronds.....	0 08	0 10
Gingembre moulu.....	0 20	0 25
" " racines.....	0 10	0 28
Macis moulu.....	0 00	0 00
Mixed Spice moulu Tin		
1 oz.....	0 42	0 45
Muscade blanche.....	0 40	0 55
" non blanche.....	0 60	0 70
Piment (cous ronds).....	0 09	0 10
Poivre blanc, rond.....	0 10	0 12
" " moulu.....	0 15	0 18
" noir, rond.....	0 07 1/2	0 08
" " moulu.....	0 00	0 12
Whole Pickle Spice.....	0 15	0 20

<b>Fruits secs.</b>		
Abricots Calif.....lb.	0 13	0 15
Amandes 1/2 molles.....	0 09	0 10
" molles.....	0 09 1/2	0 12
" écailées.....	0 18	0 20
Amand. amères écailées.....	0 40	0 45
" écailées Jordan.....	0 00	0 35
Dattes en botte.....	0 05 1/2	0 06 1/2
Figues sèches en boîte.....	0 07	0 10
" en sac.....	0 03 1/2	0 04
Nectarines Californie.....	0 09	0 10
Noisettes (Avelines).....	0 09 1/2	0 10 1/2
Noix Marbot.....	0 09 1/2	0 11
" Grenoble.....	0 11	0 12
" " écailées.....	0 18	0 19
Noix du Brésil.....	0 09	0 10
" Pecan.....	0 09	0 11
" polles.....	0 10	0 14
Peanuts rôtis (arach).....	0 06	0 08
Pêches Californie.....	0 08	0 10
Polres.....	0 09	0 10
Pommes séchées.....	0 04 1/2	0 05
Pommes évaporées.....	0 06	0 07
Prunexaux Bordeaux.....	0 03 1/2	0 06
" Rosnie.....	0 06	0 07 1/2
" Californie.....	0 09	0 10
Raisins Calif. 3 cour.....	0 00	0 07 1/2
" 4.....	0 08	0 09
Corinthe Provinciales.....	0 05 1/2	0 06
" Philtras.....	0 06	0 06 1/2
" Patras.....	0 00	0 00
" Vostizzas.....	0 06	0 08
Malaga Loose Muscat,bte.		0 00 0 00
" London Layers.....	0 00	0 00
" Black Baskets.....	0 00	0 00
" Connoisseur.....		
" Cluster.....	0 00	0 00
" Buckingham.....		
" Cluster.....	3 75	4 00

<b>Eaux Minérales.</b>		
Carabana.....cse.	10 50	
Hunyadi Matyas.....	6 00	
Pougues St-Leger.....	10 50	
St-Galmier qts. (source Badoit).....	6 00	
" pts.....	7 50	
Vichy Célestins, Grande Grille.....	10 00	
" Hopital, Hauterive.....	10 00	
" St-Louis.....	00	

Avez-vous essayé notre **THE JAPON** de la célèbre marque **VULCAN**

Tous les connaisseurs apprécient son goût fin et son arôme délicieux.

Demandez notre Prix et Echantillon.

**N. QUINTAL & FILS,** EPICIER EN GROS, 270 & 274 RUE ST-PAUL, MONTREAL

**GRANDE EXPOSITION CANADIENNE**  
DE LA  
**Vallée du Saint-Laurent**  
**TROIS-RIVIERES**

Du 2 au 11 Septembre 1897.

OUVERTE AU MONDE ENTIER  
AGRICOLE ET INDUSTRIELLE  
**\$10,000.00 EN PRIX**  
Grandes Courses au Trot et au Galop  
les 6, 7, 8, 9 et 10 Sept.  
**\$1,500.00 EN BOURSES**

Amusements variés et choisis chaque après-midi et soir; Ascension de ballon avec parachute, tous les jours; Trapèze, Fil de Fer, Danseurs, Acrobates; Terrain illuminé à la lumière électrique; Grand stand pour les courses pouvant contenir 5,000 personnes; Exhibits complets de la ferme expérimentale d'Ottawa.  
Prix réduits sur les chemins de fer et bateaux.  
Pour listes de prix et autres renseignements, s'adresser à  
**P. E. PANNETON,** Président.  
**JOS. A. FRIGON,** Sec. Trés.

**JOS. GONTANT** Pharmacien et Chimiste  
GROS ET DETAIL  
No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL  
COIN DE LA RUE BONSECOURS  
Tel. Bell 100



**G. G. GAUCHER**  
FARINES-PROVISIONS-PRODUITS DE LA FERME  
SEUL AGENT EN CANADA DE LA  
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à cornes.  
Tonique, Stomachique, Dépurative et Vermifuge.  
61 & 83 RUE DES COMMISSAIRES  
et 22 PLACE JACQUES-CARTIER  
**Montreal**

**FUMIVORE JUBILÉ.**

On lit dans le dernier numéro du "Plumbers Trade Journal" de New York, une des plus importantes revues industrielles du continent:

"LE FUMIVORE JUBILÉ est le seul appareil qui détruit complètement toute fumée et tout gaz quelconque, et le seul qui ÉCONOMISE CONSIDÉRABLEMENT le charbon.

..... LE FUMIVORE JUBILÉ donne entière satisfaction à tous les points de vue, fonctionnant parfaitement sans discontinuité."

Pour toutes informations s'adresser à  
**M. WILBROD PAGNUELO,**  
PROCUREUR DE L'INVENTEUR,  
58, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AOUT 1897.

Malaga Russian Cluster lb.	0 00	4 90
Sultans	0 07½	0 10
Valence off stalk	0 00	0 05
“ fine off stalk	0 05½	0 08
“ Selected	0 06½	0 08½
“ cour.	0 06½	0 07

**Fruits verts.**

Ananas.....pièce	0 00	0 00
Attocans.....baril	0 00	0 00
Bananes.....régime	1 00	1 50
Pommes nouvelles,baril	2 50	3 00
“ Baldwins	0 00	0 00
“ Russets	0 00	0 00
Raisins Almería	0 00	0 00
Oranges Valence (420)	5 50	6 00
“ Messina	0 00	0 00
“	0 00	0 00
“	0 00	3 50
“	0 00	0 00
“	0 00	0 00
“	0 00	0 00
Citrons Messine	3 00	3 50
“ Naples	5 50	6 00
Oignons rouges.....baril	0 00	0 00
“ d'Egypte, 112 lbs	0 00	2 50
Noix de coco, par 100	3 50	3 75

**Gomme à Mâcher.**

**Adams Sons & Co.**

Tutti Frutti, 36 morceaux de 5c	1 20
Pepsin Tutti Frutti, 23 m.	0 75
“ bolte vitrée	0 80
Horshound Tutti Frutti,	
bolte vitrée 36 more.	1 20
Cash Register, 390 m. à 5c et pqt.	15 00
Vitrine Tutti Frutti,	
180 morceaux	0 50
Jarre en verre Pepsin Tutti	
Frutti, 115 paquets.	à 5c. 3 75
Bolte à la Jeune Fille, Tutti	
Frutti, 160 more. et pqt.	à 5c. 6 00
Bolte à argent Tutti Frutti,	
160 more. et pqt.	à 5c. 6 00
Gomme Variété (nouvelle) 150	
morceaux	à 1c. 1 00
Fleur d'Oranger, 150 more.	1 00
Gomme Filtration, 150	1 05
Monte Christo, 180	1 30
Mexican Fruit, 36	à 5c. 1 20
Sappota, 150	à 1c. 0 90
Sappota Orange, 160	0 75
Black Jack, 115	0 75
Rose Rouge, 115	0 75
Magic Trick, 115	0 75
Red Spruce Chicco, 200	1 00

**Grains et Farines.**

**GRAINS.**

Blé roux d'hiver Can. No 2.	0 60	0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2.	0 60	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 00	0 00
“ No 2	0 00	0 00
Blé du Nord No 1	0 00	0 00
Avoine blanche No 2	0 29½	0 30
Blé d'Inde Canadien	0 33	0 34
Pois No 2 ordinaire, 60 lbs.	0 57	0 59
Orge à moulée, 48	0 31	0 32
Sarrasin, 48	0 41½	0 42½
Seigle, 50	0 41	0 42

**FARINES.**

Patente d'hiver	5 00	5 40
Patente du printemps	5 80	5 90
Straight roller	0 00	5 00
Forté de boulanger, cité	5 40	5 50
Forté du Manitoba	5 15	5 30

**FARINES D'AVOINE.**

Farine d'avoine Standard,		
“ baril	3 30	3 50
“ sac	1 60	1 65
“ granulée baril	3 60	3 80
“ sac	1 80	1 85
Avoine roulée baril	3 40	3 60
“ sac	1 65	1 75

**ISSUES DE BLE**

Son d'Ontario, au char, ton	12 50	13 00
“ de Manitoba	12 00	12 50
Grn de Manitoba.....char	13 00	13 50
d'Ontario	13 60	14 00
Moulée	15 00	16 00

**Farines préparées.**

Farine préparée, Brodie		
“ XXX, 6 lbs	2 80	
“ “ 3	1 45	
“ superb 6	2 60	
“ “ 3	1 35	
Orge mondée.....pot	1 80	2 00
“ sac	0 00	1 55
“ quart	0 00	3 20
“ perlée.....sac	0 00	3 25

**Huiles et graisses.**

**HUILES.**

Huille de morue, T. N., gal.	0 35	à 0 40
“ loup-marin raffi.	0 44	0 46
“ paille	0 38	0 42

Huile de lard, extra gal.	0 55	0 60
“ No 1	0 50	0 55
“ d'olive p. mach.	0 80	1 00
“ à salade	0 85	0 75
“ d'olive à lampion	1 20	2 60
“ de spermaceti	1 20	1 40
“ de marsouin	0 50	0 60
“ de pétrole.....par char	0 13½	
“ par 20 qrts	0 14	
“ de 1 à 19 qrts	0 14½	
“ Américaine, par char	0 16½	à 0 20½
“ par qrt	0 17½	0 21½
“ d'olive Barton et Guestier		
caisse qts	8 50	
“ pts	9 50	
“ de fole de m. Nor. gal.	1 20	à 1 50
“ T. N.	1 00	1 25
“ de castor “E. I.” lb.	0 09	0 10
“ franc. qrt. lb.	0 09	0 09½
“ cse	0 10	0 11

**Spécialités de Lazenb.**

Huile à salade.....½ pt. dz.	1 40
“ ¼ pt.	2 15
“ pint	3 75
“ quarts	6 50
Crème à salade petits	2 00
“ grands	3 75

**Liqueurs et spiritueux.**

<b>Brandies.</b> (droits payés.)		
à la caisse.		
Hennessy *	12 75	
“ (par 10 caisses)	12 50	
“ *	14 25	
“ *	15 75	
“ V. O.	18 75	
“ S. O.	23 00	
“ V. S. O.	25 00	
Martel *	12 50	
“ (par 10 caisses)	12 25	
“ V. O.	16 50	
“ V. S. O. P.	17 75	
“ V. V. S. O. P.	36 00	
Boutelleau & Co., F. P.	9 00	
“ *	10 00	
“ O. B.	12 00	
“ V. O. B.	14 00	
“ X. V. O. B.	16 00	
“ 1824	21 00	
P. Richard, carte blanche 12 qrts.	8 50	
“ 24 pts.	9 50	
“ 48½ pts	10 50	
“ carte d'or 12 qrts.	12 00	
“ 24 pts.	13 00	
“ 48½ pts	14 00	
“ 10 Imp. flasks	10 00	

Rivière-Gardrat	10 00
Optima	17 00
Risquit Dubouché	9 25
Renaud & Cie	12 25
E. Puet *	9 00
“ *	10 75
“ *	12 50
“ V. O.	14 50
“ V. O. P.	15 25
“ V. S. O. P.	16 25
“ V. V. S. O. P.	20 25
“ 1860	24 25
“ 1850	26 25
“ 1840	30 25
J. Borianne *	6 75

au gallon.

Hennessy	0 00	6 75
Martel	0 00	6 75
E. Puet	0 00	3 85
J. Borianne depuis	0 00	3 75
Rivière-Gardrat	0 00	4 15
Bisquit-Dubouché	4 30	@ 4 55
Renaud & Cie	4 10	@ 4 30

**Rhums.**

à la caisse.

St-Georges, 12 lit.	12 50
“ 24½ pts imp.	14 50
Chauvet cachet or 12 lit.	0 00
“ rouge 12 lit.	0 00
St-John	0 00
St-Joseph, Jamaïque	0 00
St-Périx, Martinique	0 00
St-Marc	0 00

au gallon.

Jamaïque	4 25	6 15
----------	------	------

**Whiskey Ecossais.**

Dewar's Special Liqueur	0 00	12 50
Dewar Extra Special	0 00	9 50
H. Fairman & Co.	7 50	8 50
Royal Eagle	9 25	9 50
Sheriff's	9 75	18 00
Mackie's R. O. spec.	0 00	10 25
“ Islay	8 25	8 50
Glenfalloch	8 75	8 80
Glenlivet *	9 00	9 25
“ *	10 00	10 25
Cabinet 1 crown	0 00	8 75
“ 2	0 00	9 50
“ 3	0 00	10 75
Harvey's R. O. S. spec. liq.	0 00	12 50
“ Fitz-James 8 y. old	0 00	9 75
Alex. McAlpine old scotch.	0 00	6 75
Watson old scotch, qrts.	0 00	8 75
“ pts.	0 00	9 75

**La Compagnie John L. Cassidy Limitée,**

IMPORTATEURS  
...DE...

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,  
ARGENTERIE, COUPELLERIE, ARTICLES D'ECLAIRAGE, Etc.

339 & 341 RUE ST. PAUL, - - - MONTREAL.

**Cacaos, Chocolats  
et Cafés**

**COWAN**

**DUCKETT, HODGE & CIE**  
Exportateurs de  
**BEURRE et FROMAGE**

55 RUE WILLIAM, - - - MONTREAL.

EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERS DE LA PUISSANCE  
ILS SONT ABSOLUMENTS PURS.....

The Cowan Co'y, Ltd, Toronto, Ont.

**BRODIE & HARVIE**  
Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie  
Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,  
Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé  
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

**LA HALLE AUX GUIRS,  
LE MONITEUR DE LA CORDONNERIE**

---A PARIS---

10. RUE BEAUREPAIRE

SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX  
DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES  
DES GUIRS ET PEAUX.

50 ANS D'EXISTENCE



Machine Automatique pour la Vente

Au détail du

**Tutti Frutti  
Adams**

Pour renseignements, s'adresser à...

**Globe Automatic Selling Co.**

13 rue Jarvis - TORONTO, ONT.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AOUT 1897.

Thom & Cameron	0 00	8 75
Bernard's Encors	0 00	7 75
Bulloch, Lade & Co.		
Special blend	0 00	9 50
" extra special	0 00	11 00
" L. Katrine	0 00	7 25
Usher's O. V. G.	0 00	8 75
" special reserve	0 00	9 75
" G. O. H.	0 00	12 00
Gaelic Old Smuggler	0 00	9 50
Greer's O. V. H.	0 00	9 50
Glenmarah	0 00	9 25
Stewart's Royal	0 00	10 00

au gallon.

Banagher Irish	4 05	4 30
H. Fairman & Co.	4 05	4 15
Sheriff's	4 65	4 85
Glenfalloch	3 70	3 85
Glenlivet (old)	4 30	6 30

Whiskey Irlandais.

à la caisse.

Henry Thomson	0 00	8 50
St-Kevin	0 00	7 50
J. Jameson & Son	0 00	9 75
Geo. Roe & Co	0 00	11 50
Barnagher	9 75	10 25
Thom & Cameron	9 75	10 25
Burke's * * * qts	0 00	7 75
" * * * 12 imp. qt.		
" flasks	0 00	11 50
Dunville	0 00	8 00
Wm. Jameson & Co. 1		
" Diamond	0 00	9 00
Bushmills	0 00	9 75

Gins.

à la caisse.

De Kuyper 1 à 24c.	6 00	11 50
" 25c plus	5 90	11 30
" cse violette	0 00	2 60
" cse blanche	0 00	3 60
Key Brand	5 00	10 50
" poney	0 00	2 40
Melchers poney	0 00	2 50
" plicas 4 doz	0 00	8 00
" Honey Suckle		
" (cruchons verre)	0 00	8 50
Wynand Focking	0 00	10 00
Bernard Old Tom	0 00	7 25
Booth	0 00	7 85
" 5 caisses	0 00	7 60
Melrose Drover Old Tom	0 00	7 00
Booth London Dry	0 00	7 75
Burnett	0 00	7 25
Melrose Drover Dry	0 00	7 00
Coats Plymouth	0 00	9 25

Gins en futs.

De Kuyper, barrig. le gal.	0 00	3 00
" quarts	0 00	3 05
" octaves	0 00	3 10
" au gallon	0 00	3 15

Tous autres gins, 5c. de moins.

Booth's Old Tom, quarts,		
" le gal.	0 00	3 45
" octaves	0 00	3 50
" au gal.	0 00	3 90
J. Hirsch Sons & Co. Old Tom.		
" extra	2 30	2 65
" No. 1	2 05	2 25
" No. 2	1 80	2 10

Whisky Canadiens au gallon, au quart ou plus.

Gooderham & Worts 65 O. P.	4 65	
Hiram Walker & Sons	4 65	
J. P. Wisler & Son	4 64	
J. E. Seagram	4 64	
H. Corby	4 64	
Gooderham & Worts 50 O. P.	4 15	
Hiram Walker & Sons	4 15	
J. P. Wisler & Son	4 14	
J. E. Seagram	4 14	
H. Corby	4 14	
Rye Gooderham & Worts	2 25	
" Hiram Walker & Sons	2 25	
" J. P. Wisler & Son	2 24	
" J. E. Seagram	2 24	
" H. Corby	2 24	
Imperial Walker & Sons	2 90	
Canadian Club Walker & Sons	3 60	

Pour quantité moindre qu'un quart d'origine:

65 O. P.	le gall.	4 80
50 O. P.		4 25
Rye		2 35
Imperial		3 10
Canadian Club		3 80

Rye Canadiens à la caisse.

Walker's Impérial	quarts	7 65
" 18 flasks		8 15
" 32		8 65
Walker's Canadian Club	quarts	9 15
" 18 flasks		9 65
" 32		10 15

En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.

Gooderham & Worts 1891 1 à 4 c.	6 75
Seagram 1892	quarts 6 50
" 1893	8 75

En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.

Corby I. X. L.	8 50
X. T. C.	6 50
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	

**Apéritifs.**

Angostura, caisse 2 doz.	0 00	15 00
Orange Bernard	6 75	7 00
Vermouth Nolly Prat	0 00	6 75
" Italien	6 75	7 00
" Chazelbette	0 00	6 25

**Bénédictine**

Litres, 12 à la caisse	00 00	19 00
" litres, 24 à la caisse	00 00	20 00

Liqueurs Frederic Mugnier, D-jon, France.

Crème de Menthe verte	00 00	11 00
" blanche	00 00	11 00
Curaçao triple sec cru	00 00	12 25
" bout	00 00	12 25
Bigarreau (Cherry B'dy)	00 00	11 00
Cacao l'Hara à la Vanille	00 00	12 25
Marasquin	00 00	13 25
Kirsch * * *	00 00	13 25
Prunelle de Bourgogne	00 00	12 25
Crème de Framboise	00 00	12 25
" Fine Bourgogne 12 lit.	00 00	21 15
Eau de Vie de Marc	00 00	18 25
Crème de Cassis	00 00	11 25
Crème de Musigny	00 00	12 25
Apéritif Mugnier	00 00	10 25
Alcool de Menthe	00 00	6 15
Absinthe Ed. Pernod	00 00	14 50

Stouwers.

Lime Juice Cordial p. 2 dz.	0 00	4 70
" q. 1	0 00	4 20
Double Refl. lime j'ce 1	0 00	3 95
Lime syrup bout. can 1	0 00	4 20

Mélasses.

Barbades tonne	0 24
" tierce et qt.	0 26 1/2
" demi quart	0 27 1/2
" au char ton	0 23
" tierce	0 25 1/2
" qt.	0 26 1/2
Porto Rico, tonne	0 25
" char	0 24
" tierce et qt.	0 27 1/2
" au char	0 26 1/2

Moutardes.

Coleman ou Keen

Boites 1/4 lb	0 27 1/2	0 45
" 1/2	0 25	0 42
" 1	0 00	0 40
Jarres 1 par jarre	0 00	0 26
" 4	0 00	0 75
Durham	0 00	0 60

Pâtes et denrées alimentaires.

Macaroni importé	lb 0 09	q 10
Vermicelle	0 09	0 10
Lait concentré	dz 0 00	1 90
Pois fendus, qt. 196 lbs.	3 40	3 50

Poissons.

Harengs Shore	brl. 3 50	3 75
" Labrador	0 00	0 00
" Cap Breton	3 75	4 00
" 2 25	2 50	2 50
" 3 60	4 00	4 00
" 2 25	0 88	0 88
Morue sèche	cwt. 4 50	5 00
" verte No 1 qt.	lb. 0 02 1/2	0 02 1/2
" No 1 large qt.	0 02 1/2	0 02 1/2
" No 1 draft	0 02 1/2	0 00
" déssée	0 05 1/2	0 06
Poisson bl. lac Sup.	1/2 brl. 0 00	0 00
Truite des lacs	1/2 4 10	4 25
Maquereau No 1	0 00	0 00
Saumon C. A.	0 00	6 25
" 11 50	12 00	
Saumon Labrador	1/2 0 00	7 50
" 1	0 00	14 00
Anguille	lb. 0 00	0 00

Poudre à Pâte

**Cook's Friend.**

No 1, 4 doz. aussi 1/2 bte. la doz.	\$2 40
" 2 6	0 80
" 3 4	0 45
" 10 4	2 10
" 12 6	0 70

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais	lb. 0 16	0 17
De l'Ouest	0 12	0 13
Crèmerie nouveau	0 19	0 20

Fromage.

De l'Ouest nouveau	lb. 0 09	0 10
De Québec	0 08 1/2	0 09

**Ceufs.**

Frais pondus, choix	dz. 0 00	0 16
" 1ers	0 00	0 13
" 2èmes	0 00	0 00

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts.	lb. 0 04 1/2	0 05
" en canistre	0 55	0 60
Sucro d'érable pts pains	lb. 0 05 1/2	0 06
" gros	0 04 1/2	0 05

Miel et cir.

Miel rouge coulé	lb. 0 05	0 06
" blanc	0 07	0 08
" en gateaux	0 10	0 12
Cire vierge	0 25	0 26

Produits Pharmaceutiques.

Graine de lin	lb. 0 00	0 03
" moulu	0 00	0 04

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz.	Gros.
Elixir Pulmon, Balsam	1 75	18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition 1/4 lb.	0 80	7 20
" 1/2 lb.	1 25	13 00
" 1 lb.	1 80	18 00
Huile fole de morue, 8 oz.	0 00	18 00
" 6 oz.	0 00	15 00
Emulsion fole de morue	0 00	4 00
Huile vétérinaire	0 00	1 50
Essence d'épinette	0 00	0 80

Régilise.

Young & Smylie.

Y. & S. en bâtons (sticks)	
Bte de 5 lbs. bois ou papier	lb. 0 40
" Fantaisie" (36 ou 50 bâtons) bt.	1 25
" Ringed" boîte de 5 lbs.	0 40
" Acmé" Pellets, boîte de 5 lbs. (can.)	bte. 2 00
" Acmé" Pellets, boîte fantaisie (30 morc. à la boîte)	bte. 1 00
" Acmé" Pellets, boîte fantaisie papier, (40 morc.)	bte. 1 25
Régilise au poudron et gaires de Tolu, bts de 5 lbs. (can.)	bte. 2 00
Pastilles de régilise, Jarre en verre 5 lbs.	1 75
Pastilles de régilise, boîte de 5 lbs (can.)	1 50
" Purity" régilise, 200 bâtons	1 45
" 100	0 72 1/2
Régilise Flexible, bte de 100 morceaux	
Navy plugs	0 70
Tripple Tunnel Tubes	0 70
Mint puff straps	0 70

Riz.

	Sac. 1/2	Sac. Pch.	1/2 Pch.
B. 1 @ 4 sacs 3 50	3 55	3 60	3 65
" 5 @ 9 " 3 45	3 50	3 55	3 60
" 10 et plus	3 40	3 45	3 50
Riz "Crystal"			
En sacs de 25 lbs.	le sac. 1	35	
" 50		2	60
" 250		4	50
" Imported 250 lbs		5	50
Riz Patna Imp., sacs 224 lbs.	lb. 4 1/2	0 43 1/2	

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Can. Sh't Cut Mess qt.	16 00	18 00
" S. C. Clear	10 00	10 00
" S. C. de l'Ouest	18 00	16 75
Jambons	lb. 00 12	00 14
Lard fumé	00 00	00 13

Saindoux

Pur de panne en seaux	1 35	1 60
Canistres de 10 lbs.	lb. 0 07 1/2	0 08 1/2
" 5	0 07 1/2	0 08 1/2
" 3	0 07 1/2	0 08 1/2
Composé, en seaux	0 00	1 15
Canistres de 10 lbs.	lb. 0 00	0 05 1/2
" 5	0 00	0 05 1/2
" 3	0 00	0 06
Fairhanks, en seaux	1 25	1 27 1/2
Cottolene en seaux	lb. 0 00	0 08 1/2

Sapolio

En caisses de 1/4 @ 1/2 grosse, la gr.	11 30
--	-------

Sauces et Marinades.

Marinades Morton	dz. 2 30	2 70
" Crosse & Blackwell	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.	0 00	2 10
" 16 oz.	0 00	1 80
Essence d'anchois	0 00	3 20
Sauce Worcester, 1/2 ch.	3 50	3 70
" chop	6 25	6 50
" Harvey	3 25	3 55
Catsup de tomates	1 00	4 00
" champignons	1 90	3 40
Sauce aux anchois	3 25	3 55
Sauce Chill.	3 75	4 05

**Sci.**

Sel fin, quart, 3 lbs.	2 65	2 75
" 5 "	2 55	2 65
" 7 "	2 35	2 45
" 1/4 sac 56 "	0 00	0 30
" sac 2 cwts.	0 90	1 00
" gros, sac livré en ville	0 40	0 45

Sirops.

Matchless	lb. 0 01 1/2	0 01 3/4
Amber, 1/2 qts.	0 01 3/4	0 02
Diamond	0 01 3/4	0 02
Perfection	0 00	0 02 1/2
Sirop Redpath tins 2 lbs.	0 00	0 09
" 8 "	0 32	0 34
Perfection, s. 25 lbs. seau.	0 90	1 95
Honey, seau 28 "	0 00	0 80

Sucres.

(Prix à la livre.)

Jaunes bruts	sac 0 00	0 03 1/2
" boucant	0 00	0 03
Jaunes raffinés</		



## ARCHITECTES ET MESUREURS

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMÉLIN &amp; HUOT, 58 St-Jacques

## PLOMBIERS ET COUVREURS

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

## VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 31 août au 7 septembre 1897.

## DISTRICT DE MONTREAL

L'Institut Royal pour l'avancement des Sciences vs Edmund Guérin.

Montréal.—La partie du lot 516 du quartier St Laurent situé rue Bleury avec bâtisses.

Vente le 4 septembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Joseph Simard vs N. B. Desmarteau.

St Laurent.—La partie du lot 102 contenant 3 arpents de front par le propriétaire.

Vente le 3 septembre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

## DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Dame Marguerite E. Charbonneau esqual et al vs J. B. Leduc esqual.

St Clément—1o Le Lot 309 avec bâtisses.

2o Le lot 447 avec bâtisses.

Vente le 31 août à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

## DISTRICT DE ST JEAN

Narcisse Demers vs Medard Brault.

Terre Cote Est, Rang des Irlandais, St Sébastien, co Iberville. 4 arpents par trente, No 135 officiel paroisse St Sébastien.

Vente à la porte de l'église de St Sébastien le 4 sept. à 11 heures.

## DISTRICT DE TERREBONNE.

Dame Julie Clouthier et vir vs Pierre Dumouchel.

Ste Adèle.—1o Les lots 2e et 3e situés au 2e rang.

2o Les lots 1a, 1c et 2a situés au 2e rang avec moulins à scie et à farine, etc.

Vente le 6 septembre, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

## UN PEU DE TOUT

Au moment des grandes chaleurs et avant l'automne, il n'est peut-être pas inutile de rappeler aux cultivateurs comment on peut facilement protéger les animaux contre les piqûres des taons et autres mouches, au moyen de l'huile ou plutôt de la graisse de laurier :

Faire bouillir pendant cinq minutes une bonne poignée de feuilles de laurier dans 2 lbs de saindoux.

Il suffit ensuite de graisser un chiffon de drap avec ce saindoux et de frotter dans le sens du poil tout le corps du cheval ou du bœuf, au moment de le mener au travail ou au pâturage.

Depuis longtemps, écrit un fermier, j'emploie ce moyen, au grand avantage de mes chevaux de labour, qui exécutent tranquillement leur deux séances de travail par jour.

Si je monte en voiture, mon cheval est frotté avant d'être harnaché, pas un taon, pas une mouche n'osent le piquer.

On rapporte qu'à Strasbourg, les bouchers graissent tous les matins la mu-

raille autour de toutes les portes et fenêtres de leur étal et que pas une mouche n'ose pénétrer dans l'intérieur.

L'amiral russe Makaroff, propose d'atteindre le pôle Nord à l'aide de vapeurs brise-glaces.

L'amiral, qui est lui-même un spécialiste des plus experts en ces questions, a étudié l'action des vapeurs brise-glaces sur des banquises des différentes épaisseurs.

Il est arrivé ainsi à la conclusion qu'un navire disposant d'une force de 26,000 chevaux pourrait atteindre le pôle sans difficulté aucune.

Un ingénieur français, M. Pesce, très au courant des questions de navigation sous-marine, propose d'atteindre le pôle avec un sous-marin et cela sans plus de difficulté que n'en prévoit l'amiral Makaroff, pour son propre système. Mais, en ces matières, il faut l'avouer, la pratique n'est pas toujours d'accord avec la théorie. Il y a loin de la coupe aux lèvres.

Le Parasol remonte à la plus haute antiquité chez les Orientaux, et le Parasol en est l'imitation chez les peuples Occidentaux. Cependant, malgré son utilité, il ne fut adopté en Angleterre qu'au commencement du XVIIe siècle, et en France vers 1680. Le nom de son inventeur est resté inconnu.

On raconte qu'un Anglais, John Hanway, après avoir habité l'Inde, revient se fixer à Londres, la Ville de la pluie. Habitué à se garantir des feux du soleil, il eut l'idée de s'abriter contre l'eau de ciel. Il avait rapporté de Calcutta un parasol, qu'il s'ingénia à rendre portatif et commode. Un beau, ou plutôt un vilain jour d'averse torrentielle, il sortit tranquillement, imperturbable sous son instrument, au milieu des gens qui fuyaient autour de lui. On commença par se moquer de ce promeneur original, il fut caricaturé et chansonné. Rien n'émut John Hanway; tous cela glissa sur lui comme la pluie sur le dos d'un canard, et trois années plus tard, tous les Anglais observaient le proverbe national.

*S'il fait beau, prend ton parapluie : s'il pleut, fais comme tu voudras.*

Le ministère de l'agriculture vient de publier la statistique agricole du Royaume-Uni pendant l'année 1896. Il ressort de l'examen de ce document que les bois et les terres en friche de la Grande-Bretagne s'étendaient, en 1896, sur 15 millions d'acres (l'acre vaut 40 ares 47), soit 27 p. 100 de la surface totale du pays, tandis que la surface des terres cultivées était de 32,562,05 acres.

Si l'on examine ensuite la proportion entre les terres arables et les pâturages pendant les vingt dernières années, on remarque que la surface des terres arables a diminué d'un million d'acres de 1876 à 1896 et de 1,220,000 acres de 1896 à 1896. Comparés avec les chiffres de 1895, ceux de 1896 accusent une diminution de 15,000 acres dans la surface des terres en culture. Cette diminution porte principalement sur les terrains figurant dans la statistique de 1895 sous la rubrique "trèfle ou terres en assolement," et qu'on a renoncé définitivement à mettre en culture. Les autres transformations de culture dans le pays entier se compensent à peu près; une légère augmentation dans la surface du blé, des légumes et des fruits contrebalance une réduction du houblon et des terres en jachère.

Les chiffres relatifs à l'élevage en 1896 indiquent un accroissement du nombre des chevaux, bœufs, moutons et porcs, par rapport à l'année 1895.

Au cours de l'année dernière, le prix moyen du blé indigène a été de \$6.36 par quarter en augmentation de 75 et 81c sur les prix de 1895 et de 1894. Le prix de l'orge a haussé de 25c et le prix de l'avoine de 6c seulement. Il est à noter que les variations les plus importantes se sont produites surtout pendant le dernier trimestre de 1896.

En ce qui comporte l'importation des produits agricoles, on remarque une augmentation dans les chiffres relatifs aux animaux vivants, à la viande, à la laiterie, aux œufs et à la volaille.

Dans leur ensemble, les importations de céréales ont aussi augmenté, une réduction dans celles du blé se trouvant plus que compensée par des arrivages plus considérables de maïs, d'avoine et de pois.

Une des principales productions naturelles de Madagascar est la cire. On la trouve tellement facilement et en si grande quantité, qu'elle sert de monnaie courante aux indigènes de l'île qui l'échangent contre les produits européens, tels que tissus, riz, alcools, etc.

On distingue la cire animale et la cire végétale.

La première provient des ruches d'abeilles que l'on rencontre en grande quantité sur presque toute la surface de l'île, principalement dans les régions boisées. Les provinces d'Anosibé, de Sambava et de Maroantsetra sont réputées pour leur production de cire, de même que le pays des Antanalas. On peut recueillir la cire animale en toutes saisons, mais c'est au printemps que la récolte est la plus avantageuse.

La cire végétale est produite par certains arbres de la famille des palmiers. On l'extrait en pratiquant des incisions dans le pied de ces arbres, d'où la cire s'écoule pendant plusieurs jours consécutifs. On obtient ainsi un liquide sirupeux qu'on traite par l'eau salée pour en retirer la cire. Puis on débite celle-ci en pains en la faisant sécher dans des moules de forme circulaire. On recueille de grandes quantités de cire végétale des nombreuses forêts qui couvrent Madagascar, principalement chez les Antanalas, dans le Nord-Est, et dans le Sud-Ouest, dans les environs de Fort-Dauphin notamment.

La production peut s'élever, suivant les contrées, à plusieurs tonnes par mois et certainement si la récolte était faite d'une façon raisonnée, chose que ne font pas les indigènes, la quantité de cire végétale, aussi bien que celle provenant des ruches d'ailleurs, serait considérable.

Le prix de la cire varie de \$16 à \$21 les 100 livres, suivant le degré de sa pureté et son mode de préparation qui diffère selon les pays.

On paie l'ouvrier indigène qui extrait la cire environ 40c par jour et sa nourriture.

Si les Européens voulaient procéder méthodiquement à l'extraction de la cire, ils pourraient en exporter 15 tonnes par mois, en moyenne. En la mettant à \$20 les 100 livres, soit \$400 la tonne, le produit atteindrait mensuellement le chiffre de \$6,000. On voit par ces données que l'exploitation de la cire, si employée en Europe, serait très rémunératrice pour celui qui l'entreprendrait.

## BOIS DE CONSTRUCTION

**FELIX DANSEREAU**  
 MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE  
 819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)  
 Tél. Bell No 6212. MONTREAL.

## BOIS DE SCIAGE...

Bureau : 512 Lagachetière  
 MONTREAL.  
**D. PARIZEAU**  
 CLOS, Tél. Bell No 6367  
 Canal Lachine  
 BASSIN No 3.  
 Vis-à-vis rue Ottawa.  
 Tél. Bell No 8308.

T. PREFONTAINE H. BOURGOIN

## T. PREFONTAINE &amp; CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.  
 Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

— TÉLÉPHONE 368

**John A. Bulmer & Co.**  
 BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'Épinette, la Pruche, Lattes, Etc.  
 Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS:

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER.

A VENDRE...

TERMES FACILES

La Bâtisse faisant le coin des rues  
 St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMÉROS CIVIQUES:

25, RUE ST-GABRIEL,  
 25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à M. LIONAIS.

Chambre 401, Bâtisse New York Life.

## ARCHITECTES ET INGENIEURS

## L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la société Roy &amp; Gauthier

Tel. Bell 2287 ... Architecte et Évaluateur  
 180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Épargne,  
 Élévateur, 3me étage. Chambre 7

## L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

280 — RUE ST. ANDRÉ — 280  
 MONTREAL.

Joseph Perrault. Simon Lesage.  
**PERRAULT & LESAGE**

Architectes et Ingénieurs

17, Côte de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1889.

Spécialité : Évaluation pour Expropriation.

## J. B. RESTHER &amp; FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal  
 Téléphone 1800.

## VICTOR ROY &amp; ALP. CONTENT,

Architectes et Évaluateurs.

No. 151, Rue Saint-Jacques

CHAMBRE 4

Élévateur. Téléphone 2113.

## J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et

Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques  
 En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.  
 Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de  
 tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages  
 publics et particuliers, de demandes de brevets  
 d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

## E. L. de la VALLEE &amp; Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, - MONTREAL.

Travaux Municipaux, Etude et Installation de  
 Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

## J. B. LAMONTAGNE, Architecte et

Mesureur.

1216, RUE DE MONTIGNY

Albt Mesnard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

## Mesnard &amp; Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.

103, RUE ST-FRANÇOIS XAVIER, MONTREAL

Bâtisse du Séminaire

## ...LOTS A BATIR...

DANS la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et à meilleur marché que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

## CLARENCE J. MCCUAIG

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURSALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

## Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 21 août 1897

## MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Visitation, No 15, maison en pierre. Lot 109, terrain 40 en front, 42 en arrière x 86.8 d'un côté et 87.6 de l'autre. Le Shérif de Montréal à Jean-Bte Bourassa ; \$3,000 [44343].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Notre Dame, Nos 1342 à 1348, maison en brique. La 1/2 ind de p. de 18, terrain 42 en front, 25.2 en arrière x 47.3 d'un côté et 55 de l'autre. Le Shérif de Montréal à P. O. Lavallée et Ls. Lavallée ; \$2,710 [44332].

Rue Dorchester, No 249 à 258, maison en brique, lot 346; terrain 81.3 en front, 82 en arrière x 54. Jos O. Ouimet à Jos Jutras ; \$9,000 (rétrocession) [44339].

Rue St Denis, No 665 et 667, maison en pierre et brique. Lot 1202-4, terrain 25 x 95. Louis Ouimet à Labelle & Payette ; \$8,800 [44345].

Rue Jacques-Cartier, No 391, maison en brique. Lot 925, terrain 24 x 73. F. X. A. Bélanger à Louis Paquette ; \$1,650 [44349].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Anderson, maison en brique. Lot 677, terrain 38 x 49. Peter Brennan à Mme Patrick Hayes ; \$5,300 [44347].

## MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Dorchester, No 1145, maison en pierre et brique. Lot 1629, terrain 100 x 204 d'un côté et 213.5 de l'autre. J. B. Cantin et autres à Mme veuve Paul Lusier ; \$31,000 [129958].

Rue Delisle, maison en bois et brique. Partie S. O. de 14, terrain 26 x 80. Louis Morin à Philippe Bouchard ; \$2,050 [129971].

QUARTIER STE-ANNE

Rue du Grand Tronc. Lot 675, terrain irrég. de 3383 pieds en supr. La Banque Jacques-Cartier à Etienne Robert & Frère ; \$600.00 [129857].

Rue du Grand Tronc. Partie de 675, terrain 5 x 27, vacant. Etienne Robert & Frère à Denis Tansey ; \$1.00 [129964].

Rue King, No 31, maison en brique à 2 étages. La 1/2 S.-E. de 1568, terrain 20, en front, 45 en arrière x 103 d'un côté et 119.8 de l'autre. Michael T. McGrail à Thos F. McGrail ; \$2,500 (dation en paiement) [129978].

HOUELAGA

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue Marie Anné. Lot 1-272 et 272a, terrain 40 x 100 vacant. Joseph Hogue à Marcelin Paquette ; \$2,600 [68609].

Rue Montana. Nos 294 à 298 maison en brique. Lot 10-13 et 14, terrain 24 x 94 chacun. Mme Edouard Bélair à Léandre Prévost ; \$1,800 [68612].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Etienne, No 25, maison en construction. Lot 324-40, terrain 20 x 84. Anselme Bertrand à Marie et Azeline Bertrand ; \$1,800 [68547].

Rue St Hubert. Lot 7-634, terrain 25 x 109.4 supr 2733 pieds vacants. H. V. Meredith à Adolphe Caron ; \$149.87 [68554].

Rue St Hubert. Lot 7.128, terrain 25 x 87 vacant. H. V. Meredith à Salvator Riché ; \$184.88 [68558].

Rue Drolet et des Carrières. Lot 165-

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

## :: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots : \$150, \$25 comptant ; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois ; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

## L. COUSINEAU &amp; E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

32 à 45, 49 à 58, 60, 61, 62, 73, 74, 165-68 (ruelle) et p. de 165-63 et 64 (ruelles), terrains vacants. Jos. S. Bousquet à Sam. Z. Lebeuf; prix, hypothèques [68561].

Rue de Breboeuf. Lot 329-177, terrain 25 x 50, vacant. Jos. U. Emard à Frs. X. Boucher; \$350 00 [68563].

Rue St Hubert. Lot 7-777, terrain 25 x 109 (sans la maison). H.V. Meredith à Stanislas Poirier; \$149 88 [68568].

Rue Labelle. Lot 7-994 et 995, terrains 25 x 110 chacun, vacants. H.V. Meredith à E. Lemay dit Delorme; \$412 50 [68587].

Rue Amherst. Lot 6-110 et 111, 5-337 à 340, terrains les 2 premiers 25 x 125 et les derniers 25 x 120 chacun vacant. A. D. Taylor à Thos. Gauthier; \$1.00 et autres considérations [68598].

**QUARTIER ST GABRIEL**

Rue Centre, No 343, maison en brique. Lot 2885, terrain 48.9 x 111.9. La fabrique St Gabriel à la corporation des Sœurs de Ste Croix; \$3,300 [68546].

Rue Chateauguay, Nos 272 et 274, maison en brique. La J. N. de 2634, terrain 48 x 77.3. P. Regimbal à Mme Vve Ch. Depocas; \$1,450 [68565].

**MAISONNEUVE**

Ave Lasalle. Lot 8.744, 745, 746, terrains 25 x 100 chacun vacants. Mathias Gagnon à Aug. Leblanc; \$720 [68604].

**MILE END**

Rue St Laurent. Lot 51, terrain 48 x 85 mesure française vacant. Mde veuve Laurent Brière à Jos H. Hamel. \$1,366.-66½ [18592].

**DELORMIER**

Avenue Papineau. Lot 159-A-2, terrain 51 x 160, Louis Tessier à Mme F. X. Tessier; \$2,500 [68594].

**MONTREAL ANNEXE.**

Rue Bélanger. Lot 12-2-103 et 104, terrains 25 x 86 chacun, vacants. A. J. H. St-Denis à Marie Morency; \$1,500 [68588].

Rue Clarke. La J. N. de 11-346, terrain 25 x 84, vacant. Frs Benard à C. P. Saumure; \$475.00 [78595].

Ave du Parc coin St Louis. Lot 12-2-79, terrain 23.6 x 93.6. The Montréal Investment Freehold Co à A. G. Couture; \$1,300 [68622].

**STE-CUNEGONDE.**

Rue Albert, maison en brique. Lot 736, terrain 30 x 80. Le Shérif de Montréal à la succession A. Robertson; \$4,000 [68629].

**ST-HENRI.**

Rue Notre Dame. Lot 1705-100 et 101, terrains contenant ensemble 60 x 96 d'un côté et 95 de l'autre vacants. Joseph Ethier à Olivier Limoges; \$3,184 75 [68528].

Rue Ste Rose de Lima, maison en brique. Lot 2037, terrain 40 x 90. Olivier Limoges à Joseph Ethier; \$6,000 [68529].  
Rue St Ambroise. Lot 1913-82 et la J. N. E. de 81, terrain 39 x 90.9 d'un côté et 90 de l'autre; supr 3525 pieds 6 pouces carrés. La Cie d'Approv. Alimentaires à Joseph Duclos; \$705.00 [68550].

Rue St Jacques. Lot pt N.-O. de 1639 et 1640, lisière de terrain vacant. La Cité St-Henri à The Montreal Street Ry Co; \$256.75 [68582].

Rue St-Antoine et avenue Ste-Elizabeth. Pt. S.-O. de 1635, terrain 14.2 en front, 32.9 en arrière x 402.6 d'un côté et 412.3 de l'autre; supr. 9292 pds carrés, vacant. The Mont. St. Ry Co à la Cité St-Henri; \$2,328 [68583].

**ENTREPRENEURS**  
**JOS. BINETTE**  
**Constructeur-General**  
398 RUE ST-JACQUES.

**J. A. BOYER, ENTREPRENEUR**  
REPARATIONS EN TOUS GENRES  
185 & 187, ST-CHAS.-BORROMEI  
Tel. Bell 7120. Tel des Marchands 10

**A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS**  
Spécialité d'Escaliers et réparations de tous genres.  
Atelier: 77 RUE CRAIG | Résidence: 18 AVE PAPINEAU

Résidence: 583 et 585 St-André. Tel. Bell 6103  
**COUVRETTE & FILS**  
Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers  
**ATELIERS: — No 80 RUE BERARD**

**HORMISDAS CONTANT**  
**CONTRACTEUR - PLATRIER**  
290 RUE BEAUDRY  
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

**D. HOULE, ENTREPRENEUR**  
Menuisier - Charpentier.  
Ateliers: 142 ST-CHAS.-BORROMEI. | Résidence Privée: No. 203 AVENUE LAVAL. 6. 18.

**L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS,**  
Escaliers, une spécialité.  
**637 & 639 rue Beaudry Montréal**

**LABRECQUE & MERCURE.**  
Entrepreneurs-Menuisiers  
**37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL**  
Téléphone Bell 6328.

**EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR**  
CHARPENTIER - MENUISIER.  
Réparé de toute sorte à des prix défiant toute compétition  
**No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunégonde.**

**ETIENNE ROBERT & FRERE**  
Contracteurs: en: Général  
**465, RUE ST-ANDRE**

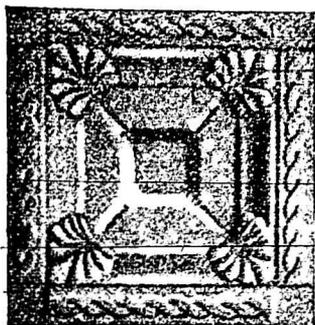
**J. SAUVAGEAU,**  
ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.  
**110 rue St-Dominique, - Montreal.**

**SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS**  
TELEPHONE 6320 :::: Atelier: 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

**ARISTIDE BELAIR, CONTRACTEUR**  
GENERAL  
**161, Av. Pie IX, Ville de Maisonneuve**

**WILFRID MERCIER**  
Entrepreneur Charpentier - Menuisier  
**194, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.**  
Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai.

**J. BENJ. DAGENAI**  
ENTREPRENEUR  
**No 210, rue Guy, Montréal.**



En entrepôt Bardeaux, Brique pressée, en fer, etc.  
Représentant **The Pedlar Metal Roofing Co., Oshawa, Ont.**  
Tel Bell 8118

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tt.  
**LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS - FERRONNIERS**  
Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

**PLOMBIERS ET COUVREURS**  
**ANT. BELANGER,** Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude. Corniches une spécialité. Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés.  
**1266 RUE NOTRE-DAME.**

**M. BONIN, PLOMBIER ET COUVREUR**  
1186, RUE ONTARIO  
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition.

**L. GIRARD & CIE** Ferblantiers Plombiers Couvresseurs  
Spécialité; Corniche en tôle galvanisée  
TEL. BELL 6329. 350, ST-LAURENT

**L. LAPIERRE,** PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE  
FERBLANTIER ET COUVREUR.  
100 rue St-Henri, coin St-maurice, Montréal.

**V. LAPOINTE & CIE,** Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs.  
**NO 1151, RUE ONTARIO**  
Réparations en tous genres. Prix modérés.

**A. POITRAS FILS,** Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricant de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.  
**175 RUE SAINT-PHILIPPE ST-HENRI.**

**T. POULIOT** Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.  
**No. 226 RUE CRAIG, MONTREAL.**

**THE JAMES ROBERTSON CO., LIM**  
**MARCHANDS DE METAUX,**  
**FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB;**  
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.  
Bureaux: 144 rue William.  
Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

**A. BLAIS, PLOMBIER SANITAIRE ET COUVREUR**  
Poseur d'Appareils à Chauffage. Fabricant de Corniches en tôle galvanisée.  
**STE-ANNE DE BELLEVUE, Q.**  
TELEPHONE BELL 7012

**A. DEMERS & CIE**

CI-DEVANT  
**DRAPEAU, SAVIGNAO & CIE**  
**PLOMBIERS**  
Couvresseurs, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur, Electriciens, Etc.  
Spécialité pour la pose des Appareils de Chauffage de toutes sortes.  
Votre patronage est respectueusement sollicité, et nos prix sont modérés.  
**No 386, rue St-Laurent MONTREAL**

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Ross et Gris. Bureau et Atelier: --- COTE-DES-NEIGES, MONTREAL  
**J. BRUNET**  
Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT, OUVRAGES DE BATISSES, en gros et en détail. Estimations données sur application. Téléphone Bell 4666, connection gratuite pour Montréal.  
--- COTE-DES-NEICES, MONTREAL

**J. A. ROBILLARD & CIE**  
**MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE**  
COIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE  
Tel. Marchands 1211. STE-CUNEGONDE

**CAPITAINE TELLIER & CIE**  
--- MARCHANDS DE ---  
**SABLE DE GREVE**  
81, rue McCord, Montréal

## PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 21 août 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$105,670 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$28,250
Cies de prêts.....	46,920
Successions.....	10,500
Assurances.....	20,000
	<b>\$105,670</b>

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de :

4½ p. c.	pour	\$20,000
5	"	53,495
5½	"	2,800
6	"	22,200
6½	"	900
7	"	1,775
8	"	4,000
10	"	500

## L'ÂGE DES VACHES

Un bon renseignement du *Journal des Halles et Marchés* :

Tous les cultivateurs devraient connaître l'âge des vaches, mais beaucoup ne le connaissent pas. Depuis bien longtemps j'étudie cette question. Je pourrais presque ajouter par la pratique.

Je peux donc en parler avec connaissance de cause.

J'achète chaque année vers le mois de janvier 35 à 40 génisses âgées de 18 mois, pour être engraisées au pâturage à l'état presque sauvage; une fois entrées dans mes herbages, elles n'en sortent plus que pour aller à la boucherie.

À l'âge de deux ans, ces génisses perdent deux dents de lait qui sont remplacées par deux grosses dents; à l'âge de trois ans, deux autres dents; à l'âge de quatre ans, deux autres, et à l'âge de cinq ans, deux encore, ce qui fait huit. À ce moment la dentition est complète par huit grosses dents, quelquefois même les génisses avancent la dernière époque de la dentition et vers l'âge de quatre ans on voit des génisses avoir leur dentition complète, attendu que quatre dents de lait sont tombées à l'âge de quatre ans. En résumé, la génisse de deux ans a deux grosses, celle de trois ans, quatre grosses dents, celle de quatre ans, six grosses dents, et celles de cinq ans, huit grosses dents.

Mes génisses ne prennent jamais de veau dans mes herbages, il n'y a pas de taureaux.

Il arrive tous les ans que parmi ces bêtes de dix-huit mois, quelques-unes se trouvent pleines, elles donnent leur veau vers l'âge de deux ans.

À l'âge de trois ans, un sillon apparaît aussi bien sur les cornes des génisses qui ont eu des veaux que

sur les cornes de celles qui n'en ont pas eu, il n'existe pas de différence. À l'âge de quatre ans, un nouveau sillon apparaît. À l'âge de cinq ans, un nouveau sillon.

Indépendamment de ce que j'ai obtenu chez moi sur mes génisses, que je ne garde que peu de temps, deux ou trois ans au plus, j'ai voulu étudier l'effet du sillon sur des animaux plus âgés; j'ai visité une étable dans laquelle il y avait quatre-vingt-dix vaches de tous âges, toutes élevées sur le domaine. En face de chaque animal était accrochée au mur une planchette indiquant la date de la naissance. Avant mon entrée dans l'étable j'ai fait retourner toutes les planchettes, et en passant devant chaque bête, je comptais les sillons sur les cornes, puis on retournait la planchette: j'ai trouvé très exactement l'âge jusqu'à seize ans, indiqué par quatorze sillons, mais après seize ans ce n'était plus guère possible, attendu que les sillons s'enchevêtraient les uns dans les autres.

En résumé, le sillon est pour moi un indice infailible pour connaître l'âge des vaches jusqu'à quinze ou seize ans—que les vaches aient eu des veaux ou qu'elles n'en aient pas eu—tandis que la dentition ne va que jusqu'à cinq ans et pas toujours, puisque dans certains cas, elle est complète à quatre ans, et puis après cinq ans certains marchands peu scrupuleux liment les dents des pauvres animaux pour les faire paraître plus jeunes. Ils font bien un peu de même pour les sillons: ils en laissent deux ou trois et liment les autres. En sorte qu'ils présentent une vache de douze à quinze ans avec trois ou quatre sillons, qui lui donnent l'âge de cinq à six ans; mais un œil exercé s'aperçoit vite de la supercherie.

## UN PEU DE TOUT

La peste bovine continue à faire des progrès dans le sud-africain: on a constaté la présence de l'épizootie au Cap, à Bloemfontein, dans le nord de la Natalie, dans le sud-est du Transvaal et dans l'Etat libre d'Orange.

M. Danys, dans une réunion qui a eu lieu à Pretoria, a proposé l'établissement de stations de vaccination dans chaque district; les propositions de M. Danys ont été acceptées par les membres du gouvernement.

D'après ce que nous apprend la *Nature*, le "le record du saphir" est détenu par celui qui a été récemment exposé chez un bijoutier de Regent street. Il vient de Ceylan et il est la propriété du major général Robley. Son poids est de 638 carats; on connaît, à la vérité, des saphirs plus lourds, mais celui-ci est incomparable pour son éclat

et sa transparence. D'une couleur bleu laiteux, il possède, comme certaines pierres précieuses de Ceylan, la propriété de luire en étoile, ce qui est un avantage fort apprécié, non seulement par les lapidaires, mais par les oculistes. Cela signifie que, taillé en cabochon et placé dans une lumière favorable, il laisse transparaître une superbe étoile à six pointes, d'éclat opalin, dont la nuance et dont la position changent selon les mouvements du foyer lumineux. Si l'on expose le saphir à deux ou trois foyers lumineux simultanément, il offre deux ou trois de ces étoiles parfaitement distinctes.

"Après la margarine, dit l'*Agriculture de la région du Nord*, voici une nouvelle fabrication destinée peut-être à un certain retentissement.

"On signale que des industriels américains, pour éviter le droit de 14 francs par 100 kilos, payés par les saindoux étrangers importés en France, ont établi près du Havre des fabriques dans lesquelles l'huile de coton forme la base du produit vendu sous le nom de saindoux.

"C'est ainsi que la maison Armour a créé une usine où 70 kilos d'huile de coton, 20 kilos de suif et 10 kilos de saindoux donnent 100 kilos d'un produit vendu sous le nom de pur et bon saindoux, qui, au lieu de payer 14 francs de droit, ne paye que 5 fr. 25.

"On commence à s'élever dans la région contre cette nouvelle industrie et contre le préjudice qu'elle cause à la douane."

Il y a longtemps que nous savons ici, qu'il entre peu de pur saindoux dans les saindoux composés. Les consommateurs, loin de se faire le palais à ces graisses plus ou moins savoureuses, reviennent tranquillement au bon et pur saindoux. Nous croyons qu'en France, où les palais sont généralement délicats, les saindoux composés n'ont pas grand avenir.

**VICTOR BOHEMIER** TEL. MARCH. 568  
Manufacturier d'Ornements en Plâtre  
No 168, RUE STE-ELISABETH

MARBRERIE CANADIENNE

**T. ROCHON & FILS**  
(Successors de A. R. Cintrat)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres.  
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 766.

**W. D. RUFANGE** Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes, décorateur, imitateur, tapissier vitrier et blanchisseur. Résidence: 109, St-Augustin.  
ATELIER:  
105 ST-AUGUSTIN, ST-HENRI.

**A. VAILLANGOURT,**  
PEINTRE-DECORATEUR  
IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité  
Atelier: 535, rue St-André, Montreal.

**CHS. HENDRICK**  
2504, rue Ste-Catherine  
PEINTRE DE MAISONS ET DECORATEUR  
SPÉCIALITÉ: Nettoyage de la pierre, et pointage de briques

**THEO. DAVID**  
PEINTRE-DECORATEUR DE MAISONS ET D'ENSEIGNES  
Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.  
69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL  
Entre-les rues Vitre et Lagauchetière.